



ICRML
Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM
Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

Les Jeux de la francophonie canadienne.

Épanouissement, identité et engagement de la jeunesse d'expression française au Canada

Rapport

Éric Forgues, Michelle Thompson, Christine Dallaire,
Eric Mathieu Doucet

Avec la collaboration de Joannie LeBlanc

Les Jeux de la francophonie canadienne

Épanouissement, identité et engagement de la jeunesse d'expression française au Canada

Rapport

Éric Forgues, Michelle Thompson, Christine Dallaire,
Eric Mathieu Doucet
avec la collaboration de Joannie LeBlanc

Moncton-Dieppe (Nouveau-Brunswick)

**ICRML**

Institut canadien
de recherche
sur les minorités
linguistiques

CIRLM

Canadian Institute
for Research
on Linguistic
Minorities

L'**Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques** est un organisme de recherche indépendant et sans but lucratif, créé grâce à un financement de Patrimoine canadien. Il exerce un rôle de leader, de rassembleur et de partenaire auprès des chercheurs, des organismes communautaires et des instances gouvernementales, afin de promouvoir une plus grande connaissance de la situation des minorités de langue officielle du Canada et une meilleure compréhension des enjeux prioritaires qui les concernent.

L'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques reconnaît l'appui du gouvernement du Canada.

Canada

REMERCIEMENTS

Cette étude a été rendue possible grâce au financement du gouvernement du Canada. Nous tenons à remercier l'équipe de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) qui nous a appuyés dans la réalisation de cette étude ainsi qu'aux participants et aux participantes. Nous remercions tout particulièrement Josée Vaillancourt et Caroline Bujold de la FJCF pour leur appui constant tout au long du projet. Enfin, nous remercions Azure René de Cotret qui a fait la mise en page du rapport.



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	1
HISTORIQUE DES JEUX DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE (JEUXFC)	1
DES JEUX PAR ET POUR LES JEUNES D'EXPRESSION FRANÇAISE DU CANADA	2
LA VISION DES JEUXFC	2
PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ÉTUDE ANTÉRIEURE	4
LES JEUXFC DE 2017	5
RÉSULTATS DU SONDAGE	5
PROFILS DES RÉPONDANTS ET DES RÉPONDANTES	5
LA PARTICIPATION AUX JEUXFC	15
COMMENTAIRES SUR L'ESPACE DES JEUXFC	16
LES MOMENTS FORTS DES JEUXFC	17
LES ACTIVITÉS DE FORMATION	18
LES BÉNÉVOLES	18
LANGUE EMPLOYÉE LORS DES JEUXFC	19
LANGUE UTILISÉE AUX JEUXFC	19
LA FORMATION D'UN ESPACE FRANCOPHONE	21
APPRENTISSAGE LINGUISTIQUE	25
UN ESPACE INSUFFISAMMENT FRANCOPHONE POUR CERTAINS	25
LES ARBITRES	27
L'IMPORTANCE DE LA LANGUE FRANÇAISE	28
IDENTITÉ ET FIERTÉ	30
COMMENTAIRES SUR L'IDENTITÉ	33
AFFIRMATION IDENTITAIRE	34
FIERTÉ FRANCOPHONE	34
APPARTENANCE COMMUNAUTAIRE	35
FRANCOPHONIE/FRANCOPHONE	38
MOT-DIÈSE (OU MOT-CLIC)	39
IDENTITÉS MULTIPLES	39
L'IDENTITÉ SIX MOIS APRÈS LES JEUXFC	40
APPRENTISSAGES	44
MEILLEURE CONNAISSANCE DE LA FRANCOPHONIE AU CANADA	46
RAPPROCHEMENT ET FORMATION DE LIENS À TRAVERS LE PAYS	50

SENSIBILISATION À LA FRANCOPHONIE DANS LES AUTRES RÉGIONS _____	51
LA CULTURE _____	51
SOCIALISATION ET CRÉATIONS DE LIENS SOCIAUX _____	52
COMMENTAIRES SUR LES LIENS SOCIAUX _____	55
IDENTITÉ ET APPARTENANCE _____	57
COMMENTAIRES SUR L'IDENTITÉ _____	60
LES CONDITIONS D'APPARTENANCE À LA FRANCOPHONIE _____	62
LES JEUXFC ET L'ENGAGEMENT DES PARTICIPANTS ET DES PARTICIPANTES _____	79
PARTICIPATION À LA VIE FRANCOPHONE À L'EXTÉRIEUR DES JEUXFC _____	83
COMMENTAIRES DES PARTICIPANTS ET PARTICIPANTES SUR LA QUESTION DE L'ENGAGEMENT DANS LES JEUXFC _____	83
ENGAGEMENT DANS LA DISCIPLINE OU LE SPORT _____	83
ENTRAÎNEURS, ENTRAÎNEUSES, ACCOMPAGNATEURS ET ACCOMPAGNATRICES _____	84
DÉFENSE ET PROMOTION DE LA LANGUE _____	85
ENGAGEMENT BÉNÉVOLE _____	86
LES MOTIVATIONS _____	86
RÉSUMÉ _____	87
ENGAGEMENT SIX MOIS APRÈS LES JEUXFC _____	87
APPORT DES JEUXFC AUX PARTICIPANTS ET PARTICIPANTES _____	89
RAISONS DE PARTICIPER AUX JEUXFC _____	89
CE QUI A ÉTÉ APPRÉCIÉ _____	89
LES BÉNÉFICES DES JEUXFC _____	90
UNE CONFIANCE SOCIALE PLUS GRANDE _____	91
APPRENTISSAGE ET DÉVELOPPEMENT _____	92
UNE EXPÉRIENCE UTILE ET TRANSFÉRABLE _____	94
DÉVELOPPEMENT OU EXPÉRIENCE DE L'INDIVIDU _____	95
ÉPANOUISSEMENT _____	95
UN MOT POUR DÉCRIRE TON EXPÉRIENCE AUX JEUXFC _____	97
DISCUSSION _____	98
UTILISATION DU FRANÇAIS _____	98
LA LANGUE DES ARBITRES _____	99
DE L'INSÉCURITÉ À LA SÉCURITÉ LINGUISTIQUE _____	99
FORMATIONS ET BÉNÉVOLAT _____	100

IDENTITÉ ET APPARTENANCE COLLECTIVE	100
BÂTIR DES LIENS	102
APPRENTISSAGES	102
ENGAGEMENT	102
CONCLUSION	104
RÉFÉRENCES	105

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Âge moyen des participants et des participantes _____	6
Tableau 2. Genre des participants et des participantes _____	6
Tableau 3. Provenance géographique des participants et des participantes _____	6
Tableau 4. Né(e) dans ou à l'extérieur du Canada (par région) _____	7
Tableau 5. Nombre de participants(es) selon la proportion de francophones dans les subdivisions de recensement (ville ou village) _____	7
Tableau 6. Discipline qui suscite de plus d'intérêt aux JeuxFC _____	8
Tableau 7. Langue maternelle des participants et des participantes selon la région _____	9
Tableau 8. Langue parlée à domicile selon la région _____	10
Tableau 9. Langue parlée à domicile selon la langue maternelle _____	10
Tableau 10. Langue parlée avec les amis et amies selon la région _____	11
Tableau 11. Langue parlée avec les amis et amies selon la langue maternelle _____	11
Tableau 12. Langue des chansons écoutées selon la région _____	12
Tableau 13. Langue des chansons écoutées selon la langue maternelle _____	12
Tableau 14. Langue de scolarisation selon la région _____	13
Tableau 15. Langue de scolarisation selon la langue maternelle _____	13
Tableau 16. Identification en tant que minorité visible selon la région _____	14
Tableau 17. Fréquence de participation aux JeuxFC par les jeunes _____	14
Tableau 18. Satisfaction par rapport à la participation selon la langue maternelle _____	15
Tableau 19. Satisfaction par rapport à la participation aux JeuxFC selon la langue maternelle (6 mois plus tard) _____	16
Tableau 20. Langue privilégiée pendant les échanges avec les personnes rencontrées selon la langue maternelle _____	19
Tableau 21. Liberté d'expression linguistique selon la langue maternelle _____	20
Tableau 22. Sentiment d'acceptation et d'inclusion pendant les JeuxFC selon la langue maternelle _____	21
Tableau 23. Importance de la langue française avant les JeuxFC (selon statut) _____	28
Tableau 24. Importance de la langue française après les JeuxFC (selon statut) _____	29
Tableau 25. Importance de la langue française avant les JeuxFC (six mois plus tard) _____	29
Tableau 26. Importance de la langue française après les JeuxFC (six mois plus tard) _____	30
Tableau 27. Fierté d'appartenance à la francophonie canadienne selon la langue maternelle _____	31
Tableau 28. Fierté d'appartenance à la francophonie canadienne selon la langue maternelle (6 mois plus tard) _____	31

Tableau 29. Sentiment d'identité francophone accru selon la langue maternelle (6 mois plus tard) _____	32
Tableau 30. Identification à la francophonie depuis les jeux selon la langue maternelle _____	33
Tableau 31. Acquisition de meilleures connaissances sur la francophonie du Canada selon la langue maternelle _____	44
Tableau 32. Acquisition de meilleures connaissances sur la francophonie du Canada selon la langue maternelle (6 mois plus tard) _____	44
Tableau 33. Désir d'en apprendre plus sur la francophonie selon la langue maternelle (6 mois plus tard) _____	45
Tableau 34. Établissement de liens avec des personnes d'autres provinces et territoires selon la langue maternelle _____	53
Tableau 35. Établissement de liens avec des personnes d'autres provinces et territoires selon la langue maternelle (6 mois plus tard) _____	53
Tableau 36. Contact prolongé avec des personnes d'autres provinces et territoires selon la langue maternelle (6 mois plus tard) _____	54
Tableau 37. Termes utilisés pour se définir _____	58
Tableau 38. Termes utilisés pour se définir selon la région _____	59
Tableau 39. Termes utilisés pour se définir selon la langue maternelle _____	60
Tableau 40. Termes utilisés pour se définir (suite) _____	60
Tableau 41. Changements dans la façon de s'identifier selon la langue maternelle _____	60
Tableau 42. Le français comme critère d'appartenance selon la langue maternelle _____	62
Tableau 43. Le français comme critère d'appartenance selon la région _____	63
Tableau 44. Parler le français le plus souvent possible comme critère d'appartenance selon la langue maternelle _____	64
Tableau 45. Parler le français le plus souvent possible comme critère d'appartenance selon la région _____	64
Tableau 46. Parler le français le plus souvent possible comme critère d'appartenance selon la langue maternelle (6 mois plus tard) _____	65
Tableau 47. Un parent francophone ou acadien comme critère d'appartenance selon la langue maternelle _____	66
Tableau 48. Un parent francophone ou acadien comme critère d'appartenance selon la région _____	66
Tableau 49. Un parent francophone ou acadien comme critère d'appartenance selon la langue maternelle (six mois plus tard) _____	67
Tableau 50. Ancêtres francophones ou acadiens comme critère d'appartenance selon la langue maternelle _____	68
Tableau 51. Ancêtres francophones ou acadiens comme critère d'appartenance selon la région _____	68

Tableau 52. Ancêtres francophones ou acadiens comme critère d'appartenance selon la langue maternelle (six mois plus tard) _____	69
Tableau 53. Promotion de la langue française comme critère d'appartenance selon la langue maternelle _____	70
Tableau 54. Promotion de la langue française comme critère d'appartenance selon la région ____	70
Tableau 55. Promotion de la langue française comme critère d'appartenance selon la langue maternelle (six mois plus tard) _____	71
Tableau 56. Défense de la langue française comme critère d'appartenance selon la langue maternelle _____	72
Tableau 57. Défense de la langue française comme critère d'appartenance selon la région ____	73
Tableau 58. Défense de la langue française comme critère d'appartenance selon la langue maternelle (six mois plus tard) _____	74
Tableau 59. Consommation de musique française comme critère d'appartenance selon la langue maternelle _____	75
Tableau 60. Consommation de musique française comme critère d'appartenance selon la région _____	75
Tableau 61. Consommation de musique française comme critère d'appartenance selon la langue maternelle (six mois plus tard) _____	76
Tableau 62. Fierté de ses origines comme critère d'appartenance selon la langue maternelle ____	77
Tableau 63. Fierté de ses origines comme critère d'appartenance selon la région _____	77
Tableau 64. Fierté de ses origines comme critère d'appartenance processus pour avoir accès au CDR, ainsi qu'à la formation s'y rattachant selon la langue maternelle (six mois plus tard) _____	78
Tableau 65. Motivation à s'impliquer davantage dans sa communauté selon la langue maternelle _____	79
Tableau 66. Motivation à s'impliquer davantage en français dans sa communauté selon la langue maternelle _____	80
Tableau 67. Engagement dans la francophonie depuis les JeuxFC selon la langue maternelle ____	80
Tableau 68. Motivation à s'impliquer dans son école depuis les JeuxFC selon la langue maternelle _____	81
Tableau 69. Participation aux événements et activités de la jeunesse francophone selon la langue maternelle _____	82
Tableau 70. Participation aux événements ou activités de la francophonie locale, régionale, provinciale, territoriale ou pancanadienne selon la langue maternelle _____	82
Tableau 71. Raison de participer aux JeuxFC _____	89
Tableau 72. Éléments appréciés pendant les JeuxFC _____	90
Tableau 73. Bénéfices après avoir participé aux JeuxFC (selon statut) _____	90
Tableau 74. Bénéfices après avoir participé aux JeuxFC selon statut (six mois plus tard) _____	91

Les Jeux de la francophonie canadienne : épanouissement, identité et engagement de la jeunesse d'expression française au Canada

Éric Forgues, Michelle Thompson, Christine Dallaire et Eric Mathieu Doucet, avec la collaboration de Joannie LeBlanc

INTRODUCTION

L'étude que nous présentons ici a vu le jour en juin 2017, quelques semaines seulement avant les Jeux de la francophonie canadienne (JeuxFC). La Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF) avait envisagé de faire passer un sondage visant à évaluer l'expérience des jeunes participants et participantes aux JeuxFC. Ce sondage reprenait plusieurs questions qui avaient été posées lors de l'étude menée par Christine Dallaire sur l'édition de 2008 des JeuxFC (Dallaire, 2010). Notre objectif était de la mettre à jour, du moins partiellement, car nous n'avions pas les ressources pour mener des entretiens et des observations sur le terrain.

Cette étude s'inscrit donc dans la continuité de celle menée par Christine Dallaire et vise à saisir les effets de la participation aux JeuxFC sur l'identité, le sentiment d'appartenance et le rapport à la langue des jeunes participants et participantes aux JeuxFC. Le questionnaire utilisé par la FJCF visait à évaluer la participation aux Jeux et prévoyait déjà certaines questions sur ces aspects de la participation. Profitant de l'occasion, nous avons révisé le questionnaire en plus d'en élaborer un autre afin de mener un sondage six mois après la participation des jeunes aux JeuxFC.

HISTORIQUE DES JEUX DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE (JEUXFC)

Le projet de Jeux de la francophonie canadienne visant à mousser l'appartenance et l'engagement francophones des jeunes a été conçu au tournant des années 1990 dans le cadre des travaux de *Vision d'avenir*, la Commission nationale d'étude sur l'assimilation établie par la FJCF¹. C'est le succès des Jeux de l'Acadie qui se tiennent annuellement depuis 1979 qui a impressionné la FJCF et inspiré ce projet pancanadien. La FJCF recommandait donc l'organisation de rencontres sportives dans les communautés francophones de l'Ouest et en Ontario afin de mener à une finale pancanadienne pour permettre aux jeunes de « jouer en français » et de renforcer leur identité francophone. C'est dans le cadre de ce projet sportif que Francophonie jeunesse de l'Alberta instituait les Jeux francophones de l'Alberta en 1992 calquant le modèle des Jeux de l'Acadie dans l'espoir de reproduire cette réussite au sein de la communauté franco-albertaine². La création des Jeux franco-ontariens en 1994 sous les auspices de la Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO) s'inscrit aussi dans le prolongement des organismes de la jeunesse francophone visant à favoriser l'identité francophone et la dynamique communautaire³.

C'est enfin en 1999 que les premiers JeuxFC se déroulent à Memramcook, au Nouveau-Brunswick, en élargissant toutefois l'idée originale pour en faire un rassemblement multidisciplinaire incluant des activités artistiques et de formation en *leadership*, en plus des compétitions sportives. Néanmoins, le but principal des JeuxFC reste le même : le renforcement identitaire chez les jeunes.

¹ Voir Dallaire (2014) pour une synthèse des buts des JeuxFC à leur conception et les motivations des organisateurs de l'édition de 2008 en lien avec le renforcement de l'identité francophone chez les jeunes.

² Voir Dallaire (2003) pour une synthèse de la fondation des Jeux francophones de l'Alberta dans le contexte des travaux de *Vision d'avenir* et des démarches pour créer les JeuxFC.

³ Voir Dallaire (2004) pour une analyse des Jeux franco-ontariens et leurs visées identitaires.

Organisés par la FJCF en collaboration avec un comité organisateur local qui se crée à chaque édition, les JeuxFC rassemblent tous les trois ans des jeunes d'expression française à travers le pays pendant quelques jours pour participer à des activités sportives et culturelles dans plusieurs disciplines. Depuis cette première édition en 1999, les JeuxFC se sont tenus à Rivière-du-Loup (2002), à Winnipeg (2005), à Edmonton (2008), dans le Grand Sudbury (2011), à Gatineau (2014) et à Moncton-Dieppe (2017).

Des jeux par et pour les jeunes d'expression française du Canada

Les organisateurs des JeuxFC mettent de l'avant une approche organisationnelle dite « par et pour » les jeunes d'expression française. Ce principe oriente l'ensemble de la gouvernance de la FJCF et de ses membres.

Le « par et pour »

L'expression « PAR et POUR les jeunes » désigne un mode de gouvernance particulier, où les jeunes sont inclus dans l'ensemble des processus décisionnels entourant un projet⁴.

La mise en pratique d'une telle philosophie peut toutefois s'avérer complexe dans le cadre d'un tel événement dépendant d'un comité organisateur externe à la FJCF. Dallaire (2010) recommandait après l'édition de 2008 que les jeunes dirigeants de la FJCF développent des lignes directrices plus précises pour orienter le travail des organisateurs des JeuxFC pour assurer la mise en œuvre d'une véritable gouvernance des JeuxFC « par et pour » les jeunes.

Les JeuxFC préconisent une initiative « par et pour les jeunes », en utilisant une formule qui exprime un objectif à atteindre dans la mesure du possible. La FJCF y parvient dans la mesure où les JeuxFC constituent une initiative de cet organisme. C'est la FJCF qui assure l'obtention des ressources et la mise en place des conditions pour assurer la tenue des JeuxFC tous les trois ans. À chaque édition, le comité organisateur est dirigé par un conseil d'administration (CA) qui était présidé pour la première fois à l'édition de 2017 par une jeune de 18 ans. De plus, comme aux JeuxFC précédents, un représentant de l'organisme jeunesse provincial ou territorial siégeait au CA. Bien que le comité organisateur de 2017 fût composé majoritairement d'adultes, la moyenne d'âge des membres de l'équipe d'employés était de 22 ans. La plus grande majorité de cette très jeune équipe en était à leurs premiers postes ayant de telles responsabilités. Le but était de faire un transfert de connaissances entre les adultes bénévoles experts et les jeunes employés, sous forme de parrainage. Par ailleurs, pour la première fois aux JeuxFC de 2017, un groupe pancanadien de jeunes ambassadeurs a été créé. Présidé par la présidente du CA, ce groupe était consulté sur des questions précises via un groupe Facebook assurant ainsi la contribution essentielle des jeunes pour guider la mise en œuvre des JeuxFC.

LA VISION DES JEUXFC

Les JeuxFC sont plus qu'un événement de performance sportive.

En plus d'inciter des centaines de jeunes à exercer leurs talents à l'intérieur de trois volets (arts, leadership et sports), les JeuxFC mettent en valeur leur fierté culturelle, leur confiance en soi et leurs aptitudes de leadership dans un contexte de saine compétition⁵.

⁴ Plus d'explications sont fournies ici sur la vision du « par et pour » les jeunes :

<http://fjcf.ca/wpcontent/uploads/2017/12/PAR-et-POUR-Doc-Explicatif.pdf>

⁵ Site Web des JeuxFC : <http://jeuxfc.ca/a-propos/information-generale/>

Comme on peut le lire dans l'énoncé de la vision, de la mission, des valeurs et des principes directeurs, les organisateurs cherchent à faire vivre aux jeunes participants et participantes des JeuxFC une expérience significative sur le plan personnel, culturel, social et identitaire.

Vision

Les JeuxFC se veulent la CÉLÉBRATION de la jeunesse d'expression française du Canada, un MOMENT SIGNIFICATIF pour la construction identitaire et l'identité culturelle de cette jeunesse, l'occasion par excellence de DÉVELOPPEMENT et de DÉPASSEMENT de soi et un évènement INCONTOURNABLE que chaque communauté aspire à accueillir. Les JeuxFC sont organisés selon le principe du PAR et POUR les jeunes et désirent respecter les principes du DÉVELOPPEMENT DURABLE et y contribuer.

Mission

Les JeuxFC visent principalement à :

- favoriser les rapprochements, créer ou resserrer les liens et sensibiliser les jeunes aux autres réalités du pays;
- contribuer à la construction ou au renforcement de l'identité de la jeunesse d'expression française du Canada;
- permettre l'acquisition et la mise en pratique de connaissances et d'expertises qui serviront à l'épanouissement des individus, des communautés et des partenaires participants;
- offrir une expérience culturelle enrichissante dans la communauté d'accueil;
- présenter une programmation unique valorisant les arts, le leadership et les sports;
- favoriser un esprit de coopération.

Valeurs

- Fierté, engagement
- Coopération, inclusion, solidarité
- Respect, égalité et équité

Principes directeurs

- PAR et POUR les jeunes;
- En français;
- Évènement rassembleur où les échanges entre délégations sont aussi importants qu'une saine compétition;
- Les JeuxFC encouragent et contribuent au développement durable et écoresponsable;
- Mise en valeur des talents, préoccupations et champs d'intérêt des jeunes et des bénévoles;
- Excellence et qualité dans l'exécution de l'évènement.

Tiré du site Web de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF)

PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'ÉTUDE ANTÉRIEURE

Lors des JeuxFC qui se sont tenus à Edmonton en 2008, Christine Dallaire avait mené une étude visant à faire une analyse comparative des identités francophones, minoritaires et majoritaires, que reproduisent les participants et les participantes aux JeuxFC. L'étude montre que les JeuxFC offrent d'abord une occasion pour les jeunes d'expression française de s'amuser. La possibilité d'avoir du plaisir et de s'amuser en français les motive à participer aux JeuxFC. Le fait de pouvoir exercer une activité dans leur discipline est aussi une grande source de motivation.

De fait, les données montrent que la participation des jeunes a été amusante, qu'elle a été l'occasion de participer à un grand rassemblement francophone et de créer des liens avec des jeunes d'expression française d'autres régions. L'élément francophone de l'évènement ressort grandement dans les commentaires faits par les participants et les participantes.

...les participants ont surtout souligné les dimensions qui renvoient à l'ambiance amicale et francophone des [JeuxFC] de même qu'à l'expérience profitable dans leur volet et l'occasion d'échanger avec des jeunes provenant de partout au pays. (p. 29)

L'étude visait à cerner les discours identitaires véhiculés par les organisateurs et les participants. Du côté des organisateurs, Dallaire fait le constat suivant.

Les organisateurs expriment surtout un discours linguistique, mais il n'est pas uniforme. Il englobe différentes identités « fragmentées », mais qui participent toutes à un projet commun pancanadien. (p. 35)

C'est ce discours linguistique qui gouverne notamment le critère principal de sélection des participants : « d'inclure ceux qui ont les compétences linguistiques nécessaires pour pouvoir comprendre et s'exprimer en français dans la mesure où ils ont un désir manifeste de vivre l'expérience "en français" ».

En somme, les entrevues avec les intervenants indiquent que leurs descriptions de l'appartenance francophone dans le cadre des [JeuxFC] reprennent les éléments du discours linguistique. Ils renvoient à un projet commun articulé autour d'une langue française partagée plutôt que de reproduire un discours généalogique/culturel.

Du côté des participants, Dallaire constate que comme les organisateurs : « [l]es participants expriment surtout un discours linguistique, mais il n'est pas uniforme. Il englobe différentes identités « fragmentées », mais qui participent toutes à un projet commun pancanadien. » (p. 40). En effet, les entretiens révèlent « ...la prédominance des identités francophones « fragmentées » plutôt que rassemblées au sein d'une appartenance francophone pancanadienne. » (p. 40). L'auteure constate néanmoins un certain effet conscientisant des JeuxFC sur l'appartenance francophone canadienne :

...les jeunes interviewés durant et après les [JeuxFC] expriment avec spontanéité la conviction que leur expérience aux [JeuxFC] a éveillé chez eux une certaine conscience à l'égard de la francophonie canadienne dans son ensemble (même s'ils maintiennent tout de même des identités francophones provinciales — ou régionale dans le cas de l'identité acadienne). (p. 42)

Mais peu importe la manière dont se définit l'appartenance francophone, « la majorité des jeunes interviewés reprennent le discours linguistique et expliquent que c'est la capacité et la volonté de s'exprimer en français qui définit le francophone ». (p. 42)

LES JEUXFC DE 2017

L'édition de 2017 des JeuxFC a eu lieu du 11 au 15 juillet à Moncton-Dieppe. Cette édition des JeuxFC a présenté 11 disciplines officielles et deux disciplines en démonstration dans trois volets : arts, leadership et sports. Plus de 70 épreuves ont été disputées et 425 médailles ont été accordées pendant les JeuxFC. Le nombre de participants et de participantes était de 911 jeunes provenant de l'ensemble des provinces et des territoires du Canada. 254 adultes accompagnaient ces jeunes participants et participantes.

Arts

- Arts visuels
- Musique
- Improvisation
- Théâtre (en démonstration)

Leadership

- Art oratoire
- Leadership en action
- Médias

Sports

- Athlétisme
- Badminton
- Basketball
- Frisbee ultime
- Volleyball
- Soccer (en démonstration)

RÉSULTATS DU SONDAGE

Profils des répondants et des répondantes

Il y avait 1165 participants et participantes, accompagnateurs et accompagnatrices aux JeuxFC. Les jeunes étaient au nombre de 911, tandis que les adultes accompagnateurs étaient au nombre de 254.

Taux de réponse à la première phase du sondage

- Lors de la première phase du sondage, le nombre de participants et de participantes chez les jeunes était de 325 sur un total de 911, ce qui représente un taux de participation de 35,7 %.
- Le nombre d'accompagnateurs, d'accompagnatrices, d'entraîneurs et d'entraîneuses (adultes) qui ont participé au sondage était de 119 sur un total de 254 adultes, ce qui représente un taux de participation de 46,8 %.

Lors de la seconde phase du sondage, le nombre de participants et de participantes chez les jeunes était de 207 sur un total de 911, ce qui représente un taux de participation de 22,7 %. Le nombre d'accompagnateurs et d'accompagnatrices (adultes) qui ont participé au sondage était de 67 sur un total de 254 adultes, ce qui représente un taux de participation de 26,4 %.

Sauf lorsque c'est indiqué, les tableaux qui suivent présentent les données pour les jeunes participants et participantes aux JeuxFC. Les extraits des commentaires qui ont été formulés dans le sondage proviennent principalement des jeunes, mais certains commentaires proviennent des adultes.

La moyenne d'âge des jeunes participants et participantes avoisinait les 16 ans. Rappelons-nous que la tranche d'âge des participants et des participantes va de 14 à 18 ans.

Tableau 1. Âge moyen des participants et des participantes

Phase 1	Moyenne	Écart type
Âge	15,9	1,569
Phase 2		
Âge	16,0	1,692

Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à avoir participé au sondage : 58 et 62 % pour les phases 1 et 2 du sondage. Elles étaient aussi plus nombreuses à s'être inscrites aux JeuxFC (54,7 %).

Tableau 2. Genre des participants et des participantes

	Phase 1		Phase 2		Inscription
	Fréquence	%	Fréquence	%	%
Femme	189	58,2	128	62,4	54,7
Homme	132	40,6	65	31,7	45,2
Autre	4	1,2	12	5,9	0,1 ⁶
Total	325	100	205	100	100

La provenance des répondants et répondantes reflète celle des participants et participantes inscrits comme le montre le tableau suivant.

Tableau 3. Provenance géographique des participants et des participantes

	Phase 1		Phase 2		Inscription	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Ouest/Nord ⁷	45	13,8	33	16,3	151	16,6
Prairies	106	32,6	59	29,1	296	32,5
Ontario	46	14,2	22	10,8	98	10,8
Québec	39	12	22	10,8	94	10,3
Atlantique	89	27,4	67	33	272	29,9
Total ⁸	325	100	203	100	911	100

Un faible pourcentage de participants et de participantes (6,6 % et 6,8 % pour les phases 1 et 2) est né à l'extérieur du Canada.

⁶ Le nombre de répondants et de répondantes qui ont précisé soit ne pas vouloir répondre, soit en transition, soit autre est plus élevé dans les sondages que celui obtenu lors de l'inscription. Cela peut s'expliquer par le fait que les personnes se sentent plus à l'aise de divulguer ces informations dans le cadre d'un sondage anonyme et par le fait que nous proposons un plus grand choix de réponse.

⁷ Comprend la Colombie-Britannique et les trois territoires.

⁸ Étant donné le faible nombre de répondants dans certaines délégations, des regroupements ont été nécessaires pour la présentation des résultats. C'est pourquoi les résultats des provinces des Prairies sont présentés ensembles de même que celles des provinces de l'Atlantique et que la Colombie-Britannique est jumelée avec les répondants des Territoires pour la présentation des résultats.

Tableau 4. Né(e) dans ou à l'extérieur du Canada (par région)**Phase 1**

Régions	Nombre de participants(es) né au Canada	Nombre né hors du Canada	% né hors du Canada	% au total
Ouest/Nord	40	5	12,5	13,8
Prairies	97	9	9,3	32,6
Québec	45	1	2,2	14,2
Ontario	37	2	5,4	12
Atlantique	86	3	3,5	27,4
Total	305	20	6,6	100

Phase 2

Régions	Nombre de participants(es) né au Canada	Nombre né hors du Canada	% né hors du Canada	% au total
Ouest/Nord	31	2	6,5	16,3
Prairies	51	8	15,7	29,1
Québec	20	2	10	10,8
Ontario	21	1	4,8	10,8
Atlantique	67	0	0	33
Total	190	13	6,8	100

Le tableau suivant montre que la majorité des répondants et des répondantes viennent de subdivisions de recensement (villes ou villages) où il y a moins de 10 % de francophones.

Tableau 5. Nombre de participants(es) selon la proportion de francophones dans les subdivisions de recensement (ville ou village)⁹

Proportion de francophones	Nombre de participants(es)	% de participants(es)	Nombre d'entraîneurs (euses)	% d'entraîneurs (euses)	Total (N)	Total (%)
0 à 9,9 %	173	53.4	65	54.6	238	53.7
10 à 29,9 %	36	11.1	14	11.8	50	11.3
30 à 49,9 %	20	6.2	12	10.1	32	7.2
50 à 69,9 %	25	7.7	4	3.4	29	6.5
70 à 89,9 %	25	7.7	12	10.1	37	8.4
90 % et plus	45	13.9	12	10.1	57	12.9
Total	324	100	119	100	443	100

Les disciplines qui comptent le plus de participants et de participantes sont le volleyball (26 %) et l'athlétisme (17 %). Nous savons que certaines disciplines requièrent plus de joueurs et de joueuses que d'autres. Le profil des participants et des participantes lors des deux phases du sondage est similaire à celui de l'ensemble des participants et des participantes.

⁹ Source : Statistique Canada, données du recensement de 2016.

Tableau 6. Discipline qui suscite de plus d'intérêt aux JeuxFC

			Phase 1	Phase 2	Inscription
Discipline	Athlétisme	Fréquence	64	32	156
		%	19,7	15,6	17
	Art oratoire	Fréquence	2	2	7
		%	0,6	1,0	0,8
	Arts visuels	Fréquence	27	18	52
		%	8,3	8,8	5,7
	Badminton	Fréquence	21	11	70
		%	6,5	5,4	7,7
	Basketball	Fréquence	23	8	98
		%	7,1	3,9	10,8
	Frisbee ultime	Fréquence	21	18	70
		%	6,5	8,8	7,7
	Improvisation	Fréquence	22	14	54
		%	6,8	6,8	5,9
	Leadership en action	Fréquence	9	10	20
		%	2,8	4,9	2,2
	Médias	Fréquence	15	16	33
		%	4,6	7,8	3,6
	Musique	Fréquence	14	6	34
		%	4,3	2,9	3,7
	Soccer	Fréquence	17	12	58
		%	5,2	5,9	6,4
	Théâtre	Fréquence	11	14	26
		%	3,4	6,8	2,9
	Volleyball	Fréquence	79	44	234
		%	24,3	21,5	25,7
Total		Fréquence	325	205	911
		%	100	100	100

La langue maternelle est le français pour un peu plus de la moitié des participants et des participantes (53,5 %). Cependant, ce pourcentage varie passablement d'une région à l'autre : si près de la totalité des jeunes Québécois sont de langue maternelle française, cette proportion diminue à 29 % dans la région de l'Ouest et du Nord.

Près de 22 % ont l'anglais et le français comme langues maternelles, et en dehors du Québec, où le pourcentage est nul, cette proportion varie entre 20 et 29 %.

L'anglais est la langue maternelle pour le cinquième des participants et des participantes.

Tableau 7. Langue maternelle des participants et des participantes selon la région**Phase 1**

			Région de résidence					Total
			Atlantique	Ontario	Ouest/Nord	Prairies	Québec	
Quelle est ta langue maternelle?	Français	Fréquence	47	26	13	44	44	174
		%	52,8	66,7	28,9	41,5	95,7	53,5
	Anglais	Fréquence	16	4	16	30	0	66
		%	18,0	10,3	35,6	28,3	0	20,3
	Français et anglais	Fréquence	25	8	12	26	0	71
		%	28,1	20,5	26,7	24,5	0	21,8
	Autre	Fréquence	1	1	4	6	2	14
		%	1,1	2,6	8,9	5,7	4,3	4,3
Total		Fréquence	89	39	45	106	46	325
		%	100	100	100	100	100	100

Les données sur la langue parlée à la maison montrent des variations selon les régions. Alors que le pourcentage des jeunes parlant toujours ou surtout le français à la maison est très élevé au Québec (96 %), il est plutôt faible dans la région de l'Ouest/Nord et les Prairies (18 et 28 %). Ce pourcentage s'élève à 48 % en Atlantique et à 56 % en Ontario. Ces données montrent des dynamiques langagières dans les foyers très variables entre les régions.

Tableau 8. Langue parlée à domicile selon la région

Phase 1			Atlantique	Ontario	Ouest/Nord	Prairies	Québec	Total
À la maison, je parle...	Toujours ou surtout en français	Fréquence	43	22	8	29	44	146
		%	48	56	18	28	96	45
	Français et anglais (plus, moins ou à parts égales en français)	Fréquence	30	14	19	41	1	105
		%	34	36	42	39	2	32
	Toujours ou surtout en anglais	Fréquence	16	3	14	31	0	64
		%	18	8	31	30	0	20
	Autre	Fréquence	0	0	4	4	1	9
		%	0	0	8,9	3,8	2,2	2,8
Total		Fréquence	89	39	45	105	46	324
		%	100	100	100	100	100	100

Sans surprise, nous constatons que les participants et les participantes de langue maternelle anglaise parlent davantage l'anglais à la maison, tandis que ceux et celles qui ont l'anglais et le français comme langues maternelles parlent majoritairement les deux langues à la maison.

Tableau 9. Langue parlée à domicile selon la langue maternelle

Phase 1			Français	Anglais	Anglais et français	Autres	Total
À la maison, je parle...	Toujours ou surtout en français	Fréquence	135	1	6	4	135
		%	78	2	8	29	45
	Français et anglais (plus, moins ou à parts égales en français)	Fréquence	38	15	51	1	105
		%	22	23	72	7	32
	Toujours ou surtout en anglais	Fréquence	0	50	14	0	64
		%	0	76	20	0	20
	Autre	Fréquence	0	0	0	9	9
		%	0	0	0	64	2,8
Total		Fréquence	89	39	45	105	46
		%	100	100	100	100	100

La langue utilisée avec les amis varie également grandement entre les régions, témoignant là aussi de dynamiques langagières distinctes.

Tableau 10. Langue parlée avec les amis et amies selon la région

Phase 1			Atlantique	Ontario	Ouest/Nord	Prairies	Québec	Total
Langue parlée avec les amis et amies	Toujours ou surtout en français	Fréquence	34	13	1	19	41	108
		%	38	33	2	18	89	33
	Français et anglais (plus, moins ou à parts égales en français)	Fréquence	16	3	14	31	0	64
		%	18	8	31	30	0	20
	Toujours ou surtout en anglais	Fréquence	16	3	14	31	0	64
		%	18	8	31	30	0	20
	Autre	Fréquence	1	0	0	0	0	1
		%	1,1	0	0	0	0	0,3
Total		Fréquence	89	39	45	105	46	324
		%	100	100	100	100	100	100

La langue parlée avec les amis(es) varie selon la langue maternelle des répondants et répondantes. Ceux et celles de langue maternelle anglaise parlent davantage l'anglais avec leurs amis(es) que les autres répondants et répondantes. Ceux et celles qui ont l'anglais et le français comme langues maternelles parlent majoritairement l'anglais et le français avec leurs amis(es). Les répondants et les répondantes de langue maternelle française parlent majoritairement le français avec leurs amis(es), mais une proportion assez importante parle l'anglais et le français.

Tableau 11. Langue parlée avec les amis et amies selon la langue maternelle

Phase 1			Français	Anglais	Anglais et français	Autres	Total
Langue parlée avec les amis et amies	Toujours ou surtout en français	Fréquence	98	2	3	5	108
		%	56	3	4	36	33
	Français et anglais (plus, moins ou à parts égales en français)	Fréquence	65	35	51	7	158
		%	37	53	72	50	49
	Toujours ou surtout en anglais	Fréquence	11	29	16	2	58
		%	6	44	23	14	18
	Autre	Fréquence	0	0	1	0	1
		%	0	0	1,4	0	0
Total	Fréquence	174	65	71	14	324	
	%	100	100	100	100	100	

Dans toutes les régions, incluant le Québec, peu de répondants et de répondantes écoutent les chansons toujours ou surtout en français. Quarante-deux pour cent (42 %) d'entre eux les écoutent surtout ou toujours en anglais, alors que 55 % d'entre eux les écoutent en anglais et en français. L'Ontario est la province où les répondants et les répondantes écoutent le moins les chansons surtout ou toujours en anglais, mais les proportions varient relativement peu entre les provinces et territoires.

Tableau 12. Langue des chansons écoutées selon la région

Phase 1			Atlantique	Ontario	Ouest/Nord	Prairies	Québec	Total
Les chansons que j'écoute sont...	Toujours ou surtout en français	Fréquence	0	1	1	4	0	6
		%	0	3	2	4	0	2
	Français et anglais (plus, moins ou à parts égales en français)	Fréquence	57	24	26	47	24	178
		%	64	62	58	45	52	55
	Toujours ou surtout en anglais	Fréquence	32	13	17	53	20	135
		%	36	33	38	50	43	42
	Autre	Fréquence	0	1	1	1	2	5
		%	0	2,6	2,2	1,0	4,3	1,5
Total		Fréquence	89	39	45	105	46	324
		%	100	100	100	100	100	100

La tendance observée selon les régions concernant la langue des chansons écoutées est similaire lorsque nous prenons en compte la langue maternelle. Peu de répondants et de répondantes les écoutent toujours ou surtout en français. La proportion est toutefois plus forte du côté des allophones, mais les nombres faibles de ces répondants et de ces répondantes nous incitent à la prudence quant à l'interprétation de ce résultat.

Tableau 13. Langue des chansons écoutées selon la langue maternelle

Phase 1			Français	Anglais	Anglais et français	Autres	Total
Les chansons que j'écoute sont...	Toujours ou surtout en français	Fréquence	0	0	2	4	6
		%	0	0	3	29	2
	Français et anglais (plus, moins ou à parts égales en français)	Fréquence	104	28	40	6	178
		%	60	43	56	43	55
	Toujours ou surtout en anglais	Fréquence	67	37	29	2	135
		%	39	57	41	14	42
	Autre	Fréquence	3	0	0	2	5
		%	1,7	0	0	14,3	1,5
Total		Fréquence	174	65	71	14	324
		%	100	100	100	100	100

La majorité des répondants et des répondantes ont fait ou font leurs études dans une école de langue française (82 %). Quinze pour cent (15 %) font leurs études dans une école d'immersion. Ce pourcentage augmente à 42 % dans la région Ouest/Nord. Un mince pourcentage (3 %) ont fait leurs études dans une école de langue anglaise. Rappelons qu'au Nouveau-Brunswick et en Ontario, le recrutement des participants et des participantes s'est fait uniquement dans le système scolaire francophone.

Tableau 14. Langue de scolarisation selon la région

Phase 1.

			Région					Total
			Atlantique ¹⁰	Ontario	Ouest/Nord	Prairies	Québec	
Tu fais/tu as fait tes études SURTOUT dans une école :	Francophone	Fréquence	76	39	24	83	44	266
		%	85,4	100	53,3	78,3	95,7	81,8
	Immersion	Fréquence	11	0	19	18	2	50
		%	12,4	0	42,2	17	4,3	15,4
	Anglophone	Fréquence	2	0	2	5	0	9
		%	2,2	0	4,4	4,7	0	2,8
Total		Fréquence	89	39	45	106	46	325
		%	100	100	100	100	100	100

C'est du côté des participants et des participantes de langue maternelle anglaise que nous retrouvons le pourcentage le plus élevé de personnes qui vont ou ont été dans une école d'immersion.

Tableau 15. Langue de scolarisation selon la langue maternelle

Phase 1.

			Langue maternelle ?				Total
			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	
Tu fais/tu as fait tes études SURTOUT dans une école :	Francophone	Fréquence	168	25	59	14	266
		%	96,6	37,9	83,1	100	81,8
	Immersion	Fréquence	4	35	11	0	50
		%	2,3	53,0	15,5	0	15,4
	Anglophone	Fréquence	2	6	1	0	9
		%	1,1	9,1	1,4	0	2,8
Total		Fréquence	174	66	71	14	325
		%	100	100	100	100	100

¹⁰ Notons que tous les participants et les participantes de Terre-Neuve-et-Labrador provenaient des écoles d'immersion.

Près du cinquième des répondants et des répondantes se considèrent comme appartenant à une minorité visible. Les pourcentages sont les plus faibles en Atlantique et au Québec et plus élevés dans les Prairies et l'Ouest/Nord.

Tableau 16. Identification en tant que minorité visible selon la région

Phase 1.

			Région					Total
			Atlantique	Ontario	Ouest/Nord	Prairies	Québec	
Te considères-tu une personne de minorité visible?	Oui	Fréquence	8	7	12	30	5	62
		%	9	17,9	26,7	28,3	10,9	19,1
	Non	Fréquence	81	32	33	76	41	263
		%	91,0	82,1	73,3	71,7	89,1	80,9
Total		Fréquence	89	39	45	106	46	325
		%	100	100	100	100	100	100

Tableau 17. Fréquence de participation aux JeuxFC par les jeunes

Phase 1 -

Nombre de participations aux JeuxFC	1 fois		2 fois			
	Fréquence	%	Fréquence	%	Fréquence	%
Total	307	94,5	18	5,5	325	100

La participation aux JeuxFC

Les répondants et les répondantes se montrent très majoritairement satisfaits de leur participation, que ce soit au lendemain des JeuxFC (94,2 %) ou six mois plus tard (93,1 %). Ces pourcentages varient peu selon la langue maternelle des répondants et des répondantes.

Phase 1. Je suis satisfait(e) de ma participation aux JeuxFC.

Tableau 18. Satisfaction par rapport à la participation selon la langue maternelle

Phase 1			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Je suis satisfait(e) de ma participation aux JeuxFC.	Absolument d'accord	Fréquence	126	40	56	10	232
		%	72,4	60,6	78,9	71,4	71,4
	D'accord	Fréquence	39	20	14	1	74
		%	22,4	30,3	19,7	7,1	22,8
	Plus ou moins en accord	Fréquence	7	4	1	2	14
		%	4	6,1	1,4	14,3	4,3
	Désaccord	Fréquence	2	1	0	1	4
		%	1,1	1,5	0	7,1	1,2
	Absolument en désaccord	Fréquence	0	1	0	0	1
		%	0	1,5	0	0	0,3
Total		Fréquence	174	66	71	14	325
		%	100	100	100	100	100

Tableau 19. Satisfaction par rapport à la participation aux JeuxFC selon la langue maternelle (6 mois plus tard)

Phase 2			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Quand j'y repense, je suis satisfait(e) de ma participation aux JeuxFC.	Absolument d'accord	Fréquence	74	25	38	4	141
		%	67,9	62,5	74,5	100	69,1
	D'accord	Fréquence	28	11	10	0	49
		%	25,7	27,5	19,6	0	24
	Plus ou moins en accord	Fréquence	7	3	1	0	11
		%	6,4	7,5	2	0	5,4
	Désaccord	Fréquence	0	1	1	0	2
		%	0	2,5	2,0	0	1,0
Total		Fréquence	109	40	51	4	204
		%	100	100	100	100	100

Commentaires sur l'espace des JeuxFC¹¹

Quelques répondants et répondantes ont apprécié le campus en tant qu'espace commun. Ceci leur permettait d'entreprendre des interactions avec d'autres personnes. Les échanges ont eu lieu entre équipes, entre athlètes, entre délégations, et entre accompagnateurs et accompagnatrices adultes. Un répondant exprime : « Les lieux et les temps d'échanges ont facilité ma participation face aux activités et à l'interaction avec différentes délégations. »

Cela démontre qu'en tant qu'espace, le campus de l'Université de Moncton permettait les échanges entre les participants et les participantes et entre les groupes, et que le choix du site des JeuxFC joue un rôle dans la facilitation de ces échanges.

Plusieurs répondants et répondantes avaient le désir de visiter la ville ou les sites touristiques de la région pendant les JeuxFC, mais ils et elles n'ont pas eu cette opportunité. Selon ces derniers et dernières, les visites touristiques à l'extérieur du campus auraient permis aux participants et aux participantes de mieux connaître la région d'accueil. Étant donné que la plupart des délégations se sont déplacées vers une nouvelle région du Canada pour se rendre aux JeuxFC, ce genre d'activité aurait enrichi l'expérience des participants et des participantes qui exprimaient un désir de découvrir davantage la région.

¹¹ Cette section porte sur les commentaires laissés par les répondants et répondantes (incluant les jeunes participants et participantes de même que les adultes accompagnateurs et accompagnatrices) suite à certaines questions du sondage. Parfois, nous indiquons le nombre de personnes qui ont laissé un type particulier de commentaire. Précisons que ce chiffre est relatif au nombre de répondants ou répondantes qui ont soulevé ce type de commentaire parmi ceux et celles qui ont laissé des commentaires suite à une question.

J'ai surtout pris cette opportunité pour voyager et j'étais tellement déçu lorsque vous nous avez PAS même laissé aller à l'océan!

Pour mieux connaître la région, il aurait fallu faire quelques activités touristiques.

Des excursions vers les sites touristiques de la région et dans la ville de Moncton-Dieppe auraient enrichi l'expérience de ces derniers et dernières et leur auraient permis de mieux connaître une région francophone au pays, inconnue pour la plupart. Les responsabilités du comité organisateur se limitent à la mise en œuvre de la programmation des JeuxFC, mais les délégations sont libres d'organiser de telles sorties touristiques durant les quelques temps libres à l'horaire. Cependant, ces excursions exigent des ressources supplémentaires.

Les moments forts des JeuxFC

Un nombre significatif de répondants et de répondantes ont mentionné la musique, le théâtre, et les cérémonies comme les meilleurs moments des JeuxFC. Plusieurs personnes ont écrit que le meilleur moment des JeuxFC était la cérémonie d'ouverture et/ou la cérémonie de fermeture. Plusieurs participants et participantes ont noté que ces dernières constituaient une occasion d'échanges entre les participants et les participantes et permettaient de développer des liens. Les articles comme les manteaux et les drapeaux ont été échangés entre délégations, menant à un mélange de couleurs sur les lieux de l'événement. Sur scène, certains participants et participantes ont joué de la musique avec les membres d'autres délégations.

Quand j'étais sur scène. Quand j'ai fait un 'jam' avec l'équipe de musique d'Alberta.

Plusieurs ont dit que les cérémonies encourageaient un sens de camaraderie et de rassemblement avec les jeunes francophones du Canada.

Les deux meilleurs moments aux JeuxFC étaient les cérémonies d'ouverture et de fermeture parce qu'il y avait un sens de camaraderie et de rassemblement avec les autres jeunes francophones du Canada. On avait tous quelque chose en commun; la langue française.

Ces commentaires montrent que la cérémonie de clôture a permis une célébration et une interaction entre les jeunes d'expression française à travers la musique et la danse. Le mélange des groupes, et l'échange d'articles entre les membres des délégations provinciales et territoriales ont joué un rôle dans ces interactions.

Pour plusieurs répondants et répondantes, les performances musicales (spectacles de musique, performances personnelles, Gala des arts¹², chansons impromptues) ont été les meilleurs moments des JeuxFC. Certains de ceux et celles-ci ont noté que ces activités étaient aussi un moment pour se rapprocher des autres participants et participantes. Un répondant aurait aimé avoir accès aux instruments de musique.

Ça aurait été bien d'avoir une salle avec des instruments de musique à tout temps pour aller jammer quand on avait du temps libre.

Ces résultats suggèrent que la musique, le Gala des arts, et les performances impromptues permettent aux participants et aux participantes des JeuxFC d'échanger avec d'autres, de créer des liens, et même de trouver un moment de répit ou de plaisir.

Quelques répondants et répondantes ont exprimé que leur participation aux JeuxFC a éveillé en eux un intérêt, une sensibilisation ou une appréciation pour le théâtre francophone. Ces

¹² Ce gala vise à mettre en vitrine les gagnants et gagnantes des disciplines artistiques.

commentaires suggèrent que les activités de théâtre enrichissent l'expérience des participants et des participantes et encouragent un engagement auprès du théâtre francophone canadien pour certains et certaines.

Ma participation m'a apporté une plus grande appréciation du théâtre francophone canadien dont je n'étais pas au courant.

À l'extérieur des formations et des compétitions en arts, un nombre significatif de répondants et de répondantes ont apprécié les activités « artistiques » et culturelles (c.-à-d. Gala des arts, musique, théâtre). « L'énergie de la musique était tellement intense, tout le monde voulait célébrer! » Quelques répondants et répondantes ont apprécié l'ambiance lors du Gala des arts et ont trouvé le gala intéressant. Quelques jeunes disent avoir apprécié l'improvisation alors que d'autres ne l'ont pas aimé en raison de problèmes logistiques. « C'était long et les extraits de pièces de théâtre ou alors d'impro n'étaient pas visibles. »

Par ailleurs, les avis au sujet du choix de musique lors des spectacles étaient partagés. Parmi les répondants et répondantes qui ont laissé des commentaires, six personnes n'ont pas aimé la musique pendant les spectacles (artistes moins connus, toujours la même musique, musique anglaise, toujours les mêmes animateurs, organisés par des adultes, musique trop traditionnelle. Six personnes ont aimé la musique (traditionnelle, belle énergie, bonne pour danser). Quelques participants et participantes auraient voulu participer à la sélection des artistes et de la musique.

Certaines personnes ont mentionné avoir apprécié le défilé et ont aimé parader à travers les rues de la ville (c.-à-d. le tintamarre). « Le défilé en particulier était une très bonne façon de débiter les JeuxFC avec vigueur. »

Les activités de formation

Parmi les répondants et répondantes qui ont laissé des commentaires, six écrivent que leur participation aux formations a été le meilleur moment des JeuxFC. On mentionne notamment la formation en musique et la formation en course de haies. Plusieurs autres participants et participantes ont apprécié leurs formateurs, et ceci dans plusieurs disciplines (médias, musique).

Les formateurs en média savaient de ce qu'il parlait et nous a beaucoup aidés.

Ils m'ont aidé avec mes chansons et aidé à comprendre comment faire fonctionner certaines choses sur scène.

Les bénévoles

Plusieurs répondants et répondantes ont exprimé leur appréciation du travail des personnes bénévoles et, en notant que ces dernières sont importantes au succès des JeuxFC, qu'elles travaillent bien, et contribuent au sentiment de sécurité des participants et des participantes.

Les bénévoles étaient exceptionnels! Toujours souriants, et prêt à nous aider. L'amour que nous avons ressenti était au-delà de mes attentes.

Il y avait des bénévoles et des agents de sécurité partout ce qui était rassurant.

Quatre répondants et répondantes n'ont pas apprécié les bénévoles, les décrivant comme « mal informés et confus ». Cependant, dans l'ensemble, les bénévoles sont appréciés aux JeuxFC et que leur présence contribue au sentiment de sécurité. Dans certains cas, le fait de mieux informer les bénévoles pourrait améliorer l'appréciation de certains participants et participantes face à ceux-ci.

Langue employée lors des JeuxFC

Langue utilisée aux JeuxFC

Si 35,1 et 26,2% des participants et participantes disent avoir respectivement utilisé toujours et surtout le français pendant les JeuxFC, 10,8 % des participants et des participantes disent avoir utilisé également l'anglais et le français, plus l'anglais ou toujours l'anglais pendant les JeuxFC. Ce pourcentage est de 16,6 % chez les participants et les participantes de langue maternelle anglaise.

Tableau 20. Langue privilégiée pendant les échanges avec les personnes rencontrées selon la langue maternelle

Phase 1.

Base 1.			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Quelle a été la langue privilégiée pendant mes échanges avec les personnes rencontrées aux JeuxFC ?	Toujours en français	Fréquence	79	15	15	5	114
		%	45,4	22,7	21,1	35,7	35,1
	Surtout en français	Fréquence	52	11	20	2	85
		%	29,9	16,7	28,2	14,3	26,2
	Français et anglais, mais plus en français	Fréquence	32	29	25	5	91
		%	18,4	43,9	35,2	35,7	28,0
	Français et anglais à parts égales	Fréquence	6	7	6	2	21
		%	3,4	10,6	8,5	14,3	6,5
	Français et anglais, mais plus en anglais	Fréquence	5	3	5	0	13
		%	2,9	4,5	7,0	0	4,0
	Toujours en anglais	Fréquence	0	1	0	0	1
		%	0	1,5	0	0	0,3
Total		Fréquence	174	66	71	14	325
		%	100	100	100	100	100

Les répondants et les répondantes se sont sentis majoritairement à l'aise de s'exprimer en français lors des JeuxFC (95,4 %). Les pourcentages des répondants et des répondantes qui se disent absolument d'accord ou d'accord avec cette affirmation sont identiques entre ceux et celles qui sont de langue maternelle anglaise et ceux et celles qui sont de langue maternelle française. Cependant, il y a moins de participants et de participantes de langue maternelle anglaise qui se disent absolument d'accord avec cette affirmation (62,1 % au lieu de 86,2 %). Il est possible que cela soit lié à leur compétence en français.

Tableau 21. Liberté d'expression linguistique selon la langue maternelle

Phase 1.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Je me suis senti(e) à l'aise et libre de m'exprimer en français.	Absolument d'accord	Fréquence	150	41	47	11	249
		%	86,2	62,1	66,2	78,6	76,6
	D'accord	Fréquence	16	22	22	1	61
		%	9,2	33,3	31,0	7,1	18,8
	Plus ou moins en accord	Fréquence	8	3	2	1	14
		%	4,6	4,5	2,8	7,1	4,3
	Désaccord	Fréquence	0	0	0	1	1
		%	0	0	0	7,1	0,3
Total		Fréquence	174	66	71	14	325
		%	100	100	100	100	100

En grande majorité (85,2 %), les répondants et les répondantes sont absolument d'accord ou d'accord pour dire qu'ils et elles se sont sentis acceptés lors des JeuxFC. Les pourcentages sont plus élevés du côté des personnes de langue maternelle française (63 %) et des personnes bilingues¹³ (51 %) à être absolument d'accord avec cette affirmation, comparativement à 44 % chez ceux et celles de langue maternelle anglaise.

Un commentaire nous permet de comprendre pourquoi le participant ne se sentait pas inclus. En effet, il signale qu'il ne connaissait personne, alors que toutes les personnes de son groupe semblaient déjà se connaître.

Tableau 22. Sentiment d'acceptation et d'inclusion pendant les JeuxFC selon la langue maternelle

Phase 1

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Je me suis senti(e) accepté(e) et inclus(e) lors de mon séjour aux JeuxFC.	Absolument d'accord	Fréquence	109	29	36	9	183
		%	62,6	43,9	50,7	64,3	56,3
	D'accord	Fréquence	41	25	26	2	94
		%	23,6	37,9	36,6	14,3	28,9
	Plus ou moins en accord	Fréquence	11	9	5	2	27
		%	6,3	13,6	7,0	14,3	8,3
	Désaccord	Fréquence	4	1	1	1	7
		%	2,3	1,5	1,4	7,1	2,2
	Absolument en désaccord	Fréquence	9	2	3	0	14
		%	5,2	3,0	4,2	0	4,3
Total		Fréquence	174	66	71	14	325
		%	100	100	100	100	100

La formation d'un espace francophone

Les JeuxFC visent à créer un espace francophone pour la durée de l'évènement. Plusieurs jeunes ont apprécié le fait de pouvoir vivre dans un environnement entièrement francophone. Pour plusieurs, cela représente une rare occasion qui leur donne une expérience de vie en français en dehors de l'école. Pour certains et certaines, il s'agit d'une véritable immersion.

Il est très rare que je voie des endroits où nous pouvons parler en français seulement. Les [JeuxFC] étaient l'un de ces endroits...

J'apprends à communiquer dans un environnement amical ouvert où j'ai dû appliquer le français dans un environnement immersif.

Certains et certaines précisent que pour plusieurs participants et participantes, le fait de vivre en français en dehors de l'école est chose plutôt rare.

Je suis un enseignant en milieu minoritaire, alors le fait que j'ai eu la chance d'entendre mes jeunes s'exprimer en français à l'extérieur de l'école, dans un lieu public, était formidable.

J'ai beaucoup aimé la chance de parler le français à l'extérieur de l'école.

¹³ Le terme bilingue désigne dans ce rapport les personnes de langues maternelles anglaise et française.

Le faible nombre de francophones en contexte minoritaire peut rendre difficile la pratique du sport en français.

Une occasion pour les jeunes [...] d'avoir la chance de pratiquer un sport en français, ce qui est très difficile autre qu'à l'école (well qui est still toff quand tu es comme 6 gradué par année, ça fait pas une grosse équipe de volley!) ou aux jeux de l'Acadie.

J'ai jamais participé à des jeux ou activités en français parce qu'il n'y a pas vraiment des activités francophones dans ma ville, alors je voulais aller aux Jeux.

La tenue d'événements francophones dans le milieu fortement minoritaire est également inhabituelle, ce qui contribue à faire des JeuxFC un événement particulier.

Je trouve qu'il n'y a pas assez d'activités qui se déroulent en français dans mes alentours.

Parce qu'il n'y a pas trop d'événements francophones ici, c'était une expérience formidable.

Plusieurs répondants et répondantes précisent que cela faisait du bien d'avoir un environnement francophone.

Ça faisait du bien de pouvoir parler en français et de se faire comprendre par tout le monde.

Je vis et travaille dans un milieu minoritaire - ça fait du bien d'être soi-même et parler français à la longueur de journée pendant une semaine.

Ce dernier extrait d'un accompagnateur montre que l'espace francophone créé par les JeuxFC lui a permis de se sentir lui-même.

Par ailleurs, cet espace francophone a favorisé l'utilisation du français chez les participants et les participantes.

Parce que les jeunes et les adultes tous parlaient en français, c'était plus facile pour moi à parler en français parce que j'étais entouré par la langue.

Cela rendait le travail des accompagnateurs et accompagnatrices plus facile pour favoriser l'utilisation du français.

C'est aussi une occasion pour les accompagnateurs/entraîneurs d'avoir une vie en français sans avoir besoin de faire un effort d'appeler des gens pour s'asseoir au diner et parler en français.

Pour certains et certaines, ce genre d'environnement leur enlève la crainte de parler français dans leur environnement habituel.

Je me sentais pour presque la première fois à un endroit où que ma francophonie était voulue sans être critiquée par le monde autour de moi.

Comme je l'avais dit avant, j'aime vivre dans un environnement où je peux parler en français sans crainte.

Je suis toujours à l'aise de m'exprimer en français, mais certains de mes joueurs ne le sont pas. Durant les [JeuxFC] ils ont vraiment eu cette opportunité dans un environnement non critique qui les motivait à parler en français.

Le français n'est pas ma première langue, alors je me sens souvent un peu stressé quand je parle aux gens francophones, mais cette semaine m'a aidé à être plus à l'aise avec la langue.

Tous les gens parlaient le français donc c'était très facile pour moi de m'exprimer avec eux.

Ainsi, plusieurs mentionnent qu'ils ou elles se sont sentis à l'aise de s'exprimer en français, en dépit de leur accent. Les JeuxFC offraient un espace qui réduisait l'insécurité linguistique des participants et des participantes¹⁴.

Puisque tout le monde avait des accents différents, je n'avais pas peur que les gens me jugent et me sentais à l'aise de parler.

Je suis plus à l'aise avec la manière dont je parle. Surtout avec mon accent. Des participants me montrait comment mon accent pouvait m'aider dans la vie de tous les jours et que devrais être fière de qui je suis.

Je n'avais pas à me soucier de mon accent, car tout le monde a un accent et c'est ça qui fait la beauté de la langue française!

Je peux maintenant conclure que je suis right fier de ma langue française dans toutes ses expressions, accents, etc.

Plusieurs participants et participantes reprennent le slogan des JeuxFC dans leurs commentaires.

Je suis #rightfiers d'avoir eu la chance de participer dans ces jeux.

J'ai beaucoup aimé le thème de ces jeux. Right Fiers. C'est souvent l'une des faiblesses de plusieurs jeunes vivant dans les milieux minoritaires.

Un participant dit avoir saisi la portée du sens du slogan des JeuxFC.

C'était cute de voir le slogan des JeuxFC "Right Fiers", mais je ne savais pas à quel point ce slogan signifiait tellement de choses.

Un accompagnateur constate que cette édition des JeuxFC a accru le sentiment de sécurité linguistique.

Ceci était mes 4es [JeuxFC] en tant qu'entraîneure, et cette édition, plus que les éditions précédentes, je me sentais à l'aise de m'exprimer en français, comme si les autres participant(e)s et entraîneur(e)s étaient plus ouvert(e)s aux différents accents francophones qui se trouvent au pays. (Ceci était quelque chose dont je me sentais pas à l'aise durant certaines éditions précédentes des Jeux.)

Les JeuxFC ont aussi été pour plusieurs l'occasion de parfaire leurs compétences en français.

Cette expérience m'a aidé à mieux m'exprimer en français et à connaître de nouveaux mots et expressions de différentes régions.

Ça m'a aidé à retrouver mes mots puisque j'ai pas énormément de chance à utiliser mon français à la maison.

Cette expérience en français a aussi été une source de fierté, comme le soulignent plusieurs participants et participantes.

Il n'y avait aucune personne qui ne parlait pas français alors c'était tellement facile à se sentir fier de cette langue.

¹⁴ « Michel Francard, linguiste belge, définit l'insécurité linguistique comme une quête de légitimité linguistique. En fait, l'insécurité linguistique veut aussi dire le sentiment que ressent un individu lorsqu'il pense ne pas produire des énoncés selon un modèle imaginé ou attendu, c'est-à-dire lorsqu'il pense que ses pratiques linguistiques ne sont pas adéquates. » (Boudreau, 2015).

Cette fierté découle du fait de partager une même langue au-delà des différences et particularités régionales.

Je me sens maintenant plus fier d'être francophone. Même si nous venons de différents endroits au Canada, rien ne change qu'on parle le français et que c'est ça qui nous a permis de venir au [JeuxFC].

Absolument, j'ai appris que malgré l'endroit où on est au Canada et malgré l'accent des différentes places on est tous fiers de pouvoir ainsi parler une langue qui nous unit tous.

Cette fierté est parfois associée à une prise de conscience de l'importance de la langue.

Les JeuxFC m'ont donné une fierté d'être capable de parler français. Ils m'ont donné une meilleure sens de pourquoi le français est si important...

La fierté peut être aussi associée à un désir de parler davantage en français.

Une immense fierté d'être francophone...et une énergie et motivation de continuer en français.

Les gens autour de moi et moi-même ont décidé de s'exprimer en français suite à notre fierté #RightFiers et c'était bel et bien l'évènement pour le faire.

Pour certains et certaines, leur participation a renforcé le choix d'étudier en français.

Les jeux ont renforcé mon but d'étudier en français à l'université.

De voir que la communauté franco-canadienne est aussi grande m'a démontré que pour mes études pour ma future carrière je n'ai pas besoin d'étudier en anglais et que je peux avoir un développement professionnel dans ma langue maternelle partout au Canada.

Pour certains participants et participantes, les JeuxFC semblent avoir été l'occasion de prendre conscience de l'aspect rassembleur de la langue.

...les [JeuxFC] étaient une expérience incroyable à partager avec d'autres jeunes francophones qui parlent le français et ensemble on a pu former des liens, car notre langue nous rassemble.

Pour certains et certaines, le fait de partager un même intérêt, voire une même passion avec d'autres francophones, est souligné.

J'ai fait des liens avec du monde de partout au Canada qui parlent ma langue et j'ai pu faire ma passion qui est l'impro avec du monde qui ont la même que moi! C'est formidable de voir à quel point le Canada est uni!

Six mois plus tard, la fierté des participants et des participantes face à leur langue existe encore. Plusieurs expriment toujours un sentiment de fierté et une appréciation pour leur capacité de parler le français. Quinze (15) personnes ressentent une fierté de parler le français et en ont une meilleure appréciation après avoir participé aux JeuxFC.

Je suis fier de représenter la langue française dans un milieu minoritaire au Canada.

Les JeuxFC m'ont permis d'explorer les francophonies canadiennes et à valoriser de plus en plus ma langue.

Certains participants et participantes disent avoir désormais un désir de parler français et sont motivés à parler le français plus souvent et en être fier. Un participant souhaite créer un environnement francophone dans son école et encourager les autres à parler français.

J'ai eu tellement de plaisir en parlant en français et en faisant des cris d'esprit. Si je peux avoir du plaisir en faisant des choses en français, pourquoi le pas faire plus souvent?

J'utilise plus mon français depuis mon expérience aux JeuxFC.

...ça m'a vraiment inspiré à parler plus français et être plus fier d'être francophone.

Apprentissage linguistique

De plus, on remarque un apprentissage linguistique et une nouvelle appréciation pour la langue française parmi les participants et participantes depuis les JeuxFC. Cinq (5) participants et participantes ont fait un **apprentissage linguistique** pendant les JeuxFC. Pour eux, les jeux ont apporté une meilleure compétence en français.

... c'est une bonne chance de pratiquer mon français (répondant de langue maternelle anglaise).

C'est encore un peu difficile de communiquer en français entièrement mais j'ai fait de mon mieux et c'était une bonne chance pour pratiquer mon français sans jugement

Ça m'a aidé à retrouver mes mots puisque j'ai pas énormément de chance à utiliser mon français à la maison (répondant de langue maternelle française).

... mon français est beaucoup amélioré! (répondant de langue maternelle anglaise).

De plus, quatre répondants et répondantes venant d'une **école d'immersion** française ont découvert que plusieurs autres comme eux et elles vont à une école d'immersion et ont apprécié la chance d'être entourés du français pendant les JeuxFC, puisqu'il n'y a pas beaucoup d'opportunités pour parler leur deuxième langue dans leur école.

Il n'y a pas beaucoup d'opportunités à s'impliquer avec le français dans une école avec seulement l'immersion, mais j'ai beaucoup plus hâte à la faire quand la chance se présente.

Ça m'a montré qu'il y a plusieurs personnes en immersion qui sont comme moi et sont fiers de parler français.

Un participant est retourné dans sa communauté pour aider les jeunes et les encourager à parler le français.

Un espace insuffisamment francophone pour certains

Si la majorité des participants et des participantes se sont sentis à l'aise de s'exprimer en français pendant les JeuxFC et ont apprécié le fait de vivre une expérience comme les JeuxFC en français, une trentaine d'entre eux et elles ont noté qu'il fallait s'exprimer en anglais dans certaines situations, ce qui en a déçu quelques-uns et quelques-unes.

Ce sont les [JeuxFC], mais j'ai eu l'impression d'être dans une marée d'anglicismes et d'anglophones pendant une semaine.

J'ai remarqué que plusieurs athlètes parlaient le français, mais j'ai aussi vu beaucoup de gens parler pratiquement que l'anglais.

Il y avait beaucoup de personnes qui parlaient en anglais aux JeuxFC, et cela m'a dérangé.

Avec certains kiosques de nourriture sur le site Place 1604, j'ai dû parler en anglais pour me faire comprendre... En plus qu'avec certains participants qui ne parlaient qu'en anglais entre eux, quand j'ai voulu échanger avec eux je ne me sentais pas à l'aise de leur adresser la parole en français.

Je suis déçu d'avoir entendu tous les gens travaillant dans les camions de nourriture placés près des soirées nous parler uniquement en Anglais, même les gens qui faisaient le maquillage!¹⁵

Un participant a constaté que dans sa délégation, on parlait plutôt en anglais.

J'ai senti que même si la plupart de ma délégation parlait en anglais, j'ai pu trouver du monde avec qui je pouvais pleinement parler en français.

Un autre a mentionné qu'il lui était parfois difficile de parler français.

Trop d'anglais so s'était difficile à m'exprimer en français parfois.

Certains participants et participantes ont été déçus du choix des mots pour le slogan.

J'étais d'ailleurs déçue du slogan "Right fiers". Il me semble qu'on aurait dû utiliser des mots en français lorsqu'il est question de célébrer la francophonie.

Je tiens à rappeler encore combien le slogan "Right fiers!" avait mauvais goût pour moi. Je crois qu'il est important de différencier accent (c'est-à-dire prononciation) et registre de langue ou choix de mots.

Par contre le slogan n'était pas fameux. Right est un mot anglais. Je dois affirmer mon désappointement face à ce ridicule slogan.

Certains auraient aimé qu'on favorise, voire qu'on oblige les participants et les participantes à parler en français.

J'aurais aimé qu'on enforce, qu'on parle le français plus.

Plus forcer les gens à parler en français. C'est pour ça qu'on est là non?

Trouver des stratégies pour que le français soit plus respecté pendant les [JeuxFC].

Le fait de ne pas suffisamment prioriser le français peut avoir eu un effet sur la fierté chez certains participants et participantes.

C'est le côté un peu moins réussi, à mon avis, car les gens ne semblaient plus ou moins prioriser la langue française. Je n'ai donc pas ou peu senti la fierté de la francophonie lors de l'évènement.

Les critiques qui ont eu lieu dans les médias concernant le slogan des JeuxFC ou le fait qu'on pouvait entendre parler anglais sur le site a pu créer un malaise chez certains participants et participantes.

J'étais un peu mal à l'aise après que j'ai lu l'article sur Radio-Canada Québec à propos des jeunes du Québec qui attaquaient les [JeuxFC].

L'article du Québec à propos du slogan de "Right Fiers" m'a fait sentir insécure.

Malheureusement, ce ne sont que les adultes et médias qui ont abimé négativement. Entre jeunes, il y avait du respect pour les différents dialectes.

¹⁵ Il est à noter que quelques-uns de ces commentaires font référence à des kiosques d'entreprises privées œuvrant dans un espace public auquel les participants et les participantes ont eu accès lors d'une activité organisée par la ville et intégrée à la programmation des JeuxFC.

Une répondante mentionne que les attentes au sujet de la langue étaient sans doute trop élevées chez certains et certaines.

En tant que personne d'une délégation (province) qui est majoritairement anglophone, je trouvais que les [JeuxFC] avaient une attente très grande de ce qu'ils voulaient entendre.

Elle nous rappelle que certains participants et participantes provenaient des écoles d'immersion, ce qui explique le fait qu'ils pouvaient utiliser l'anglais entre eux et elles lors des JeuxFC.

Je suis coach et il y avait des jeunes qui sont venues des écoles en immersion. Je suis simplement contente qu'ils ont pu avoir cette expérience et d'entendre et pratiquer leur français. Par contre, car leur première langue est l'anglais, c'est fort probable qu'ils l'ont parlé beaucoup plus que les autres. Mon point c'est que les jeux ce n'est pas juste à propos de la langue et d'y parler, mais c'est l'expérience qui vient avec. C'est l'amour et le vouloir de découvrir leur identité en tant que francophone au Canada.

Les arbitres

Plusieurs répondants et répondantes étaient déçus, insatisfaits, ou même insultés par le fait que certains arbitres ne parlaient pas français.

Les arbitres ne parlaient pas tous français ce qui est très décevant. Aussi, j'aurais aimé que les juges et arbitres des disciplines artistiques viennent d'un peu partout au Canada.

Ces commentaires suggèrent que certains participants et participantes aimeraient voir des arbitres qui sont représentatifs de la francophonie canadienne et qu'ils et elles s'attendent à parler français avec ceux et celles-ci ou à se faire comprendre lorsqu'ils et elles s'expriment dans leur langue maternelle. Par exemple, un répondant note : « le fait que la plupart des officiels ne parlaient pas français est une honte. Aux [JeuxFC], et il fallait s'adresser aux officiels en anglais... ». Certains participants et participantes se sont sentis mal à l'aise face aux arbitres anglophones et ont perçu certains « préjugés » ou « biais » de leur part lors des compétitions.

Arbitres anglophones c'est insultant... dans plusieurs matchs que j'ai regardés il y a eu un bias absolument clair et incroyable...c'était similaire à des arbitres jeunesse...pas du tout du calibre national.

Les arbitres anglophones était très décevant... Ça l'a créé une atmosphère anglophone n'importe quand c'était le cas. Les cris, les discussions ainsi que les joueurs sur les terrains ont automatiquement virée à l'anglais.

Ces commentaires montrent l'importance pour certains participants et participantes d'assurer une présence de la langue française à tous les niveaux de l'évènement et de prendre en compte le critère linguistique lors de la sélection des arbitres. La simple présence d'arbitres anglophones a suffi pour changer la langue de l'activité. Le fait d'assurer la présence d'arbitres qui puissent s'exprimer en français pourrait éliminer le malaise des participantes et des participants à cet égard.

Par ailleurs, il semble y avoir eu une confusion quant aux règlements qui étaient appliqués lors des activités de basketball.

Les arbitres de basket étaient tous anglophones sauf pour un. La qualité de l'arbitrage était pitoyable. [...] Les règlements ont changés plusieurs fois au cours du tournoi, je me sentais très mal pour mes athlètes.

Mais les officiels étaient terribles dans le volet basket. Chaque match se faisait arbitré de façon différente, puisque chaque officiel avait une interprétation différente des règlements. À plusieurs reprises durant le tournoi, j'ai dû faire des rappels aux arbitres des règlements tels qu'écrit dans le devis technique. Comme entraîneur, c'est très, très difficile d'essayer de coacher des jeunes à suivre certains règlements si les officiels ne suivent pas les règles dans le devis, et même des fois dans le même match. (Ex. siffler une infraction pour une équipe et non pour une autre)

En tant qu'entraîneur, j'ai dû à plusieurs reprises les contredire sur certain règlement qu'ils n'étaient pas au courant. De plus, quand un arbitre vient te dire après une partie qu'il n'a jamais arbitré du basketball 3 contre 3 et qu'il trouve ça très difficile, je pense que nous avons un problème.

Ce type de commentaires ont porté seulement sur la discipline du basketball.

L'importance de la langue française

Du côté des participants et des participantes, nous pouvons voir une évolution quant à l'importance que prend la langue française à leurs yeux : si elle était beaucoup ou énormément importante chez 74,7 % des participants et des participantes avant les JeuxFC, elle l'était chez 92 % après les JeuxFC. Chez les accompagnateurs et les accompagnatrices, l'importance de la langue française ne varie presque pas : elle était beaucoup ou énormément importante chez une grande majorité d'accompagnateurs et d'accompagnatrices avant et après les JeuxFC (95,8 % et 93,3 %).

Tableau 23. Importance de la langue française avant les JeuxFC (selon statut)

Phase 1

			Statut lors des JeuxFC		
			Participant(e)	Accompagnateur(trice), entraîneur(euse), adjoint(e)	Total
Avant les JeuxFC, la langue française était importante pour moi.	Énormément	Effectif	102	75	177
		%	31,5	63,0	40
	Beaucoup	Effectif	140	36	176
		%	43,2	30,3	39,7
	Moyennement	Effectif	59	7	66
		%	18,2	5,9	14,9
	Un peu	Effectif	21	1	22
		%	6,5	0,8	5
	Pas du tout	Effectif	102	75	177
		%	0,6	0	0,5
Total		Effectif	324	119	443
		%	100	100	100

Tableau 24. Importance de la langue française après les JeuxFC (selon statut)

Phase 1

			Statut lors des JeuxFC		
			Participant(e)	Accompagnateur(trice), entraîneur(euse), adjoint(e)	Total
Après ma participation aux JeuxFC, la langue française est importante pour moi.	Énormément	Effectif	184	86	270
		%	56,8	72,9	61,1
	Beaucoup	Effectif	114	27	141
		%	35,2	22,9	31,9
	Moyennement	Effectif	19	4	23
		%	5,9	3,4	5,2
	Un peu	Effectif	5	1	6
		%	1,5	0,8	1,4
	Pas du tout	Effectif	2	0	2
		%	0,6	0	0,5
Total		Effectif	324	118	442
		%	100	100	100

Six mois après les JeuxFC, nous leur avons posé la même question et nous pouvons constater la même évolution du côté des participants et des participantes qui sont 68,3 % à dire que la langue française avait beaucoup ou énormément d'importance avant les JeuxFC, alors qu'ils étaient 91,7 % à dire qu'elle avait cette importance après les JeuxFC. Du côté des accompagnateurs et des accompagnatrices, la même stabilité en ce qui a trait à l'importance de la langue française s'observe six mois après les JeuxFC.

Tableau 25. Importance de la langue française avant les JeuxFC (six mois plus tard)

Phase 2

			Questions générales - 20. Lors des JeuxFC, j'étais ...		
			Participant(e)	Accompagnateur(trice)_entraîneur(euse)_adjoint(e)	Total
Quand j'y repense, avant les JeuxFC, la langue française était importante pour moi.	Énormément	Effectif	61	45	106
		%	29,8	67,2	39
	Beaucoup	Effectif	79	22	101
		%	38,5	32,8	37,1
	Moyennement	Effectif	56	0	56
		%	27,3	0	20,6
	Un peu	Effectif	8	0	8
		%	3,9	0	2,9
	Pas du tout	Effectif	1	0	1
		%	0,5	0	0,4
Total		Effectif	205	67	272
		%	100	100	100

Tableau 26. Importance de la langue française après les JeuxFC (six mois plus tard)

Phase 2

			Questions générales - 20. Lors des JeuxFC, j'étais ...		
			Participant(e)	Accompagnateur(trice) - entraîneur(euse) adjoint(e)	Total
Quand j'y repense, depuis ma participation aux JeuxFC, la langue française est importante pour moi.	Énormément	Effectif	114	48	162
		%	55,6	71,6	59,6
	Beaucoup	Effectif	74	18	92
		%	36,1	26,9	33,8
	Moyennement	Effectif	11	1	12
		%	5,4	1,5	4,4
	Un peu	Effectif	5	0	5
		%	2,4	0	1,8
	Pas du tout	Effectif	1	0	1
		%	0,5	0	0,4
Total		Effectif	205	67	272
		%	100	100	100

Identité et fierté

Au lendemain des JeuxFC, la grande majorité des répondants et des répondantes (93,5 %) sont absolument d'accord ou d'accord pour dire que les JeuxFC leur ont permis de développer une fierté d'appartenance à la francophonie canadienne. Les pourcentages varient peu selon la langue maternelle. Autrement dit, c'est aussi le cas pour les personnes de langue maternelle anglaise ou de langues maternelles anglaise et française. Six mois après les JeuxFC, le pourcentage est aussi très élevé (88,7 %) à être absolument d'accord ou d'accord avec cette affirmation.

Tableau 27. Fierté d'appartenance à la francophonie canadienne selon la langue maternelle

Phase 1.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Les JeuxFC m'ont permis de développer une fierté d'appartenance à la francophonie canadienne.	Absolument d'accord	Fréquence	120	44	47	13	224
		%	68,9	66,7	66,2	92,9	68,9
	D'accord	Fréquence	42	16	21	1	80
		%	24,1	24,2	29,6	7,1	24,6
	Plus ou moins en accord	Fréquence	10	5	3	0	18
		%	5,7	7,6	4,2	0	5,5
	Désaccord	Fréquence	1	1	0	0	2
		%	0,6	1,5	0	0	0,6
	Absolument en désaccord	Fréquence	1	0	0	0	1
		%	0,6	0	0	0	0,3
Total		Fréquence	174	66	71	14	325
		%	100	100	100	100	100

Tableau 28. Fierté d'appartenance à la francophonie canadienne selon la langue maternelle (6 mois plus tard)

Phase 2.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Quand j'y repense, les JeuxFC m'ont permis de développer une fierté d'appartenance à la francophonie canadienne.	Absolument d'accord	Fréquence	62	21	31	4	118
		%	56,9	52,5	60,8	100	57,8
	D'accord	Fréquence	34	15	14	0	63
		%	31,2	37,5	27,5	0	30,9
	Plus ou moins en accord	Fréquence	12	2	5	0	19
		%	11,0	5,0	9,8	0	9,3
	Désaccord	Fréquence	0	1	1	0	2
		%	0	2,5	2	0	1,0
	Absolument en désaccord	Fréquence	1	1	0	0	2
		%	0,9	2,5	0	0	1,0
Total		Fréquence	109	40	51	4	204
		%	100	100	100	100	100

Six mois après les JeuxFC, une majorité de répondants et de répondantes (76,8 %) disent que les JeuxFC ont accru énormément ou beaucoup leur sentiment d'identité francophone. Faits à relever, ces pourcentages sont plus élevés chez les participants et participantes bilingues (76,3 %) et ceux et celles de langue maternelle anglaise (77,5 %), comparativement à 71,3% des répondants et répondantes de langue maternelle française. Cela peut sans doute se comprendre du fait que le sentiment identitaire francophone de ces derniers et dernières est sans doute déjà plus présent de leur côté.

Tableau 29. Sentiment d'identité francophone accru selon la langue maternelle (6 mois plus tard)

Phase 2.

Phase 2:			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Quand j'y repense, les JeuxFC ont accru mon sentiment d'identité francophone.	Énormément	Fréquence	48	16	24	3	91
		%	44,4	40,0	47,1	75,0	44,8
	Beaucoup	Fréquence	29	15	20	1	65
		%	26,9	37,5	39,2	25,0	32,0
	Moyennement_ passablement	Fréquence	24	5	5	0	34
		%	22,2	12,5	9,8	0	16,7
	Un peu	Fréquence	6	4	1	0	11
		%	5,6	10	2	0	5,4
	Pas du tout	Fréquence	1	0	1	0	2
		%	0,9	0	2	0	1,0
Total		Fréquence	108	40	51	4	203
		%	100	100	100	100	100

Six mois après les JeuxFC, 78,5 % des participants et des participantes s'identifient beaucoup ou un peu plus à la francophonie. Ce pourcentage varie peu selon leur langue maternelle : il est de 78,9 % chez les participants et participantes de langue maternelle française, 82,5 % chez ceux et celles de langue maternelle anglaise et 72,6 % chez les personnes qui ont l'anglais et le français comme langues maternelles.

Tableau 30 Identification à la francophonie depuis les jeux selon la langue maternelle

Phase 2.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Depuis les JeuxFC, à quel point t'identifies-tu à la francophonie?	Beaucoup plus	Fréquence	38	15	19	4	76
		%	34,9	37,5	37,3	100	37,3
	Un peu plus	Fréquence	48	18	18	0	84
		%	44,0	45,0	35,3	0	41,2
	Ni plus ni moins	Fréquence	23	6	14	0	43
		%	21,1	15	27,5	0	21,1
	Beaucoup moins	Fréquence	0	1	0	0	1
		%	0	2,5	0,0	0	0,5
Total		Fréquence	109	40	51	4	204
		%	100	100	100	100	100

Commentaires sur l'identité

Pour certains répondants et répondantes, les JeuxFC constituent un événement « unificateur » ou « rassembleur » de la francophonie, et certains et certaines précisent que ceci se fait sur le plan national et à travers la langue et les arts. Des répondants et des répondantes disent que le Gala des arts est un moment pour se réunir et apprécier l'art canadien. Les JeuxFC permettent aux jeunes d'expression française du Canada de se rassembler, d'affirmer leur appartenance à la collectivité francophone, et de s'engager au niveau provincial et territorial. Ils permettent aussi aux participants et participantes d'être unis par l'entremise du français.

Un lieu de rassemblement où des jeunes de partout au pays qui parlent français se rassemblent pour prendre part à un regroupement qui englobe tout, où tous peuvent participer pour démontrer leur appartenance à leurs provinces où territoires... tout le monde est accepté tel qu'elles sont.

Ainsi, les JeuxFC rassemblent les membres de la francophonie canadienne non seulement à travers les compétitions sportives, mais aussi à travers les arts. De plus, l'identification avec les provinces et territoires d'origine demeure importante et le partage de la langue française semble être un élément commun et fondamental dans le sentiment d'appartenance des jeunes d'expression française qui participent aux JeuxFC.

Affirmation identitaire

Pour un répondant, le meilleur moment des JeuxFC a été le tintamarre à travers la ville parce que cette activité lui a permis de voir un groupe de jeunes s'affirmer avec fierté selon leur identité collective. Pour des répondants et des répondantes, la participation aux JeuxFC leur a apporté un sentiment de fierté en leur identité ou a renforcé leur sentiment d'être francophone. Pour quelques participants et participantes, les JeuxFC sont une façon d'être « qui je suis » en créant des liens avec la francophonie et leur identité collective. « Beaucoup de nouveaux amis et un sentiment de fierté d'être qui je suis. ».

L'identité francophone s'exprime de plusieurs façons chez les participants et les participantes. Pour certains et certaines, cela fait partie de leur origine ethnique, tandis que pour d'autres, c'est une façon de vivre, une identification à un lieu « d'où je viens » ou à une communauté. D'autres vivent cette identité sur le plan personnel. Deux répondants notent que leur identité représente « qui je suis » ou que « cela fait partie de ma description de qui je suis », tandis que d'autres sentent qu'elle fait partie de leur histoire personnelle : « J'ai grandi de cette façon. » « Je m'identifie ainsi parce que je fais partie de la culture depuis ma naissance. »

Fierté francophone

À la suite de leur participation aux JeuxFC, un grand nombre de répondants et de répondantes ont rapporté avoir acquis une fierté liée à leur appartenance à la francophonie et au fait d'être francophone. Des répondants et des répondantes expriment une fierté par rapport à leur « culture francophone ». « J'étais très fière de pouvoir exprimer ma culture francophone. » D'autres répondants et répondantes sont fiers de participer à la francophonie à travers divers événements ou de promouvoir le français. Un nombre important de répondants et de répondantes expriment une fierté « d'être francophone », tandis que plusieurs se sentent fiers d'être francophones quand ils sont avec d'autres francophones. Certains et certaines disent que c'est un privilège d'appartenir à la francophonie.

Je pratique le français en Ontario et au Canada, je suis fière d'être bilingue et m'identifier comme francophone, Canadienne et autres me rend fière d'avoir une opportunité d'avoir ce privilège.

Plusieurs répondants et répondantes expriment une fierté de parler français et quelques-uns se disent fiers d'être bilingues. Certains et certaines soulignent l'importance d'être fiers de leur langue, ou ressentent le désir de la promouvoir.

J'ai appris que je suis privilégié d'être une personne qui parle français parce que grâce à elle [la langue] j'ai pu me faire des amies autour au pays parce qu'elle ou il parlait français c'est pourquoi je me sens fière d'appartenir à la francophonie canadienne.

Plusieurs répondants et répondantes affirment que les JeuxFC leur ont apporté un plus grand sens de fierté en général.

La fierté dont je possédais à ce temps-là était plutôt une fierté du fait que j'ai acquis un outil qui m'aidera plus tard dans la vie professionnellement, et moins une fierté dérivant de la culture et de l'histoire derrière cette langue.

Des répondants et des répondantes se disent fiers de faire partie de « la francophonie ». « Ma vie au quotidien est juste le français alors c'est sûr que je suis fière de la francophonie. » D'autres répondants et répondantes étaient fiers de ne pas être assimilés.

C'est un espace pour célébrer le fait français au Canada, qu'on existe toujours malgré l'assimilation, la déportation, la conquête, l'humiliation et le racisme systémique présent dans l'histoire du pays jusqu'à ce jour : c'est comme la parade de la fierté gaie.

Les répondants et les répondantes ont exprimé de diverses manières leur fierté d'appartenir à la francophonie canadienne. Par exemple, des personnes sont fières d'être Franco-canadiennes, d'être « Canadien francophone », ou d'être « Canadienne française ». Certains répondants et répondantes sont fiers d'être Canadiens ou Canadiennes.

Certains répondants et répondantes se disent fiers de représenter leur province ou territoire. Parmi les francophones minoritaires, plusieurs notent la communauté francophone provinciale ou territoriale pour laquelle ils et elles sont fiers. Parmi ceux-ci, certains et certaines expriment une double allégeance à leur communauté provinciale ou territoriale, et nationale francophone. Certains répondants et répondantes sont fiers d'être Acadiens ou Acadiennes, et d'autres d'être Québécois ou Québécoise. Certains répondants et répondantes disent qu'ils et elles ont senti qu'ils et elles pouvaient être fiers de leur accent.

Tout le monde acceptait mon accent et me montrait que je devais être fière de mon accent unique.

Des répondants et des répondantes ressentaient déjà une fierté francophone, et parmi ceux et celles-ci, quelques-uns et quelques-unes disent être devenus plus fiers. La plupart des répondants et des répondantes ont interprété les JeuxFC comme une expérience qui favorise la fierté. Des répondants et des répondantes ont mentionné que leur sentiment de fierté collective avait été le meilleur moment des JeuxFC.

Appartenance communautaire

Plusieurs répondants et répondantes disent avoir ressenti une appartenance plus forte à la francophonie. L'expérience des JeuxFC permet de concrétiser son appartenance :

Il n'y a rien comme mille jeunes francophones qui crient ensemble pour ancrer son appartenance à la communauté canadienne-française.

Selon certains et certaines, les JeuxFC sont l'occasion de développer et renouveler son appartenance à la francophonie canadienne. Certains participants et participantes ont un désir de revivre ce sentiment d'appartenance dans le futur. Des répondants et des répondantes associent leur appartenance au groupe au fait d'avoir participé à des activités en français avec d'autres francophones. Un participant note que la célébration et la promotion de la langue française sont importantes.

Important de célébrer notre langue et de promouvoir la langue quand on vit dans un pays qui est dominé par la langue anglaise. Il faut développer un sens d'appartenance vers la langue française.

Six mois plus tard, un participant est retourné dans sa communauté pour aider les jeunes et les encourager à parler le français. Un participant dont la **langue maternelle est l'anglais** est dorénavant fier d'être francophile, et un autre participant exprime qu'il a acquis un sentiment d'appartenance à la francophonie depuis les JeuxFC.

Oh mon Dieu, avant les JeuxFC je m'en foutais que j'étais francophile, mais maintenant je suis mille fois plus fier.

Je me sentais moins partie de la francophonie avant les jeux puisque ma langue natale est l'anglais.

Certains participants et participantes ont acquis une fierté d'être bilingues depuis leur expérience aux JeuxFC et ont eu une prise de conscience qu'ils et elles ne sont pas seuls à vivre de cette façon au Canada.

Nous sommes très chanceuses de pouvoir non seulement être bilingues, mais aussi d'avoir une grande "famille" qui est fière de la même chose.

Depuis leur participation aux JeuxFC, certains répondants et répondantes comprennent mieux les enjeux des jeunes vivant en **milieu minoritaire** linguistique et le fait qu'il existe plusieurs communautés à travers le Canada dans cette situation. Un répondant est fier de représenter la langue française en milieu minoritaire canadien.

Cela m'a permis de mieux comprendre les attentes et difficultés des jeunes en milieu minoritaire.

L'expérience des JeuxFC peut non seulement renforcer ou aviver le sentiment identitaire, mais il peut également le préciser au point d'être nommé différemment.

J'étais auparavant simplement fier d'être francophone et bilingue, mais après les [JeuxFC], je peux dire que je suis fier d'être Franco-canadienne. Dorénavant, je ne suis plus que francophone, je suis Franco-Colombienne :) #Rightfiers.

De nombreux jeunes affirment que leur participation aux JeuxFC leur a permis de développer une fierté sur le plan de leur appartenance à leur province ou à leur territoire et que cela leur a permis de l'exprimer dans les compétitions. Par exemple, un répondant affirme : « Ça m'a aussi apporté un renouvellement à ma fierté provinciale et francophone en général ! » Deux Québécois expriment leur fierté d'habiter au Québec et disent ne pas s'identifier comme Canadiens, mais considère plutôt le pays comme un « voisin ».

Chez les répondants et les répondantes qui s'identifient comme Canadiens et Canadiennes, certains et certaines ont acquis plus de fierté provinciale ou territoriale, et nationale, et d'autres ont désormais une nouvelle perspective sur le Canada. Selon des participants et des participantes, l'expérience des JeuxFC a permis de mieux connaître la réalité canadienne. Ils et elles se décrivent comme une grande famille réunie pour créer des liens avec des francophones de partout au Canada. Pour certains et certaines, le Canada est un pays où on peut vivre sa culture francophone, peu importe où on se trouve. Les JeuxFC favorisent une solidarité entre jeunes. Cependant, dans plusieurs cas, ceux et celles qui s'identifient comme Canadiens et Canadiennes s'identifient aussi à la communauté francophone provinciale ou territoriale.

Après avoir participé aux JeuxFC je sens fière d'être non seulement Canadienne, mais Fransaskoise aussi, je suis très fière d'être partie de la Saskatchewan!

Chez les Franco-Ontariens et Franco-Ontariennes, les participants et les participantes se voient comme des leaders dans leur communauté et sont fiers de la représenter. Ils et elles ont un engagement envers leur francophonie provinciale ou territoriale qu'ils et elles vivent dans des organismes jeunesse ou des activités communautaires francophones (par exemple, dans le cadre d'un organisme jeunesse, des jeux franco-ontariens, de camps de leadership, ou de voyages organisés par les écoles). Certains et certaines disent que ces activités leur offrent une opportunité d'engagement, de plaisir et de rencontres.

À mon école, j'ai eu la chance d'être un modèle franco-ontarien pour les jeunes. Peu importe si c'était pour les Jeux franco-ontariens ou pour les sorties scolaires. Si je peux moi-même le dire, je me considère comme un grand militant de la langue française en Ontario. Alors du fait que c'était pour représenter l'Ontario aux [JeuxFC] était encore plus magique à mes yeux!

Plusieurs répondants et répondantes de l'extérieur de l'Ontario ont acquis une nouvelle appréciation pour cette culture et disent que les **Franco-Ontariens** et les **Franco-Ontariennes** les ont fait sentir à l'aise.

Chez les **Fransaskois** et les **Fransaskoises**, les participants et les participantes sont fiers de représenter et venir de la Saskatchewan. Certains et certaines ont eu une prise de conscience de leur statut minoritaire et ressentent une fierté face à la résilience de leur communauté. Ils et elles désirent partager leur culture fransaskoise. Pour les participants et les participantes d'autres régions, les Fransaskois et les Fransaskoises les ont fait sentir à l'aise. Plusieurs Fransaskois et Fransaskoise s'engagent dans les activités de la francophonie provinciale. Certains et certaines notent que c'est un choix de vivre en français et qu'ils et elles sont fiers de parler deux langues.

Chez les **Terre-Neuviens et Terre-Neuviennes**, les participants et les participantes ont gagné une meilleure appréciation pour leur province et pour l'importance du français. Ils et elles s'engagent dans la francophonie à travers de leur école et leur association francophone.

Les **Franco-Colombiens et les Franco-Colombiennes** ont développé une fierté de venir de leur province et reconnaissent le privilège de parler deux langues.

Dorénavant, je ne suis plus que francophone, je suis franco-colombienne :)

Certains et certaines ont un désir de promouvoir la langue. Les jeunes francophones de la Colombie-Britannique participent à la vie en français dans leur province, soit dans le cadre d'organismes jeunesse, d'événements culturels, politiques (parlement jeunesse), sportifs ou de voyages. Ils et elles le font parce qu'ils et qu'elles trouvent cela amusant et ça leur permet de parler français et de rencontrer d'autres francophones. Une étudiante en immersion est passionnée du français et se considère comme « bilingue ».

Un répondant **québécois** est reconnaissant pour l'accueil, mais note qu'il ne sent pas d'appartenance au Canada : « le Canada n'est pas mon pays, mon pays est le Québec et le Canada est mon voisin ». Quelques répondants et répondantes sont fiers de leur province et se sont engagés aux JeuxFC pour la compétition sportive. Quelques personnes d'autres régions désirent un rapprochement avec le Québec et ont fait de nouvelles amitiés avec des Québécois et Québécoises. Un répondant s'est senti jugé par la délégation du Québec et un autre avait un inconfort face au cri de ralliement : « Vive le Québec libre! » pendant une compétition d'équipe.

Chez les **Franco-Albertains et les Franco-Albertaines**, on retrouve un désir de développer la fierté francophone en Alberta et de s'impliquer davantage auprès des futurs JeuxFC. Ces participants et participantes ont tendance à s'engager dans leur communauté francophone à travers des activités comme le parlement jeunesse, des organismes ou des événements jeunesse, des événements culturels ou sportifs. L'objectif est de se réunir avec d'autres francophones albertains. Un répondant est fier de parler deux langues, un autre est fier de sa culture franco-albertaine, et enfin un est fier d'être bilingue.

Dans les territoires canadiens, un répondant s'identifie comme bilingue, tandis qu'un répondant s'identifie comme un francophone d'une autre communauté habitant son territoire. Chez les **Franco-Nunavois et les Franco-Nunavoises**, les répondants et les répondantes expriment une

appréciation pour les JeuxFC et particulièrement pour la cérémonie d'ouverture et le moment où on a annoncé leur délégation.

La cérémonie d'ouverture quand les autres délégations disaient Nunavut, Nunavut, Nunavut quand on a été annoncé.....larmes aux yeux...merci.

Les participants et les participantes sont fiers d'être Franco-Nunavois et Franco-Nunavoises, et d'être présents aux JeuxFC. Ils et elles ont pu créer des liens partout au Canada et ont reçu de l'encouragement des autres provinces et territoires lors de leurs compétitions. Plusieurs répondants et répondantes d'autres régions ont ressenti une fierté en tant que francophones après avoir vu les Franco-Nunavois et les Franco-Nunavoises participer aux JeuxFC.

Chez les répondants et les répondantes qui s'identifient comme **Acadiens ou Acadiennes**, les JeuxFC leur ont apporté une fierté d'être acadienne/francophone. Plusieurs disent participer à la vie francophone dans leur communauté dans le cadre d'organismes et d'événements jeunesse, sportifs (Jeux de l'Acadie), culturels (théâtre, improvisation, colloques) ou acadiens (foires brayonnes, festivals, Congrès mondial acadien).

Une répondante du **Manitoba** a ressenti une « fierté d'être canadienne et manitobaine », et s'engage dans sa communauté francophone à travers le bénévolat communautaire et en participant à des activités d'organismes, dont la JMCA¹⁶ et le PJFM¹⁷. Un répondant note l'importance de la présence du français dans sa vie, un autre s'identifie comme bilingue, et un dernier désire une participation auprès de la culture franco-manitobaine.

Si les commentaires de plusieurs participants et participantes mentionnent un renforcement de leurs identités provinciales ou territoriales, certains y voient une certaine fragmentation sans réelle référence identitaire :

Je réalise qu'il y a vraiment 4 grands "clans", que la francophonie canadienne n'est pas encore "une" grande famille ou une grande culture à célébrer. Beaucoup de place au régionalisme sans identité, on célèbre les couleurs, pas l'identité..

Francophonie/francophone

Pour un nombre élevé de participants et de participantes, les JeuxFC offrent une occasion de s'associer à la francophonie, un lieu de réunion, de rencontre, et de rassemblement pour les francophones du pays, et une chance de renouveler ou développer des liens avec des membres de la francophonie canadienne. « C'est la première fois que je me suis senti tout à fait en harmonie avec ce groupe et c'était un sentiment inexplicable et fort que je n'oublierai jamais ». Plusieurs affirment qu'ils et qu'elles sont « fiers de la francophonie » ou « fiers d'être francophones ». Certains et certaines d'entre eux et d'entre elles désirent que les autres le soient aussi. Plusieurs répondants et répondantes expriment « Je suis francophone », et quelques autres décrivent la collectivité francophone comme « Cette équipe qui s'appelle la francophonie » « Ma francophonie » « Ma grande famille francophone du Canada ».

¹⁶ Le groupe Jeunes manitobains des communautés associées vise à former les élèves francophones du secondaire à devenir des leaders dans leur école et leur communauté.

¹⁷ Le Parlement jeunesse franco-manitobain a comme mandat d'initier les jeunes francophones à la politique canadienne.

Mot-dièse (ou mot-clic)

Chez les jeunes qui utilisent les médias sociaux, plusieurs ont tendance à utiliser des mots-dièse¹⁸ pour s'exprimer sur les médias sociaux. Certains participants et participantes aux JeuxFC ont utilisé des mots-dièse (hashtags) pour exprimer différentes choses : démontrer un désir de participer dans le futur (#TOBA17¹⁹ à 2020), décrire les JeuxFC (#UNIQUE), exprimer sa fierté (#RightFiers (utilisé le plus souvent); #francofier) et sa satisfaction (#RightGenial). Un répondant a utilisé une combinaison de deux mots-dièse (#rightfiers d'être #francofiers) et trois répondants ont exprimé que les JeuxFC étaient un moment pour être ensemble en famille (#Canadaenfamille).

Identités multiples

Les commentaires de plusieurs répondants et répondantes montrent que ceux-ci et celles-ci s'identifient à plusieurs communautés qui peuvent être distinctes ou dont l'une peut être incluse dans l'autre. Par exemple, ils et elles peuvent s'identifier à la fois comme Canadien et comme Acadien ou à leur communauté francophone provinciale ou territoriale.

Voici quelques extraits qui révèlent l'imbrication des identités et des appartenances des répondants et répondantes :

Je viens de la Nouvelle-Écosse et je suis extrêmement fière d'être Acadienne. Je m'identifie comme Canadienne puisque je suis Canadienne et je suis right fière de faire partie des festivals, équipe et culture canadiennes et acadiennes.

Je parle le français depuis ma naissance et je vis au Canada. Je suis donc Franco-Ontarienne, Franco-canadienne et fière de ma langue et culture francophone!!!

Je parle français, mais peu anglais. Je suis Canadienne, Québécoise et francophone.

Je suis bilingue, Yukonaise francophone, Canadienne française et fière.

Je proviens d'un peu partout, de l'Asie jusqu'à l'Amérique du Nord. Je suis francophone, asiatique, et même Acadien dans le mélange. Je suis francophone par beaucoup, je tiens à pleinement exprimer le fait que je suis fier de mes racines francophones. Mais en même temps, je reconnais le fait que je proviens d'ailleurs, et que la francophonie ne m'a pas été confiée depuis le tout début.

Je pratique le français en Ontario et au Canada, je suis fière d'être bilingue et m'identifier comme francophone, Canadienne et autres me rend fière d'avoir une opportunité d'avoir ce privilège.

Je suis Acadienne et Franco-Ontarienne.

Ces extraits illustrent des appartenances linguistiques hybrides :

Je fais partie du côté non seulement d'anglais du Canada, mais surtout français.

Je suis fier de m'identifier comme bilingue, francophone et Franco-Albertain.

Ceux-ci illustrent des variations identitaires en raison de la migration des participants et des participantes :

¹⁸ Un mot-dièse ou mot-clic est un marqueur utilisé sur les réseaux sociaux avec un mot clé plus ou moins partagé par une collectivité ou un groupe d'individus avec un intérêt commun.
(Office québécois de la langue française, 2012)

¹⁹ Équipe du Manitoba

Je suis née au Québec, j'y ai vécu une bonne partie de ma vie et étant donné que toute ma famille, proche ou lointaine y habite, je me sens davantage Québécoise qu'Acadienne ou Néo-Brunswickoise. De plus, je me sens Franco-canadienne, car étant née au Québec et en français, je garde ma langue natale dans une autre province que ma province natale.

Je suis originaire du Québec et je suis maintenant en Alberta depuis 4 ans. Je partage donc ces deux identités.

Même si je suis né au Québec, je suis déménagé en Ontario à l'âge de 2 ans et demi, et je me suis toujours fait dire que j'étais Franco-Ontarien, ce que je n'aimais pas avant le secondaire, et maintenant, je n'aime pas vraiment me faire traiter de Québécois, car je me considère maintenant comme Franco-Ontarien!

Cet exemple montre que les appartenances identitaires peuvent s'additionner au fil des migrations.

Je suis né au Nouveau-Brunswick, donc 100 % Acadien. Je vis seulement au Yukon depuis un an, donc pas complètement Franco-Yukonais. J'ai vécu aux TNO [Territoires du Nord-Ouest] pour deux ans donc je me considère Franco-Ténois.

En général, ces exemples montrent qu'il existe chez les jeunes participants et participantes de nombreuses configurations identitaires. Dans plusieurs cas, les participants et les participantes s'identifient à plus d'une collectivité en raison de déménagement au cours de leur vie. Dans d'autres cas, l'identité régionale ou provinciale/territoriale est intégrée à une identité nationale.

L'identité six mois après les JeuxFC

En ce qui a trait aux relations Québec – francophonie hors Québec, un répondant est fier d'être canadien, mais affirme que les Québécois sont « pas mal plus francophones que les autres jeunes de la francophonie canadienne ». Deux répondants ont réalisé que le Québec n'est pas la seule communauté francophone au Canada. Deux francophones hors Québec ont pris conscience des sentiments négatifs de certains membres de la délégation québécoise au sujet des autres provinces et territoires.

En ce qui concerne les identités provinciales, territoriales ou régionales, nous observons le même discours que dans la première phase du sondage. Quatre répondants disent qu'ils se sentent fiers et chanceux d'être Acadiens et de vivre en Acadie. Certains répondants et répondantes étaient déjà fiers de leur identité francophone.

... je suis déjà très sensibilisée par rapport à mon identité franco-ontarienne. Cet événement n'a alors pas eu un si grand impact sur ma fierté.

Je peux partager ma passion pour le français avec tous les autres gens qui sont francophones en Ontario.

D'autres expriment toujours un sentiment d'appartenance et de fierté à leur communauté fransaskoise.

Une meilleure appréciation de ma culture fransaskoise et l'appartenance à la francophonie.

Une fierté de ma langue et de faire partie de la communauté francophone et plus spécifiquement fransaskoise.

Six mois après les JeuxFC, deux Franco-Albertains ont encore un sentiment d'appartenance à la francophonie, sur le plan provincial et national.

Parce que j'ai un sentiment d'appartenance à la communauté francophone albertaine et canadienne, et je veux que la francophonie dans ma communauté continue à grandir.

Plusieurs répondants et répondantes du Manitoba ont un sentiment d'appartenance à la communauté française manitobaine et ressentent une fierté ou un épanouissement. Deux d'entre eux/elles désirent partager ce sentiment avec d'autres.

Parce que dans ma jeunesse j'ai eu beaucoup sur de ressources pour m'épanouir dans ma communauté franco-manitobaine, et c'est maintenant à moi de prendre ce flambeau de leader dans ma communauté pour aider des plus jeunes à apprécier leur francophonie.

Car je suis fière d'être Franco-Manitobaine et je veux partager cette fierté avec les autres.

Deux Franco-Yukonaises ont retenu un sentiment de fierté de pouvoir parler le français et une d'entre elles appréciait avoir rencontré d'autres francophones aux JeuxFC.

C'était cool de rencontrer d'autres francophones avec les mêmes passions. Je suis une Franco-Yukonaise, et j'en suis fière.

Pour ce qui en est des identités « nationales », sept répondants et répondantes utilisent le terme « Franco-canadienne/Franco-canadien » pour décrire leur identité collective ou leur collectivité francophone.

Je suis Franco-canadienne, j'en suis fière et les JeuxFC ont alimenté cette fierté.

Je m'identifie encore comme un Franco-canadien.

Les jeux m'ont aider à reconnaître le montant de Franco-canadienne ainsi qu'à reconnaître la valeur de ma langue française.

Plusieurs répondants et répondantes (20) utilisent le terme « francophonie canadienne » pour décrire la collectivité nationale et plusieurs d'entre eux et elles expriment une fierté par rapport à leur appartenance à celle-ci.

Je travaille en francophonie canadienne donc mes connaissances étaient assez développées.

Je suis extrêmement fière d'être Canadienne, surtout depuis les [JeuxFC], par contre, comme je l'ai dit ci-haut, les Québécois sont pas mal plus francophones que les autres jeunes de la francophonie canadienne.

L'occasion de rencontrer les francophones qui viennent de toute autour du Canada a vraiment développé ma fierté à la francophonie canadienne.

Je reconnais désormais ma place dans la francophonie canadienne en tant que Fransaskois.

Plusieurs autres (21) utilisent le terme « Canadienne/Canadien » pour décrire leur identité collective ou leur collectivité, souvent en combinaison avec un autre terme. Trois répondants et répondantes utilisent le terme « Canadien français/Canadienne française » pour décrire leur identité collective.

Je m'identifie plus comme Canadienne française.

Plusieurs apprécient la diversité linguistique auprès de la francophonie canadienne. Certains participants et participantes utilisent « francophone » et « Canadien » pour se décrire ou pour parler

de la collectivité d'expression française au Canada. D'autres ont une appréciation et on fait un apprentissage face à « la culture francophone du Canada ».

Fierté d'être francophone et Canadien

J'ai découvert la communauté francophone canadienne.

J'ai beaucoup appris sur la culture francophone du Canada.

Quelques répondants et répondantes ont retenu un sentiment de fierté depuis les JeuxFC.

Elle m'a apporté une très grande fierté francophone et canadienne, et aussi de nouveaux amis.

Voir des francophones, spécifiquement des jeunes, tous ensemble fiers de leurs identités franco était vraiment inspirant.

Un nombre significatif de répondants et de répondantes (94) utilisent le terme « francophone » et « Canadien » dans leurs réponses. Certains participants et participantes décrivent des « personnes francophones » ou des « groupes francophones », et d'autres affirment que les JeuxFC leur ont apporté une certaine reconnaissance de l'existence de ces derniers.

L'expérience m'a appris de nouvelles choses sur moi-même et m'a permis de mieux voir les avantages de vivre en français. Les jeux de la francophonie m'ont aussi permise de pouvoir observer comment d'autres jeunes francophones et francophiles vivent leurs francophonies dans leur coin du pays.

Les jeux mon amené des expériences nouvelles et inoubliables qui m'ont développé comme un francophone.

Sept répondants et répondantes font référence à une « culture francophone ».

J'ai beaucoup appris sur la culture francophone du Canada.

D'autres affirment avoir trouvé un sens d'appartenance à la « communauté francophone » et de mieux comprendre les francophones d'autres provinces depuis les JeuxFC. Quelques répondants et répondantes se disent fiers d'être « francophones ».

Je suis plus fière d'être francophone et de connaître des gens de partout au Canada qui parlent aussi le français.

Six participants et participantes réfèrent à « la Francophonie » comme une collectivité à laquelle ils et elles appartiennent ou utilisent ce terme pour décrire leur identité. L'un d'entre eux note l'importance de promouvoir sa francophonie et une autre note que les « groupes francophones avec différentes visions » lui a permis de mieux comprendre « la francophonie ».

Avoir une équipe provinciale a vraiment aidé à plus développer une fierté d'appartenance à la francophonie dans ma province et au niveau national.

La francophonie est qui je suis.

Plusieurs participants et participantes disent que les JeuxFC leur ont apporté un sentiment d'**appartenance** à leur communauté francophone provinciale, aux francophones en général, ou à la francophonie canadienne.

Ça m'a donné une certaine confiance en soi, et un plus grand sentiment d'appartenance à la communauté française manitobaine.

J'ai rencontré de nouveaux amis et je me suis découvert un plus grand sentiment d'appartenance à la francophonie canadienne.

Être entourée de tous ces francophones a fait du bien, et je me suis senti dans mon milieu.

Avant les JeuxFC, je n'avais pas un grand sentiment d'appartenance à mon identité francophone. Cependant, au cours des [JeuxFC], j'étais capable d'apprendre plus au sujet de la culture, et de rencontrer d'autres gens francophones dans la communauté.

Finalement, pour certains et certaines, le processus d'apprentissage culturel s'est fait à travers les rencontres avec d'autres francophones.

Participer à des événements comme les JeuxFC me donnent un sentiment d'appartenance et de fierté par rapport à ma francophonie.

Apprentissages

Quatre-vingt-six virgule deux pour cent (86,2 %) des répondants et répondantes disent avoir une meilleure connaissance de la francophonie au lendemain des JeuxFC et 80,8 % affirment la même chose six mois après les JeuxFC. Les pourcentages ne varient pas grandement selon la langue maternelle.

Tableau 31. Acquisition de meilleures connaissances sur la francophonie du Canada selon la langue maternelle

Phase 1.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
J'ai maintenant de meilleures connaissances concernant la francophonie au Canada.	Absolument d'accord	Fréquence	88	27	31	9	155
		%	50,6	40,9	43,7	64,3	47,7
	D'accord	Fréquence	60	29	32	4	125
		%	34,5	43,9	45,1	28,6	38,5
	Plus ou moins en accord	Fréquence	23	9	7	1	40
		%	13,2	13,6	9,9	7,1	12,3
	Désaccord	Fréquence	3	1	1	0	5
		%	1,7	1,5	1,4	0	1,5
Total		Fréquence	174	66	71	14	325
		%	100	100	100	100	100

Tableau 32. Acquisition de meilleures connaissances sur la francophonie du Canada selon la langue maternelle (6 mois plus tard)

Phase 2.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
J'ai maintenant de meilleures connaissances concernant la francophonie au Canada.	Absolument d'accord	Fréquence	38	17	22	3	80
		%	34,9	43,6	43,1	75	39,4
	D'accord	Fréquence	47	17	19	1	84
		%	43,1	43,6	37,3	25	41,4
	Plus ou moins en accord	Fréquence	18	2	8	0	28
		%	16,5	5,1	15,7	0	13,8
	Désaccord	Fréquence	6	2	2	0	10
		%	5,5	5,1	3,9	0	4,9
	Absolument en désaccord	Fréquence	0	1	0	0	1
		%	0	2,6	0	0	0,5
Total		Fréquence	109	39	51	4	203
		%	100	100	100	100	100

Les JeuxFC ont stimulé l'intérêt d'une majorité de répondants et des répondantes (71,6 %) pour en apprendre plus sur la francophonie du Canada six mois après les JeuxFC. Les pourcentages sont sensiblement les mêmes selon la langue maternelle.

Tableau 33. Désir d'en apprendre plus sur la francophonie selon la langue maternelle (6 mois plus tard)

Phase 2.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
J'ai envie d'en apprendre plus sur la francophonie au Canada.	Absolument d'accord	Fréquence	27	12	18	3	60
		%	24,8	30,0	35,3	75,0	29,4
	D'accord	Fréquence	48	17	21	0	86
		%	44	42,5	41,2	0	42,2
	Plus ou moins en accord	Fréquence	26	9	12	1	48
		%	23,9	22,5	23,5	25,0	23,5
	Désaccord	Fréquence	7	1	0	0	8
		%	6,4	2,5	0	0	3,9
	Absolument en désaccord	Fréquence	1	1	0	0	2
		%	0,9	2,5	0	0	1
Total		Fréquence	109	40	51	4	204
		%	100	100	100	100	100

Meilleure connaissance de la francophonie au Canada

À la suite de leur expérience aux JeuxFC, plusieurs répondants et répondantes (88) ont été sensibilisés à la francophonie d'ailleurs au Canada. Pour certains et certaines d'entre eux et elles, les JeuxFC leur ont permis de prendre conscience de certains éléments de la réalité francophone au pays. La sensibilisation aux réalités d'autres régions au Canada et aux enjeux de la francophonie en contexte minoritaire a été mentionnée plusieurs fois. Les rencontres avec des jeunes participants et participantes d'autres régions du pays ont été une source d'apprentissage pour plusieurs.

Ça m'a donné la chance à faire des connections, et ces connections ont donné des autres façons à penser et cela a contribué à mon développement personnel.

Plusieurs disent avoir appris des autres communautés francophones au pays en échangeant avec d'autres jeunes participants et participantes.

J'ai rencontré des gens de différentes places au Canada et j'ai eu la chance de leur poser des questions sur comment les choses se passent chez eux.

J'ai parlé de culture avec un gars du Nunavut et de comment se passe la vie là-bas, j'ai parlé des écoles, comment ils fonctionnent au Manitoba, dans le fond j'ai appris toutes sortes d'affaires concernant le Canada tout en me faisant des amies parce que notre sujet de conversation principale est le fait que nous venons du Canada!

Je crois qu'un grand atout des [JeuxFC] est de faire réaliser à quel point les francophones de partout au pays ont plus de similarités que de différences.

...pouvoir découvrir que nos situations en tant que minorités francophones sont semblables partout au pays.

Je me suis fait des amis partout au Canada et j'en apprends encore sur leurs régions

Je me suis fait de très bons amis dans des provinces et des territoires dont je ne connaissais rien.

Les JeuxFC ont été l'occasion de favoriser de multiples rencontres entre les jeunes participants et participantes. Celles-ci leur ont permis de découvrir les multiples accents de la langue française qui est parlée au pays.

C'était plaisant de découvrir les différents accents de tous!!!!

J'ai pu apprécier les accents sur les différentes régions non seulement du Canada, mais de ma province.

Je peux maintenant apprécier les différents accents de différentes régions de notre pays.

J'ai découvert différents accents et j'étais tellement fasciné par cette diversité que je ne regrette en rien cette expérience.

Avec ça, vient une certaine sensibilisation aux différentes manières de s'exprimer en français.

Je sais que maintenant les accents de partout au Canada c'est ce qui fait la beauté de la langue française.

Plusieurs participants et participantes disent mieux connaître la francophonie d'ailleurs au pays.

Ça m'a vraiment ouvert les yeux sur la situation linguistique au Canada. Je savais qu'on avait de la difficulté avec l'insécurité linguistique en Nouvelle-Écosse, mais j'ai vite appris que cela était le cas un peu partout.

Ça m'a fait rendre compte du fait que le français est vraiment une minorité en Saskatchewan comparée aux autres principes donc cela me donne même plus de fierté de ma communauté et comment elle continue à grandir même si elle n'est pas majoritaire.

Je savais qu'il y avait des communautés francophones partout au Canada, mais de voir des gens qui vivent cette situation de minorité linguistique comme nous permet de le comprendre encore mieux.

Je vis dans une province avec minorité francophone ce qui peut être difficile parfois, mais voir comment qu'il y a beaucoup de jeunes qui sont fiers même dans des situations semblables a développé une plus grande fierté envers cette langue.

Même si l'Est ontarien est une région assez francophone, j'ai pu voir que cette fierté est aussi présente dans d'autres provinces plus minoritaires.

Certains participants et participantes ont été sensibilisés à la réalité minoritaire ailleurs au pays.

Pendant notre séjour aux [JeuxFC], nous avons eu des conversations avec d'autres délégations, ce qui nous ont fait comprendre que certaines provinces n'ont pas nécessairement accès à tout en français.

Certains participants et participantes ont réalisé que la francophonie est riche, diversifiée et présente à travers le Canada. Certains répondants et répondantes ont réalisé que les francophones sont plus nombreux qu'ils et qu'elles pensaient. Le fait que le français se parle partout au Canada a été une prise de conscience vécue par plusieurs.

Les conversations tenues avec des gens d'ailleurs au Canada m'ont permis de mieux comprendre la réalité canadienne-française.

J'ai pu voir qu'il y avait des francophones absolument partout au Canada.

Des participants et des participantes savent maintenant que la francophonie existe dans l'Ouest et dans les Territoires, tandis que d'autres comprennent mieux la lutte pour la langue française, la langue de services et des écoles de langue française.

Toutes les provinces ont leurs différentes histoires qui a mené à la lutte pour la langue française au Canada. Mais la meilleure partie, c'est que le français a été conservé malgré tous les obstacles qui sont survenus face aux francophones. J'ai aussi appris que le français est une tellement belle langue et chacun l'interprète d'une différente manière avec des accents différents!

Certains répondants et répondantes ont pris conscience de la diversité religieuse, ethnique et linguistique de la francophonie canadienne. Des répondants et des répondantes comprennent maintenant comment les communautés à travers le pays vivent leur culture et leur langue.

La francophonie chez moi dans la Nouvelle-Écosse est riche et variant telle qu'elle est, mais un séjour aux JeuxFC m'a fait voir le français de tellement de façons. Je sais maintenant que n'importe où que je dépose le pied dans le Canada, se je cherche assez bien, il y aura toujours du monde dont je serais capable de parler cette langue superbe, ainsi que de découvrir à quoi ressemble le français dans un différent milieu, toujours.

Quelques répondants et répondantes disent ne pas avoir acquis de meilleures connaissances parce qu'ils et qu'elles les avaient déjà grâce aux JeuxFC précédents ou à des voyages à travers le pays. Un participant note : « Je suis déjà bien en possession de la situation francophone au Canada ».

Ces résultats montrent que les JeuxFC permettent aux jeunes francophones du Canada de mieux comprendre les réalités culturelles et linguistiques l'un de l'autre, et de prendre conscience des enjeux qui existent à travers le Canada. Ils permettent aux francophones de régions moins connus (Yukon, Manitoba, Nouvelle-Écosse) de faire connaître leur présence, et aux Québécois et Québécoises de comprendre que les francophones existent à l'extérieur du Québec, et qu'ils et elles sont plus nombreux qu'on le croirait. La participation aux JeuxFC peut aussi entraîner une ouverture aux différences (accents) et aux similarités (français) qui existent auprès de la francophonie canadienne.

Des répondants et des répondantes ont perçu que leur sport peut se pratiquer en français partout au Canada. Le sport peut être un élément parmi d'autres qui facilite la sensibilisation à la francophonie canadienne, qui favorise des échanges entre les participants et les participantes pouvant mener à des prises de conscience sur les possibilités de pratiquer des activités sportives en français.

Le fait de se rencontrer pendant les JeuxFC et partager ces réalités avec des personnes de différentes régions semble avoir joué un rôle dans le processus de prise de conscience.

Je ne savais pas à quel point le français était tellement riche et partagé à travers le Canada. Bien sûr, je savais que le français était parlé un peu partout, mais je ne savais pas qu'il y avait tellement de personnalité avec les personnes qui le parlaient! J'ai rencontré tellement de gens qui étaient extraordinaires, et qui avaient des vues et des pensées surprenantes. Ça m'a fait voir le Canada d'une nouvelle lumière en voyant la jeunesse et la prochaine génération prêt à faire de quoi d'exceptionnel dans la société, avec le français qui coule dans le sang!

Quelques répondants et répondantes ont écrit qu'ils et qu'elles ont appris à propos des cultures et des accents d'autres régions. « J'ai appris à propos des cultures des autres régions du Canada, découverts de nouveaux accents et de nouvelles personnes ». Des répondants notent qu'il y a du travail à faire pour rapprocher le Québec et les francophones d'ailleurs.

Ça m'a permis de vivre encore une fois l'expérience de la grande famille francophone du Canada, mais aussi, de réaliser qu'il y a du gros travail à faire au Québec en lien avec l'acceptation et l'unification du Québec avec le reste du Canada.

Un nombre significatif de répondants et de répondantes (26) ont développé une fierté d'appartenir à la francophonie canadienne après avoir été sensibilisés aux réalités des francophones d'ailleurs au Canada. Ils et elles sont parvenus à cette fierté suite à la prise de conscience des participants et des participantes à l'importance de la francophonie partout au Canada, à la reconnaissance de leur place parmi cette francophonie et de la place des francophones au Canada.

J'ai aimé voir toutes les régions francophones représentées. Ça m'a permis de voir qu'on n'est pas seul dans notre province de minorité et que c'est important de garder et d'être fiers de notre langue pour pouvoir voyager et rencontré du monde comme nous.

Ils et elles ont également développé de meilleures connaissances et une ouverture d'esprit sur la francophonie canadienne, l'utilisation du français au Canada et les réalités d'autres régions canadiennes telles que les différentes cultures et manières de parler. « Avec l'accent et le dialecte du français qui venait avec son province/territoire, la chaleur et la culture des gens qui le parlait me faisaient sentir comme une grande famille. » Ce commentaire exprime un sentiment de rapprochement malgré les différences au niveau de l'accent. De plus, les résultats montrent une reconnaissance des similitudes entre les régions francophones canadiennes, un sentiment de ne pas être les seuls francophones minoritaires dans le pays, et l'importance de bâtir des liens avec les francophones qui habitent ces différentes régions. Les commentaires de plusieurs montrent que

les JeuxFC ont permis de faire vivre une expérience concrète de cette appartenance à la francophonie qui est perçue de manière positive.

Un répondant aurait aimé que les liens entre l'expérience locale et la survie du français soient plus explicites lors de l'évènement. Un répondant suggère de faire une meilleure campagne de promotion au Québec pour démystifier les JeuxFC et pour éviter la controverse (faisant référence au débat autour du slogan Right fiers par exemple). Un répondant suggère une formation plus approfondie sur la francophonie pour tous les participants et toutes les participantes.

Des accompagnateurs et des accompagnatrices affirment qu'il est enrichissant pour eux et elles de voir les jeunes découvrir leur francophonie et leur pays, leur fierté, et leur confiance pendant les JeuxFC (sensibilisation et épanouissement).

Plusieurs répondants et répondantes reconnaissent la valeur d'être sensibilisés à la francophonie d'ailleurs au Canada depuis les JeuxFC. « C'est une façon de découvrir comment les autres provinces parlent en français. De se faire de nouveaux amis de plus loin que l'on peut croire. » Des répondants et des répondantes aimeraient améliorer encore plus leurs connaissances de la culture et de la langue française et mieux comprendre la francophonie de leur province et leur pays. Un répondant aurait aimé que les kiosques soient moins axés sur la ville de Moncton-Dieppe et les Maritimes pour inclure les autres régions du pays. Un répondant voyait les JeuxFC comme une occasion où les jeunes d'expression française participent à une discussion sur les ensembles des enjeux de la francophonie et les bénéfices du français au Canada.

Six mois plus tard, plusieurs participants et participantes mentionnent que les différents **accents** francophones à travers le Canada font à présent partie de leur compréhension de la francophonie canadienne. Certains répondants et répondantes se sentent plus à l'aise de parler leur langue et de le faire avec leur **accent**. Certains et certaines sont fiers de leur accent et leur langue et veulent les partager avec d'autres Canadiens.

Ça m'a rendu plus confortable dans ma langue et avec mon accent.

Je suis très fière de ma langue et de mon accent et partager cela avec d'autres jeunes Canadiens fut très agréable.

Plusieurs répondants et répondantes ont aimé pouvoir entendre plusieurs accents et différentes façons de parler pendant les JeuxFC, et ils et elles ont été sensibilisés à cette réalité.

J'adore entendre les gens parler en français, peu importe l'accent.

J'ai pu directement entendre plusieurs dialectes du français qui proviennent du Canada.

Je ne savais pas que des gens aux Territoires du Nord-Ouest, Yukon ou Nunavut parlaient le français, et j'ai aussi entendu divers différents accents ce qui m'a démontré les différentes cultures francophones à travers du Canada.

Plusieurs participants et participantes notent qu'ils et qu'elles utilisent plus souvent la langue française depuis leur expérience aux JeuxFC et la valorisent ou la respectent davantage. Plusieurs en sont plus fiers.

Le français est un trésor à préserver et qui nous permet de connaître notre identité.

Observer tout ce qui peut se faire à travers de la langue française m'a inspiré à vivre le reste de ma vie en français.

J'utilise plus mon français depuis mon expérience au JeuxFC.

J'ai eu une plus grande fierté de la langue française.

L'expérience des JeuxFC a offert la possibilité à plusieurs participants et participantes de parler plus en français, de participer aux compétitions dans leur discipline en français, et de s'amuser en parlant français.

J'ai eu tellement de plaisir en parlant en français et en faisant des cris d'esprit. Si je peux avoir du plaisir en faisant des choses en français, pourquoi le pas faire plus souvent?

En effet! Je suis aussi joueur de hockey compétitif et malheureusement dès qu'il y a qu'un seul joueur anglophone, tous les joueurs s'expriment en anglais...ce qui n'était pas le cas aux [JeuxFC]!!

Cette expérience m'a ouvert les yeux a comment la francophonie est une partie importante de qui je suis. Je me suis amusée tout en parlant français que je ne peux pas faire à la maison puisque mes parents sont anglophones.

Rapprochement et formation de liens à travers le pays

Un nombre significatif de répondants et de répondantes (68) affirment avoir rencontré et interagit avec des gens de partout au Canada. Certains et certaines expriment une fierté de connaître des francophones à travers le pays. Pour d'autres, l'expérience des JeuxFC leur a mené à développer un réseau de contacts canadiens. Pour un participant, l'expérience était un rappel que c'est un privilège de faire partie de la francophonie canadienne. Certains répondants et répondantes ont ressenti un rapprochement avec d'autres personnes du pays, et le fait de se rassembler a augmenté leur fierté d'appartenir à la francophonie canadienne.

L'occasion de rencontrer les francophones qui viennent de toute autour du Canada a vraiment développé ma fierté a la francophonie canadienne.

Je suis plus fière d'être francophone et de connaître des gens de partout au Canada qui parlent aussi le français.

J'ai créé plusieurs liens avec des jeunes francophones des autres provinces, et la mienne.

J'ai de nouveaux contacts à plein de différents endroits au Canada.

Une expérience forte avec d'autres francophones. Faire partie d'une équipe et d'un réseau.

Je me suis rapproché de plusieurs personnes de différente province.

Les technologies de l'information jouent un rôle dans la formation des liens et les rapprochements entre participants et participantes depuis les JeuxFC. Quelques participants et participantes continuent de parler à leurs nouveaux contacts à travers les médias sociaux, comme Snapchat ou Instagram. Un répondant souligne même la visite de nouvelles connaissances faites aux JeuxFC.

J'ai même des "streaks" sur Snapchat avec des amis du Yukon²⁰.

J'ai échangé diverses médias sociaux avec plusieurs membres d'autres provinces, soit Snapchat ou Instagram.

Déjà 6 personnes des JeuxFC de différentes provinces que nous avons accueillies chez nous entre juillet 2017 et février 2018!

²⁰ Sur Snapchat, un streak signifie que les deux personnes ont « échangé des Snaps (pas des Chats) toutes les 24 heures d'intervalle ou moins, pendant plus de 3 jours consécutifs ». En ligne : <https://support.snapchat.com/fr-FR/a/snapstreaks> (consulté le 1^{er} juin 2018).

Sensibilisation à la francophonie dans les autres régions

Un nombre significatif de répondants et de répondantes (67) ont pris conscience des différents aspects de la francophonie canadienne tels que sa diversité linguistique et culturelle. Ils et elles ont aussi une nouvelle perspective sur la vie des francophones.

Ça m'a fait plus apprécier la diversité linguistique au Canada à l'interne même de la francophone.

Avant les jeux, je n'avais jamais réalisé comment vibrante et fière la communauté francophone était

Vivre la francophonie dans toute sa diversité, ça fait prendre conscience qu'ensemble on est une belle gang.

Certains participants québécois et participantes québécoises ont réalisé que la francophonie n'est pas seulement au Québec.

Cette expérience m'a aidée à comprendre que la francophonie n'était pas juste au Québec, mais partout ailleurs

Je ne pensais pas qu'il avait autant de francophones hors du Québec dans les autres provinces

D'autres ont pris conscience du fait qu'il existe des francophones à l'extérieur de l'Ontario ou de l'Acadie.

Dans ma tête, le Québec et l'Acadie étaient les seules places avec de gros bassins francophones... je me rends compte que dans toutes les provinces et territoires, il a de grandes communautés de francophones.

Plusieurs participants et participantes ont découvert la francophonie canadienne en général ou ont appris à l'apprécier davantage. Quelques personnes ont eu une prise de conscience sur le nombre de francophones au Canada et sur sa présence partout dans le pays ainsi que sa diversité.

Oui, être avec tous ces francophones m'a permis de voir que notre communauté francophone est vraiment belle, et je suis heureuse d'avoir pu participer.

Je reconnais maintenant le montant énorme de communautés francophones au Canada.

J'en ai appris beaucoup sur la situation de la francophonie dans les autres territoires et j'ai pu faire des liens entre nos deux situations.

Meilleure connaissance de diversité de la francophonie canadienne.

Certains ont fait des apprentissages sur les autres régions francophones du Canada.

Des apprentissages sur la langue en tant que telle et sur la culture des autres provinces et territoires ainsi que des nouveaux amis sur lesquels je peux compter, avec lesquels je peux parler en français et en apprendre davantage sur la culture canadienne-française.

... j'ai appris de nouvelles informations à propos de la francophonie.

La culture

Un nombre significatif de répondants et de répondantes ont mentionné la culture comme un élément important à leur expérience aux JeuxFC. Plusieurs ont appris à connaître les cultures d'autres provinces. « J'ai appris à propos des cultures des autres régions du Canada, découverts de nouveaux accents et de nouvelles personnes. » Plusieurs répondants et répondantes emploient le terme « culture francophone » et parmi ceux-ci et celles-ci, certains et certaines disent la respecter et l'apprécier. « La joie et la fierté de vivre ma culture francophone avec d'autres jeunes de partout

au Canada. » Les résultats montrent une différence entre l'utilisation du terme « francophone » comme indicateur de la langue française versus la présence d'une culture. De plus, certains participants et participantes notent que les JeuxFC permettent de vivre une expérience culturelle qui favorise le partage et l'expression de leur culture. Les JeuxFC offrent la possibilité de vivre leur culture non seulement dans leur communauté, mais dans une autre province. Les JeuxFC offrent un lieu d'échange culturel et langagier. Des répondants et répondantes disent que l'évènement offrait un lieu de rassemblement et de partage. « Un rassemblement de jeunes qui sont fières de leur culture et leur langue et qui veulent la partager. » Plusieurs répondants et répondantes expriment une fierté de pouvoir exprimer leur « culture francophone » et d'exprimer leur appartenance à la collectivité. « J'étais fier de représenter la communauté francophone de ma province et ainsi de partager notre culture. » Deux personnes notent qu'il s'agit d'une culture diverse et deux autres disent que cette culture a une langue commune. Un répondant décrit cette culture comme « franco-canadienne ».

Socialisation et créations de liens sociaux

Les JeuxFC ont été l'occasion d'établir des liens solides avec des personnes d'autres provinces chez 72,6 % des participants et des participantes. Le pourcentage est plus faible (63,6 %) chez les participants et participantes de langue maternelle anglaise, comparativement à ceux et celles qui sont de langue maternelle française (75,9 %) et à ceux et celles qui ont l'anglais et le français comme langues maternelles (71,8 %). Six mois après les JeuxFC, ce pourcentage diminue à 66,1 %, mais il est cette fois un peu plus élevé chez les participants et les participantes de langue maternelle anglaise (67,5 %), que chez ceux et celles qui sont de langue maternelle française (63 %) et ceux et celles qui ont l'anglais et le français comme langues maternelles (60,6 %).

Tableau 34. Établissement de liens avec des personnes d'autres provinces et territoires selon la langue maternelle

Phase 1.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
J'ai établi des liens solides avec des personnes des autres provinces et territoires	Absolument d'accord	Fréquence	81	23	29	8	141
		%	46,6	34,8	40,8	57,1	43,4
	D'accord	Fréquence	51	19	22	3	95
		%	29,3	28,8	31,0	21,4	29,2
	Plus ou moins en accord	Fréquence	31	17	17	1	66
		%	17,8	25,8	23,9	7,1	20,3
	Désaccord	Fréquence	7	2	1	1	11
		%	4	3	1,4	7,1	3,4
	Absolument en désaccord	Fréquence	4	5	2	1	12
		%	2,3	7,6	2,8	7,1	3,7
Total		Fréquence	174	66	71	14	325
		%	100	100	100	100	100

Tableau 35. Établissement de liens avec des personnes d'autres provinces et territoires selon la langue maternelle (6 mois plus tard)

Phase 2.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Pendant les JeuxFC, j'ai établi des liens solides avec des personnes des autres provinces et territoires.	Absolument d'accord	Fréquence	42	21	22	2	87
		%	38,9	52,5	43,1	50	42,9
	D'accord	Fréquence	26	6	14	1	47
		%	24,1	15	27,5	25	23,2
	Plus ou moins en accord	Fréquence	22	5	10	1	38
		%	20,4	12,5	19,6	25	18,7
	Désaccord	Fréquence	14	6	3	0	23
		%	13	15	5,9	0	11,3
	Absolument en désaccord	Fréquence	4	2	2	0	8
		%	3,7	5	3,9	0	3
Total		Fréquence	108	40	51	4	203
		%	100	100	100	100	100

Six mois après les JeuxFC, 53,9 % disent être encore en contact avec des personnes des autres provinces et territoires.

Tableau 36. Contact prolongé avec des personnes d'autres provinces et territoires selon la langue maternelle (6 mois plus tard)

Phase 2.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Je suis encore en contact avec des personnes des autres provinces et territoires que j'ai rencontrées aux JeuxFC.	Absolument d'accord	Fréquence	36	17	15	2	70
		%	33	42,5	29,4	50	34,3
	D'accord	Fréquence	23	6	11	0	40
		%	21,1	15	21,6	0	19,6
	Plus ou moins en accord	Fréquence	21	6	13	2	42
		%	19,3	15	25,5	50	20,6
	Désaccord	Fréquence	20	8	7	0	35
		%	18,3	20	13,7	0	17,2
	Absolument en désaccord	Fréquence	9	3	5	0	17
		%	8,3	7,5	9,8	0	8,3
Total	Fréquence	109	40	51	4	204	
	%	100	100	100	100	100	

Commentaires sur les liens sociaux

La participation aux JeuxFC est l'occasion pour les jeunes participants et participantes de créer des liens, faire des contacts et élargir son réseau social. Plusieurs commentaires le montrent.

Les [JeuxFC] m'ont permis de rencontrer des gens de plusieurs différentes provinces et territoires et aussi d'en revoir plusieurs.

Certains et certaines soulignent le fait d'élargir leur réseau social francophone.

Ça m'a apporté la chance de m'exprimer en français et de développer des relations amicales francophones.

Ça m'a fait rencontrer plus de joueurs dans mon sport qui parle français au Manitoba.

Les rencontres faites lors des JeuxFC peuvent même être plus appréciées que le fait de performer dans leur discipline.

C'est sûr que j'ai aimé performer, mais ce que j'ai le plus aimé c'est les rencontres que j'ai faites.

Le meilleur moment des [JeuxFC] était quand on parle avec nos amis des différentes provinces et être capables de s'exprimer en français.

La création de liens avec des jeunes participants et participantes qui habitent des régions éloignées au pays est parfois soulignée.

C'était une bonne expérience pour développer des relations avec des personnes des coins différents du pays.

C'est une façon de découvrir comment les autres provinces parlent en français. De se faire de nouveaux amis de plus loin que l'on peut croire.

Je connais quelqu'un de presque chaque province :)

J'ai eu l'occasion de rencontrer des gens des quatre coins du Canada et créer des amitiés pour la vie.

Les médias sociaux sont souvent mentionnés comme outils pour créer et garder le contact entre les jeunes participants et participantes.

J'ai ajouté sur Snapchat plusieurs des joueurs avec qui j'ai joué.

Avec la technologie d'aujourd'hui, garder contact avec les nouvelles rencontres est plus facile.

Nous sommes des amies Facebook avec qui je garderai le contact.

Les principaux médias mentionnés sont surtout Snapchat et Instagram.

Pour les participants et les participantes qui n'avaient pas de téléphone intelligent, cela n'était pas possible.

Je suis un peu triste que je n'ai pas de cell, car j'aurais pu garder les liens pour rejoindre mes nouveaux amis via les médias sociaux. :')

Cependant, les accompagnateurs et les accompagnatrices ont moins l'occasion de faire de nouvelles rencontres et de socialiser.

Bien que je n'ai pas eu la chance moi-même de créer des liens, les participants du volet que je coachais l'ont fait!

Autre que la rencontre technique, il n'y a pas vraiment moyen que les entraîneur(e)s puissent se rencontrer et discuter davantage.

Les rencontres semblent parfois avoir donné lieu à des partages émotionnels.

C'était vraiment le fun de rencontrer des gens qui partagent la même passion que moi, nous sommes certainement devenus de bons amis. On a beaucoup ri, on a même pleuré à des moments...

Plusieurs participants et participantes mentionnent l'avantage de leur participation pour créer des liens qui peuvent être utiles pour obtenir un emploi.

Mon expérience aux JeuxFC m'a permis de me faire des contacts partout au Canada, des contacts qui me seront sans doute utiles dans mon avenir professionnel.

...j'ai quand même pu rencontrer plusieurs animateurs et facilitateurs avec qui j'ai pu discuter de carrières et d'opportunités de travail. Les [JeuxFC] m'ont permis d'épandre mon réseau encore plus.

J'ai pu faire d'innombrables rencontres de jeunes inspirés à devenir professionnels dans le milieu musical, et tisser des liens avec des professionnels du métier.

J'ai rencontré des gens d'affaires et je me suis fait de nouveaux contacts qui m'aideront à bâtir mon nom sur le marché du travail à l'avenir.

J'ai pu rencontrer des artistes professionnels et créer un "network" avec d'autres jeunes et talentueux artistes.

Pour plusieurs participants et participantes, les liens créés ne sont pas nécessairement des liens solides.

J'ai fait la connaissance de personnes des autres provinces et territoires, mais je ne dirais pas que j'ai établi des liens solides avec eux. J'ai surtout établi des liens solides avec des personnes d'une région différente de la mienne de ma province.

J'ai parlé à certaines personnes de d'autres provinces ici et là, mais je n'ai pas créé de liens forts.

D'autres ont l'impression d'avoir créé des liens durables ou espèrent conserver ces liens.

En une semaine nous avons eu le temps de connaître de nouvelles personnes avec qui les au revoir nous ont brisé le cœur ! Même aujourd'hui, j'ai gardé contact avec eux et je n'ai pas l'intention de rompre ces liens.

Encore aujourd'hui je communique avec des gens que j'ai rencontrés aux JeuxFC et j'espère garder contact encore longtemps.

J'ai rencontré tellement de gens qui vont tant me manquer. Ce sont des gens que je tiendrais dans mon cœur et qui seront des amis pour longtemps.

Les liens qu'on y tisse sont forts et de longue durée.

Je me fais des ami(e)s, des jeunes et des moins jeunes que je vais certainement garder toute ma vie !

Je parle encore avec des gens que j'ai rencontrés en Moncton et on va peut-être visiter dans la future.

La préparation à la campagne de sensibilisation m'a permis de tisser des liens solides avec d'autres leaders de provinces différentes.

Enfin, les JeuxFC peuvent offrir l'occasion de raffermir les liens existants.

J'ai par contre renforcé des liens que j'avais déjà.

J'ai principalement renforcé des liens avec des jeunes d'autres provinces et territoires que je connaissais déjà.

Des liens sont créés et raffermis souvent dans le cadre de la délégation provinciale.

Pas vraiment avec d'autres provinces et territoire, mais beaucoup avec la mienne.

J'ai établi plusieurs liens solides avec des participants de cette compétition, mais c'étaient majoritairement des gens de ma province et de ma discipline.

Plus avec des gens de l'Ontario, mais pas plus que ça avec les autres provinces et territoires!

Identité et appartenance

Lorsque nous demandons à quel point les termes employés pour désigner les identités provinciales ou territoriales définissent les participants et les participantes dans chacune des provinces ou territoires, nous observons qu'ils contribuent à définir entièrement ou beaucoup la majorité des participants et des participantes dans l'ensemble des provinces, sauf pour les participants et les participantes de Terre-Neuve-et-Labrador, où certains et certaines ne se reconnaissent pas dans le terme acadien. L'un d'eux a précisé dans son commentaire qu'il se définissait comme Franco-Terre-Neuvien. Certains participants et participantes des territoires ne s'identifient pas avec l'appellation identitaire de leur territoire. Ceci peut s'expliquer par le fait que les participants et les participantes des territoires, comme dans l'ensemble des populations territoriales, sont nombreux et nombreuses à être nés en dehors du territoire (11 participants ou participantes sur 21 sont nés en dehors des Territoires).

La totalité des Québécois et Québécoises se définit entièrement ou beaucoup par le terme Québécois, tandis que presque la totalité des participants et des participantes de la Colombie-Britannique (95,5 %) et de l'Ontario (94,9 %) se définit par le terme correspondant à leur communauté francophone provinciale. Ce sont ensuite les provinces des Prairies où les participants et les participantes se définissent le plus par le terme correspondant à leur communauté francophone provinciale (87,9 % en Saskatchewan, 87,1 % en Alberta, 85,7 % au Manitoba). Enfin, le terme Acadien ou Acadienne définit les participants et les participantes des Provinces maritimes dans des proportions moindres (71,4 % à l'Île-du-Prince-Édouard, 65,9 % au Nouveau-Brunswick et 60,9 % en Nouvelle-Écosse).

Tableau 37. Termes utilisés pour se définir

[illegible]

Lorsque nous demandons si des termes plus englobants définissent les participants et les participantes, le terme Canadien ou Canadienne est celui qui identifie le plus les répondants et les répondantes (94,3 % dans l'ensemble qui s'identifient entièrement ou beaucoup par ce terme), puis viennent les termes bilingue (87,9 %), francophone (84,4 %), Canadien français/Canadienne française (81,6 %), Franco-canadien/Franco-canadienne (67,7 %) et francophile (32,5 %). Au Québec, c'est le terme francophone qui suscite la plus forte adhésion (97,6 %), en Atlantique et dans l'Ouest et le Nord, c'est le terme Canadien ou Canadienne (100 % et 94,8 %), alors qu'en Ontario et dans les Prairies, c'est le terme bilingue (93,8 % et 96 %). Le terme francophile est le moins utilisé parmi les termes utilisés. Curieusement, c'est au Québec qu'il est le plus employé. Il est possible que les répondants et répondantes donnent à ce terme un autre sens que celui qu'on lui donne généralement dans les milieux francophones au Canada. Plutôt que de désigner les personnes qui ne sont pas de langue maternelle française, mais qui connaissent le français (qui peuvent le parler ou le lire), voire qui s'engagent dans la francophonie, pour une partie des répondants et des répondantes, le terme francophile peut renvoyer au sens courant qu'on donne à ce terme en dehors du milieu francophone minoritaire, à savoir les personnes qui aiment la langue et la culture françaises.

Tableau 38. Termes utilisés pour se définir selon la région

	Atlantique (%)	Ontario (%)	Ouest/Nord (%)	Prairies (%)	Québec (%)	Total (%)
Canadien	100	91,2	94,8	95,9	81,4	94,3
Bilingue	91,3	93,8	88,0	96,0	59,0	87,9
Francophone	86,3	88,2	69,2	82	97,6	84,4
Francophile	32,9	18,5	40	26,4	51,5	32,5
Canadien français	78,4	85,7	68,5	83,3	91,1	81,6
Franco-canadien	60	75	70,3	71,7	63,9	67,7

Lorsque nous examinons ces termes selon la langue maternelle des répondants et des répondantes, nous pouvons voir que du côté des participants et des participantes de langue maternelle française, les termes francophone (95,7 %) et Canadien ou Canadienne (91,9 %) les définissent entièrement ou beaucoup. Les termes Canadien français/Canadienne française et bilingue suscitent également une forte adhésion chez eux (89,4 % et 82,4 %). Les participants et les participantes qui ont l'anglais comme langue maternelle s'identifient principalement par les termes Canadien ou Canadienne (96,6 %) et bilingue (90 %). Les répondants et les répondantes qui ont l'anglais et le français comme langues maternelles s'identifient également par ces termes (97 %). Le terme francophile suscite une adhésion mitigée, et étonnamment, la plus faible adhésion se situe chez les répondants et les répondantes qui ont l'anglais comme langue maternelle (21,2 %), alors que ce sont eux et elles qu'on désigne généralement de francophiles au Canada. Il est possible que ce terme employé par plusieurs intervenants et intervenantes dans la francophonie ne soit pas répandu ni très connu parmi les jeunes participants et participantes ou encore qu'il ne soit pas considéré comme assez inclusif.

Tableau 39. Termes utilisés pour se définir selon la langue maternelle

	Langue maternelle				
	Français (%)	Anglais (%)	Français et anglais (%)	Autre (%)	Total (%)
Francophone	95,7	50	84,8	100	84,4
Canadien	91,9	96,6	97	100	94,3
Bilingue	82,4	90	97	100	87,9
Francophile	31,1	21,2	39,3	70,0	32,5
Canadien français	89,4	65,4	75	87,5	81,6
Canadien	72,7	45,8	73,1	90,0	67,7

Certains répondants et répondantes réfèrent à d'autres termes pour se définir. Certains participants et participantes évoquent des appellations d'autres pays, des appellations qui ajoutent le terme franco au gentilé provincial (ex. Franco-Néo-Brunswickois, Franco-Néo-Écossais], en tant que Premières Nations ou Métis ou à une appellation locale (municipale ou sous-régionale).

Tableau 40. Termes utilisés pour se définir (suite)

AUTRE		
Premières Nations - Métis		2
Franco - [gentilé provincial]		4
Trilingue		1
Citoyenneté hors du Canada		6
Gentilé local (municipal) ou intraprovincial		2
Franco - [citoyenneté d'un autre pays]		1

Six mois après les JeuxFC, nous avons demandé aux participants et aux participantes s'ils et elles s'identifiaient de la même façon. Près du cinquième disent que non. C'est du côté des répondants et des répondantes qui ont l'anglais comme langue maternelle que nous retrouvons le pourcentage le plus élevé en ce sens (35,9 %).

Tableau 41. Changements dans la façon de s'identifier selon la langue maternelle

Phase 2			Langue maternelle				
			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Est-ce que tu t'identifiais de la même façon avant les JeuxFC?	Oui	Fréquence	94	25	42	2	163
		%	86,2	64,1	82,4	50,0	80,3
	Non	Fréquence	15	14	9	2	40
		%	13,8	35,9	17,6	50,0	19,7
Total		Fréquence	109	39	51	4	203
		%	100	100	100	100	100

Six mois après les JeuxFC, la majorité des répondants et des répondantes disent s'identifier un peu plus (40,8 %) ou beaucoup plus (37,8 %) à la francophonie.

Commentaires sur l'identité

Les commentaires des répondants et des répondantes qui ont observé un certain changement sur le plan identitaire depuis la tenue des JeuxFC permettent de préciser ce changement. Plusieurs répondants et répondantes mentionnent un sentiment d'appartenance accru à la francophonie et

un attachement plus fort à la langue française. Certains et certaines ont pris conscience des communautés francophones ailleurs au pays et ont acquis une meilleure connaissance à leur sujet. D'ailleurs, la participation aux JeuxFC peut avoir eu comme effet de changer le sens de la référence communautaire.

...maintenant, je suis conscient que la communauté ne veut pas juste dire ma province seulement, mais mon pays en entier, car on est TOUS une communauté, fiers à parler la langue française qui nous a été donnée.

Pour certains et certaines, qui n'osaient pas s'identifier à la francophonie, les JeuxFC ont été l'occasion d'apprendre qu'ils et qu'elles pouvaient appartenir à la francophonie, même s'ils ou si elles n'avaient pas le français comme langue maternelle ou d'antécédents culturels associés à la francophonie. Ils et elles se sont sentis inclus dans la francophonie.

Je ne viens pas d'une famille acadienne, mais j'ai toujours eu cette fierté pour l'Acadie, et des rencontres que j'ai fait, certaines personnes m'ont dit que j'avais le droit de m'identifier comme acadienne, puisque c'est la fierté et la culture qui comptent, non le sang.

Pour d'autres, les JeuxFC ont été l'occasion de réfléchir à leur identité linguistique et de la préciser. Certains et certaines mentionnent un intérêt accru pour la langue et la culture françaises. Les JeuxFC ont amené un répondant à faire des efforts pour utiliser le français : « ...je parlais plus en anglais dans mes projets hors de l'école. Mais maintenant je travaille fort pour conserver cette langue ». Un autre répondant valorise désormais davantage la langue française.

Chez ceux et celles qui ont dit que les JeuxFC n'ont pas suscité un changement identitaire, la plupart précisent qu'ils s'identifiaient déjà à la francophonie. Plusieurs répondants et répondantes mentionnent que les JeuxFC ont renforcé leur identité déjà existante. Certains précisent qu'ils avaient déjà participé à d'autres événements en français auparavant. L'un d'eux précise que les JeuxFC de 2014 ont été pour lui un moment décisif. Pour d'autres, les JeuxFC ont été l'occasion de se sentir moins seul sur le plan linguistique.

J'ai toujours été fière d'être francophone, mais les [JeuxFC] m'ont aidée à voir que je ne suis pas la seule et qu'il y a beaucoup de jeunes de mon âge qui sont fiers comme moi.

Les JeuxFC semblent avoir eu un impact sur l'identité des participants et des participantes, dont 37,8 % disent s'identifier beaucoup plus à la francophonie, tandis que 40,8 % disent s'identifier un peu plus à la francophonie.

Les conditions d'appartenance à la francophonie

Les conditions d'appartenance à la francophonie du point de vue des répondants et des répondantes ont fait l'objet de quelques questions. Quatre-vingt-deux pour cent (82,9 %) des répondants et des répondantes sont absolument d'accord ou d'accord pour dire qu'il faut pouvoir parler le français pour faire partie de la francophonie. Ce pourcentage varie peu selon la langue maternelle ou selon les régions de résidence des répondants et répondantes. Même six mois après les JeuxFC, le pourcentage est sensiblement le même (83,7 %).

Tableau 42. Le français comme critère d'appartenance selon la langue maternelle

Phase 1.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Pouvoir parler français	Absolument d'accord	Fréquence	108	35	33	7	183
		%	62,8	53,0	47,1	50,0	56,8
	D'accord	Fréquence	32	20	27	5	84
		%	18,6	30,3	38,6	35,7	26,1
	Plus ou moins en accord	Fréquence	24	8	7	2	41
		%	14,0	12,1	10,0	14,3	12,7
	Désaccord	Fréquence	2	1	2	0	5
		%	1,2	1,5	2,9	0	1,6
	Absolument en désaccord	Fréquence	6	2	1	0	9
		%	3,5	3,0	1,4	0	2,8
Total		Fréquence	172	66	70	14	322
		%	100	100	100	100	100

Tableau 43. Le français comme critère d'appartenance selon la région

Phase 1.

			Région de résidence					
			Atlantique	Ontario	Ouest/Nord	Prairies	Québec	Total
Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Pouvoir parler français	Absolument d'accord	Fréquence	46	28	25	51	33	183
		%	51,7	71,8	56,8	48,6	73,3	56,8
	D'accord	Fréquence	24	6	13	35	6	84
		%	27,0	15,4	29,5	33,3	13,3	26,1
	Plus ou moins en accord	Fréquence	12	4	6	14	5	41
		%	13,5	10,3	13,6	13,3	11,1	12,7
	Désaccord	Fréquence	3	0	0	2	0	5
		%	3,4	0	0	1,9	0	1,6
	Absolument en désaccord	Fréquence	4	1	0	3	1	9
		%	4,5	2,6	0	2,9	2,2	2,8
Total		Fréquence	89	39	44	105	45	322
		%	100	100	100	100	100	100

Ils et elles sont un peu moins nombreux, mais tout de même majoritaires (66,8 %) à être absolument d'accord ou d'accord pour dire qu'il faut parler français le plus souvent possible pour appartenir à la francophonie. Ce pourcentage descend à 50 % chez les participants et les participantes de langue maternelle anglaise, et à 59,4 % chez les participants et les participantes qui ont l'anglais et le français comme langues maternelles.

Selon les régions, ce pourcentage est plus élevé chez les participants et les participantes du Québec (84,8 %), alors qu'il est de 54,5 % dans l'Ouest/Nord, de 58,6 % dans les Prairies, de 69,4 % en Atlantique et de 75,6 % en Ontario.

Lors de la phase 2, ce pourcentage diminue, pour atteindre 61,5 % dans l'ensemble des participants et des participantes. La baisse la plus marquée est du côté des participants et participantes bilingues (51 %), suivi de ceux et celles de langue maternelle anglaise (45 %), tandis que le pourcentage se maintient du côté des participants et des participantes de langue maternelle française.

Tableau 44. Parler le français le plus souvent possible comme critère d'appartenance selon la langue maternelle

Phase 1.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Parler français le plus souvent possible	Absolument d'accord	Fréquence	72	13	13	3	101
		%	41,9	20,3	18,8	21,4	31,7
	D'accord	Fréquence	59	19	28	6	112
		%	34,3	29,7	40,6	42,9	35,1
	Plus ou moins en accord	Fréquence	26	17	19	3	65
		%	15,1	26,6	27,5	21,4	20,4
	Désaccord	Fréquence	10	13	9	2	34
		%	5,8	20,3	13,0	14,3	10,7
	Absolument en désaccord	Fréquence	5	2	0	0	7
		%	2,9	3,1	0	0	2,2
Total		Fréquence	172	64	69	14	319
		%	100	100	100	100	100

Tableau 45. Parler le français le plus souvent possible comme critère d'appartenance selon la région

Phase 1

			Région de résidence					Total
			Atlantique	Ontario	Ouest/Nord	Prairies	Québec	
Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Parler français le plus souvent possible	Absolument d'accord	Fréquence	29	15	6	28	23	101
		%	33,0	40,5	13,6	26,9	50,0	31,7
	D'accord	Fréquence	32	13	18	33	16	112
		%	36,4	35,1	40,9	31,7	34,8	35,1
	Plus ou moins en accord	Fréquence	14	8	13	26	4	65
		%	15,9	21,6	29,5	25,0	8,7	20,4
	Désaccord	Fréquence	9	1	7	15	2	34
		%	10,2	2,7	15,9	14,4	4,3	10,7
	Absolument en désaccord	Fréquence	4	0	0	2	1	7
		%	4,5	0	0	1,9	2,2	2,2
Total		Fréquence	88	37	44	104	46	319
		%	100	100	100	100	100	100

Tableau 46. Parler le français le plus souvent possible comme critère d'appartenance selon la langue maternelle (6 mois plus tard)

Phase 2. Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Parler français le plus souvent possible

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Parler français le plus souvent possible	Absolument d'accord	Fréquence	39	7	14	1	61
		%	36,1	17,5	27,5	25,0	30
	D'accord	Fréquence	41	11	12	0	64
		%	38	27,5	23,5	0	31,5
	Plus ou moins en accord	Fréquence	18	13	15	2	48
		%	16,7	32,5	29,4	50,0	23,6
	Désaccord	Fréquence	8	5	4	1	18
		%	7,4	12,5	7,8	25,0	8,9
	Absolument en désaccord	Fréquence	2	4	6	0	12
		%	1,9	10,0	11,8	0	5,9
Total		Fréquence	108	40	51	4	203
		%	100	100	100	100	100

Ils et elles sont moins nombreux et nombreuses à faire de l'origine familiale un critère d'appartenance à la francophonie : 32,9 % des répondants et des répondantes sont absolument d'accord ou d'accord pour dire qu'il faut avoir au moins un parent francophone ou acadien pour faire partie de la francophonie. Ce pourcentage est plus faible chez les participants et les participantes de langue maternelle anglaise (25 %) et ceux qui ont l'anglais et le français comme langues maternelles (31,4 %), comparativement à 37,4 % chez ceux et celles de langue maternelle française.

Cette proportion varie selon les régions, allant de 28,9 % au Québec, à 29,6 % dans l'Ouest/Nord, 31,7 % dans les Prairies, 34,2 % en Ontario et 37,5 % en Atlantique.

Tableau 47. Un parent francophone ou acadien comme critère d'appartenance selon la langue maternelle

Phase 1

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Avoir au moins un parent francophone ou acadien	Absolument d'accord	Fréquence	34	9	8	1	52
		%	19,9	14,1	11,4	7,1	16,3
	D'accord	Fréquence	30	7	14	2	53
		%	17,5	10,9	20	14,3	16,6
	Plus ou moins en accord	Fréquence	43	15	18	3	79
		%	25,1	23,4	25,7	21,4	24,8
	Désaccord	Fréquence	40	18	17	6	81
		%	23,4	28,1	24,3	42,9	25,4
	Absolument en désaccord	Fréquence	24	15	13	2	54
		%	14	23,4	18,6	14,3	16,9
Total		Fréquence	171	64	70	14	319
		%	100	100	100	100	100

Tableau 48. Un parent francophone ou acadien comme critère d'appartenance selon la région

Phase 1.

			Région de résidence					Total
			Atlantique	Ontario	Ouest/Nord	Prairies	Québec	
Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Avoir au moins un parent francophone ou acadien	Absolument d'accord	Fréquence	17	7	5	16	7	52
		%	19,3	18,4	11,4	15,4	15,6	16,3
	D'accord	Fréquence	16	6	8	17	6	53
		%	18,2	15,8	18,2	16,3	13,3	16,6
	Plus ou moins en accord	Fréquence	19	9	10	26	15	79
		%	21,6	23,7	22,7	25,0	33,3	24,8
	Désaccord	Fréquence	19	7	13	29	13	81
		%	21,6	18,4	29,5	27,9	28,9	25,4
	Absolument en désaccord	Fréquence	17	9	8	16	4	54
		%	19,3	23,7	18,2	15,4	8,9	16,9
Total		Fréquence	88	38	44	104	45	319
		%	100	100	100	100	100	100

Tableau 49. Un parent francophone ou acadien comme critère d'appartenance selon la langue maternelle (six mois plus tard)

Phase 2.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Avoir au moins un parent francophone ou acadien	Absolument d'accord	Fréquence	24	2	10	0	36
		%	22,2	5,0	19,6	0	17,7
	D'accord	Fréquence	17	1	0	0	18
		%	15,7	2,5	0	0	8,9
	Plus ou moins en accord	Fréquence	24	5	17	0	46
		%	22,2	12,5	33,3	0	22,7
	Désaccord	Fréquence	27	17	14	1	59
		%	25,0	42,5	27,5	25,0	29,1
	Absolument en désaccord	Fréquence	16	15	10	3	44
		%	14,8	37,5	19,6	75	21,7
Total		Fréquence	108	40	51	4	203
		%	100	100	100	100	100

Dans le même sens, une plus faible proportion de répondants et de répondantes (34,2 %) sont absolument d'accord ou d'accord pour dire qu'il faut avoir des ancêtres francophones pour appartenir à la francophonie. Ce pourcentage est encore plus faible chez les participants et les participantes de langue maternelle anglaise (25 %) et les participants et les participantes qui ont l'anglais et le français comme langues maternelles (30 %) que chez ceux et celles de langue maternelle française (40,8 %).

En comparant les régions, c'est du côté de l'Atlantique que le critère généalogique rassemble le plus de participants et de participantes d'accord ou absolument d'accord (44,8 %), alors que les proportions des participants et participantes des Prairies (27,2 %) et de l'Ontario (28,9 %) sont inférieures à la moyenne (34,2 %), et que celles de l'Ouest/Nord (33,3 %) et du Québec (34,8 %) tournent autour de la moyenne (34,2 %).

Lors de la phase 2, 27,3 % des répondants et des répondantes faisaient du critère généalogique un critère d'appartenance.

Tableau 50. Ancêtres francophones ou acadiens comme critère d'appartenance selon la langue maternelle

Phase 1.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Avoir des ancêtres francophones ou acadiens	Absolument d'accord	Fréquence	36	8	9	1	54
		%	21,3	12,5	12,9	7,7	17,1
	D'accord	Fréquence	33	8	12	1	54
		%	19,5	12,5	17,1	7,7	17,1
	Plus ou moins en accord	Fréquence	33	18	18	4	73
		%	19,5	28,1	25,7	30,8	23,1
	Désaccord	Fréquence	41	20	19	5	85
		%	24,3	31,3	27,1	38,5	26,9
	Absolument en désaccord	Fréquence	26	10	12	2	50
		%	15,4	15,6	17,1	15,4	15,8
Total		Fréquence	169	64	70	13	316
		%	100	100	100	100	100

Tableau 51. Ancêtres francophones ou acadiens comme critère d'appartenance selon la région

Phase 1

			Région de résidence					
			Atlantique	Ontario	Ouest/Nord	Prairies	Québec	Total
Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Avoir des ancêtres francophones ou acadiens	Absolument d'accord	Fréquence	19	7	6	15	7	54
		%	21,8	18,4	14,3	14,6	15,2	17,1
	D'accord	Fréquence	20	4	8	13	9	54
		%	23,0	10,5	19,0	12,6	19,6	17,1
	Plus ou moins en accord	Fréquence	16	7	9	32	9	73
		%	18,4	18,4	21,4	31,1	19,6	23,1
	Désaccord	Fréquence	20	10	9	32	14	85
		%	23,0	26,3	21,4	31,1	30,4	26,9
	Absolument en désaccord	Fréquence	12	10	10	11	7	50
		%	13,8	26,3	23,8	10,7	15,2	15,8
Total		Fréquence	87	38	42	103	46	316
		%	100	100	100	100	100	100

Tableau 52. Ancêtres francophones ou acadiens comme critère d'appartenance selon la langue maternelle (six mois plus tard)

Phase 2.

			Langue maternelle				
			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Avoir des ancêtres francophones ou acadiens	Absolument d'accord	Fréquence	18	1	6	0	25
		%	16,8	2,6	11,8	0	12,4
	D'accord	Fréquence	20	7	3	0	30
		%	18,7	17,9	5,9	0	14,9
	Plus ou moins en accord	Fréquence	22	3	15	0	40
		%	20,6	7,7	29,4	0	19,9
	Désaccord	Fréquence	28	12	16	1	57
		%	26,2	30,8	31,4	25,0	28,4
	Absolument en désaccord	Fréquence	19	16	11	3	49
		%	17,8	41,0	21,6	75,0	24,4
Total		Fréquence	107	39	51	4	201
		%	100	100	100	100	100

Soixante-sept virgule six pour cent (67,6 %) des répondants et des répondantes sont absolument d'accord ou d'accord pour dire qu'il faut promouvoir la langue française pour faire partie de la francophonie.

Cela semble plus vrai pour les participants et les participantes de langue maternelle française (72,8 %), que chez ceux et celles qui ont l'anglais et le français comme langues maternelles (58,6 %) et de ceux et celles de langue maternelle française (60,3 %).

Lorsqu'on examine la région de résidence, c'est en Ontario où ce point de vue est le plus partagé (76,3 %), puis au Québec (73,9 %), en Atlantique (67,1 %), dans les Prairies (65,7 %) et dans l'Ouest/Nord (58,2 %).

Six mois après les JeuxFC, ce point de vue était toujours partagé par une majorité de répondants et des répondantes (65,3 %).

Tableau 53. Promotion de la langue française comme critère d'appartenance selon la langue maternelle

Phase 1.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Promouvoir la langue française	Absolument d'accord	Fréquence	68	13	14	5	100
		%	39,3	20,6	20,0	35,7	31,3
	D'accord	Fréquence	58	25	27	6	116
		%	33,5	39,7	38,6	42,9	36,3
	Plus ou moins en accord	Fréquence	26	15	23	2	66
		%	15,0	23,8	32,9	14,3	20,6
	Désaccord	Fréquence	17	5	5	1	28
		%	9,8	7,9	7,1	7,1	8,8
	Absolument en désaccord	Fréquence	4	5	1	0	10
		%	2,3	7,9	1,4	0	3,1
Total		Fréquence	173	63	70	14	320
		%	100	100	100	100	100

Tableau 54. Promotion de la langue française comme critère d'appartenance selon la région

Phase 1.

			Région de résidence					
			Atlantique	Ontario	Ouest/Nord	Prairies	Québec	Total
Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Promouvoir la langue française	Absolument d'accord	Fréquence	29	11	11	29	20	100
		%	33,0	28,9	25,6	27,6	43,5	31,3
	D'accord	Fréquence	30	18	14	40	14	116
		%	34,1	47,4	32,6	38,1	30,4	36,3
	Plus ou moins en accord	Fréquence	17	6	11	24	8	66
		%	19,3	15,8	25,6	22,9	17,4	20,6
	Désaccord	Fréquence	9	3	5	8	3	28
		%	10,2	7,9	11,6	7,6	6,5	8,8
	Absolument en désaccord	Fréquence	3	0	2	4	1	10
		%	3,4	0	4,7	3,8	2,2	3,1
Total		Fréquence	88	38	43	105	46	320
		%	100	100	100	100	100	100

Tableau 55. Promotion de la langue française comme critère d'appartenance selon la langue maternelle (six mois plus tard)

Phase 2.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Promouvoir la langue française	Absolument d'accord	Fréquence	37	7	16	1	61
		%	34,3	17,9	31,4	25,0	30,2
	D'accord	Fréquence	42	13	14	2	71
		%	38,9	33,3	27,5	50,0	35,1
	Plus ou moins en accord	Fréquence	19	15	13	1	48
		%	17,6	38,5	25,5	25,0	23,8
	Désaccord	Fréquence	9	3	4	0	16
		%	8,3	7,7	7,8	0	7,9
	Absolument en désaccord	Fréquence	1	1	4	0	6
		%	0,9	2,6	7,8	0	3
Total		Fréquence	108	39	51	4	202
		%	100	100	100	100	100

Dans le même sens, le fait de défendre la langue française est un critère d'appartenance à la francophonie chez une majorité de participants et des participantes (71,6 %). Ce pourcentage est un peu plus élevé chez les participants et les participantes de langue maternelle française (74,7 %), sensiblement le même chez ceux et celles qui ont l'anglais et le français comme langues maternelles (70,6 %) et un peu moindre chez ceux et celles de langue maternelle anglaise (64,6 %).

Cette proportion varie peu selon les régions, quoiqu'elle soit plus élevée du côté du Québec (78,2 %) et plus faible dans l'Ouest/Nord (64,3 %).

Six mois après les JeuxFC, cette proportion diminue légèrement pour atteindre 66,6 %.

Sachant que la promotion de la langue française demande une forme d'engagement chez l'individu, nous pouvons considérer que ce pourcentage est plutôt élevé. En d'autres mots, à la lecture des données précédentes, appartenir à la francophonie est moins un statut dont on hérite, qu'un statut qu'on obtient en choisissant de vivre en français et de promouvoir la langue française.

Tableau 56. Défense de la langue française comme critère d'appartenance selon la langue maternelle

Phase 1.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Défendre la langue française	Absolument d'accord	Fréquence	76	18	21	6	121
		%	44,7	27,7	30,9	42,9	38,2
	D'accord	Fréquence	51	24	27	4	106
		%	30,0	36,9	39,7	28,6	33,4
	Plus ou moins en accord	Fréquence	30	11	13	4	58
		%	17,6	16,9	19,1	28,6	18,3
	Désaccord	Fréquence	9	9	4	0	22
		%	5,3	13,8	5,9	0	6,9
	Absolument en désaccord	Fréquence	4	3	3	0	10
		%	2,4	4,6	4,4	0	3,2
Total		Fréquence	170	65	68	14	317
		%	100	100	100	100	100

Tableau 57. Défense de la langue française comme critère d'appartenance selon la région

Phase 1.

			Région de résidence					
			Atlantique	Ontario	Ouest/Nord	Prairies	Québec	Total
Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Défendre la langue française	Absolument d'accord	Fréquence	39	15	11	34	22	121
		%	44,8	39,5	26,2	32,7	47,8	38,2
	D'accord	Fréquence	23	13	16	40	14	106
		%	26,4	34,2	38,1	38,5	30,4	33,4
	Plus ou moins en accord	Fréquence	16	6	9	19	8	58
		%	18,4	15,8	21,4	18,3	17,4	18,3
	Désaccord	Fréquence	4	4	4	9	1	22
		%	4,6	10,5	9,5	8,7	2,2	6,9
	Absolument en désaccord	Fréquence	5	0	2	2	1	10
		%	5,7	0	4,8	1,9	2,2	3,2
Total		Fréquence	87	38	42	104	46	317
		%	100	100	100	100	100	100

Tableau 58. Défense de la langue française comme critère d'appartenance selon la langue maternelle (six mois plus tard)

Phase 2.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Défendre la langue française	Absolument d'accord	Fréquence	41	10	19	1	71
		%	38,0	26,3	37,3	25,0	35,3
	D'accord	Fréquence	38	14	10	1	63
		%	35,2	36,8	19,6	25,0	31,3
	Plus ou moins en accord	Fréquence	20	8	13	2	43
		%	18,5	21,1	25,5	50,0	21,4
	Désaccord	Fréquence	9	5	7	0	21
		%	8,3	13,2	13,7	0	10,4
	Absolument en désaccord	Fréquence	0	1	2	0	3
		%	0	2,6	3,9	0	1,5
Total		Fréquence	108	38	51	4	201
		%	100	100	100	100	100

Près du quart des répondants et répondantes seulement sont absolument d'accord ou d'accord pour dire qu'il faut écouter des chansons en français pour faire partie de la francophonie. Cette proportion est plus élevée chez les participants et les participantes de langue maternelle française (30,6 %), que chez ceux et celles de langue maternelle anglaise (17,2 %) et ceux et celles qui ont l'anglais et le français comme langues maternelles (16,1 %).

Cette proportion est plus élevée au Québec (31,9 %), en Ontario (29,7 %) et en Atlantique (28,7 %), et plus faible dans les Prairies (20,2 %) et dans l'Ouest/Nord (15,9 %).

Cette proportion était de 20 % six mois après les JeuxFC.

Tableau 59. Consommation de musique française comme critère d'appartenance selon la langue maternelle

Phase 1.

			Langue maternelle				
			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Écouter des chansons en français	Absolument d'accord	Fréquence	24	6	2	1	33
		%	14,1	9,4	2,9	7,1	10,4
	D'accord	Fréquence	28	5	9	3	45
		%	16,5	7,8	13,2	21,4	14,2
	Plus ou moins en accord	Fréquence	58	19	24	6	107
		%	34,1	29,7	35,3	42,9	33,9
	Désaccord	Fréquence	35	22	23	2	82
		%	20,6	34,4	33,8	14,3	25,9
	Absolument en désaccord	Fréquence	25	12	10	2	49
		%	14,7	18,8	14,7	14,3	15,5
Total		Fréquence	170	64	68	14	316
		%	100	100	100	100	100

Tableau 60 Consommation de musique française comme critère d'appartenance selon la région

			Région de résidence					
			Atlantique	Ontario	Ouest/Nord	Prairies	Québec	Total
Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Écouter des chansons en français	Absolument d'accord	Fréquence	11	5	4	8	5	33
		%	12,6	13,5	9,1	7,7	11,4	10,4
	D'accord	Fréquence	14	6	3	13	9	45
		%	16,1	16,2	6,8	12,5	20,5	14,2
	Plus ou moins en accord	Fréquence	23	15	15	39	15	107
		%	26,4	40,5	34,1	37,5	34,1	33,9
	Désaccord	Fréquence	27	5	15	24	11	82
		%	31,0	13,5	34,1	23,1	25,0	25,9
	Absolument en désaccord	Fréquence	12	6	7	20	4	49
		%	13,8	16,2	15,9	19,2	9,1	15,5
Total		Fréquence	87	37	44	104	44	316
		%	100	100	100	100	100	100

Tableau 61. Consommation de musique française comme critère d'appartenance selon la langue maternelle (six mois plus tard)

Phase 2.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Écouter des chansons en français	Absolument d'accord	Fréquence	8	1	3	0	12
		%	7,6	2,5	5,9	0	6
	D'accord	Fréquence	21	2	5	0	28
		%	20,0	5,0	9,8	0	14
	Plus ou moins en accord	Fréquence	33	9	13	2	57
		%	31,4	22,5	25,5	50,0	28,5
	Désaccord	Fréquence	34	20	17	1	72
		%	32,4	50,0	33,3	25,0	36
	Absolument en désaccord	Fréquence	9	8	13	1	31
		%	8,6	20,0	25,5	25,0	15,5
Total		Fréquence	105	40	51	4	200
		%	100	100	100	100	100

La fierté est un critère d'appartenance à la francophonie beaucoup plus élevé. Quatre-vingt-deux virgule six pour cent (82,6 %) des répondants et de répondantes sont absolument d'accord ou d'accord pour dire qu'il faut être fier(e) de ses origines pour appartenir à la francophonie. Cette proportion est plus élevée chez les participants et les participantes qui ont l'anglais et le français comme langues maternelles (85,5 %) et ceux et celles qui ont le français comme langue maternelle (84,9 %).

Cette proportion est plus élevée en Ontario (92,3 %), alors que dans les autres régions, elle oscille légèrement autour de la moyenne.

Six mois après les JeuxFC, cette proportion est restée la même dans l'ensemble des répondants et des répondantes.

Tableau 62. Fierté de ses origines comme critère d'appartenance selon la langue maternelle

Phase 1.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Être fier(e) de ses origines	Absolument d'accord	Fréquence	103	30	36	12	181
		%	59,5	45,5	52,2	85,7	56,2
	D'accord	Fréquence	44	17	23	1	85
		%	25,4	25,8	33,3	7,1	26,4
	Plus ou moins en accord	Fréquence	19	12	6	1	38
		%	11,0	18,2	8,7	7,1	11,8
	Désaccord	Fréquence	5	5	2	0	12
		%	2,9	7,6	2,9	0	3,7
	Absolument en désaccord	Fréquence	2	2	2	0	6
		%	1,2	3,0	2,9	0	1,9
Total		Fréquence	173	66	69	14	322
		%	100	100	100	100	100

Tableau 63. Fierté de ses origines comme critère d'appartenance selon la région

Phase 1.

			Région de résidence					Total
			Atlantique	Ontario	Ouest/Nord	Prairies	Québec	
Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Être fier(e) de ses origines	Absolument d'accord	Fréquence	52	28	20	55	26	181
		%	59,1	71,8	45,5	51,9	57,8	56,2
	D'accord	Fréquence	23	8	15	29	10	85
		%	26,1	20,5	34,1	27,4	22,2	26,4
	Plus ou moins en accord	Fréquence	8	1	6	14	9	38
		%	9,1	2,6	13,6	13,2	20	11,8
	Désaccord	Fréquence	3	1	2	6	0	12
		%	3,4	2,6	4,5	5,7	0	3,7
	Absolument en désaccord	Fréquence	2	1	1	2	0	6
		%	2,3	2,6	2,3	1,9	0	1,9
Total		Fréquence	88	39	44	106	45	322
		%	100	100	100	100	100	100

Tableau 64. Fierté de ses origines comme critère d'appartenance processus pour avoir accès au CDR, ainsi qu'à la formation s'y rattachant selon la langue maternelle (six mois plus tard)

Phase 2.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Pour moi, faire partie de la francophonie ou de l'Acadie, une personne doit... - Être fier(e) de ses origines	Absolument d'accord	Fréquence	56	17	25	2	100
		%	52,3	42,5	50,0	50,0	49,8
	D'accord	Fréquence	35	16	15	0	66
		%	32,7	40	30,0	0	32,8
	Plus ou moins en accord	Fréquence	12	3	5	2	22
		%	11,2	7,5	10,0	50,0	10,9
	Désaccord	Fréquence	4	1	3	0	8
		%	3,7	2,5	6,0	0	4
	Absolument en désaccord	Fréquence	0	3	2	0	5
		%	0	7,5	4,0	0	2,5
Total		Fréquence	107	40	50	4	201
		%	100	100	100	100	100

Les JeuxFC et l'engagement des participants et des participantes

Au lendemain des JeuxFC, la moitié des répondants et des répondantes (50,4 %) disent que leur participation aux JeuxFC les a énormément ou beaucoup motivés à s'impliquer dans la communauté. C'est du côté des répondants et des répondantes qui ont l'anglais comme langue maternelle que le pourcentage est plus faible (43,9 %). Lorsque nous posons la même question, en précisant que l'engagement est en français, la proportion qui dit être énormément ou beaucoup motivée grimpe à 62,8 %. Même du côté des personnes de langue maternelle anglaise, la proportion augmente pour atteindre 51,5 %.

Tableau 65. Motivation à s'impliquer davantage dans sa communauté selon la langue maternelle

Phase 1.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Ma participation aux JeuxFC m'a motivé à participer ou à m'impliquer davantage dans ma communauté.	Pas du tout	Fréquence	14	7	5	0	26
		%	8,0	10,6	7,0	0	8
	Un peu	Fréquence	25	8	10	0	43
		%	14,4	12,1	14,1	0	13,2
	Moyennement	Fréquence	49	22	18	3	92
		%	28,2	33,3	25,4	21,4	28,3
	Beaucoup	Fréquence	51	23	28	5	107
		%	29,3	34,8	39,4	35,7	32,9
	Énormément	Fréquence	35	6	10	6	57
		%	20,1	9,1	14,1	42,9	17,5
Total		Fréquence	174	66	71	14	325
		%	100	100	100	100	100

Tableau 66. Motivation à s'impliquer davantage en français dans sa communauté selon la langue maternelle

Phase 1.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Ma participation aux JeuxFC m'a motivé à participer ou à m'impliquer en français dans ma communauté.	Pas du tout	Fréquence	7	5	4	0	16
		%	4,0	7,6	5,8	0	5
	Un peu	Fréquence	18	8	6	0	32
		%	10,3	12,1	8,7	0	9,9
	Moyennement	Fréquence	39	19	13	1	72
		%	22,4	28,8	18,8	7,1	22,3
	Beaucoup	Fréquence	52	25	35	6	118
		%	29,9	37,9	50,7	42,9	36,5
	Énormément	Fréquence	58	9	11	7	85
		%	33,3	13,6	15,9	50,0	26,3
Total		Fréquence	174	66	69	14	323
		%	100	100	100	100	100

Six mois après les JeuxFC, 46,1 % des répondants et répondantes disent avoir participé ou s'être impliqué dans la francophonie. C'est du côté des participants et participantes de langue maternelle anglaise que ce pourcentage est plus élevé (57,5 %).

Quarante-trois pour cent (43,2 %) des participants et participantes disent être énormément ou beaucoup plus motivés à s'impliquer dans leur école. Là aussi, c'est du côté des participants et participantes de langue maternelle anglaise que le pourcentage est plus élevé (50 %).

Tableau 67. Engagement dans la francophonie depuis les JeuxFC selon la langue maternelle

Phase 2.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Depuis ma participation aux JeuxFC, j'ai participé ou je me suis impliqué(e) davantage dans la francophonie.	Énormément	Fréquence	23	5	11	1	40
		%	21,1	12,5	21,6	25,0	19,6
	Beaucoup	Fréquence	21	18	12	3	54
		%	19,3	45	23,5	75,0	26,5
	Moyennement	Fréquence	37	9	21	0	67
		%	33,9	22,5	41,2	0	32,8
	Un peu	Fréquence	12	4	3	0	19
		%	11,0	10	5,9	0	9,3
	Pas du tout	Fréquence	16	4	4	0	24
		%	14,7	10	7,8	0	11,8
Total		Fréquence	109	40	51	4	204
		%	100	100	100	100	100

Tableau 68. Motivation à s'impliquer dans son école depuis les JeuxFC selon la langue maternelle

Phase 2.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Ma participation aux JeuxFC m'a motivé à participer ou à m'impliquer dans mon école.	Énormément	Fréquence	20	9	13	3	45
		%	18,3	22,5	25,5	75,0	22,1
	Beaucoup	Fréquence	23	11	9	0	43
		%	21,1	27,5	17,6	0	21,1
	Moyennement	Fréquence	20	10	17	1	48
		%	18,3	25	33,3	25,0	23,5
	Un peu	Fréquence	8	4	3	0	15
		%	7,3	10	5,9	0	7,4
	Pas du tout	Fréquence	11	2	1	0	14
		%	10,1	5	2	0	6,9
	Ne s'applique pas	Fréquence	27	4	8	0	39
		%	24,8	10	15,7	0	19,1
Total		Fréquence	109	40	51	4	204
		%	100	100	100	100	100

Près de la moitié des répondants et des répondantes (46,7 %) disent participer à d'autres événements ou activités de la jeunesse francophone. Ce pourcentage est plus faible chez les participants et les participantes de langue maternelle anglaise (35 %). Ils et elles sont un peu moins à participer à des activités de la francophonie (42,6 %). Là aussi, le pourcentage est plus faible chez les participants et les participantes de langue maternelle anglaise (30 %).

Tableau 69. Participation aux événements et activités de la jeunesse francophone selon la langue maternelle

Phase 2.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Je participe à d'autres évènements ou activités de la jeunesse francophone.	Jamais	Fréquence	14	7	2	0	23
		%	12,8	17,5	3,9	0	11,3
	Rarement	Fréquence	22	7	7	0	36
		%	20,2	17,5	13,7	0	17,6
	Parfois	Fréquence	21	12	16	1	50
		%	19,3	30	31,4	25,0	24,5
	Souvent	Fréquence	28	7	15	1	51
		%	25,7	17,5	29,4	25,0	25
	Très souvent	Fréquence	24	7	11	2	44
		%	22	17,5	21,6	50,0	21,6
Total		Fréquence	109	40	51	4	204
		%	100	100	100	100	100

Tableau 70. Participation aux événements ou activités de la francophonie locale, régionale, provinciale, territoriale ou pancanadienne selon la langue maternelle

Phase 2.

			Français	Anglais	Français et anglais	Autre	Total
Je participe à d'autres évènements ou activités de la francophonie (locale, régionale, provinciale, territoriale ou pancanadienne).	Jamais	Fréquence	14	5	0	0	19
		%	12,8	12,5	0	0	9,3
	Rarement	Fréquence	23	9	7	0	39
		%	21,1	22,5	13,7	0	19,1
	Parfois	Fréquence	27	14	17	1	59
		%	24,8	35	33,3	25,0	28,9
	Souvent	Fréquence	21	7	20	1	49
		%	19,3	17,5	39,2	25,0	24
	Très souvent	Fréquence	24	5	7	2	38
		%	22	12,5	13,7	50,0	18,6
Total		Fréquence	109	40	51	4	204
		%	100	100	100	100	100

Participation à la vie francophone à l'extérieur des JeuxFC

Plusieurs répondants et répondantes disent participer à la vie francophone dans leur communauté. Ils et elles ont tendance à participer aux activités reliées à la musique française, aux pièces de théâtre, aux tournois d'improvisation et aux colloques et formations en français. Pour certains et certaines, les concerts de musique française servent d'inspiration pour une future carrière en musique, et pour d'autres, des pièces de théâtres et récitals permettent de faire des activités en famille et renforcer leur langue. « Souvent je vais avec ma tante pour voir des pièces et des récitals en français pour que je ne perde pas la langue. » Les événements culturels et les activités de formations ou des colloques qui se déroulent en français offrent des occasions pour les jeunes francophones de participer à la vie communautaire en français.

Commentaires des participants et participantes sur la question de l'engagement dans les JeuxFC

Plusieurs participants et participantes disent vouloir participer à nouveau aux JeuxFC. À défaut de pouvoir le faire comme participants ou participantes, ils et elles souhaitent pouvoir le faire comme entraîneur ou entraîneuse, ou bénévoles. Un répondant mentionne qu'il avait déjà participé aux JeuxFC et qu'il a participé à nouveau comme entraîneur.

Un répondant a réalisé l'importance du bénévolat pour organiser de tels événements : « Parce que j'ai davantage réalisé l'importance de tous ceux qui font du bénévolat. Sans eux, les jeux n'auraient pas été possibles ».

Un répondant précise pourquoi : « le français fait partie de mon identité. J'aimerais que les autres aussi comprennent cela et les Jeux servent justement à faire comprendre cela ». Le lien entre la participation aux JeuxFC et l'identité francophone apparaît dans cet extrait. Plusieurs répondants disent vouloir redonner ce qu'ils et elles ont reçu aux JeuxFC. « Les bénévoles nous ont permis de vivre une expérience inoubliable et j'aimerais donner cette chance au suivant. ». Pour un répondant, les JeuxFC permettent de créer des liens dans un espace francophone :

Parce que c'est important de créer un environnement francophone ou on peut créer des liens. Aussi plein de personnes ont fait possible qu'on puisse avoir une belle expérience francophone et j'aimerais faire sûr que des autres jeunes ont la même possibilité que moi.

Le commentaire d'un répondant montre que son engagement dans la francophonie avant les JeuxFC.

Et depuis que je participe au événement [d'un organisme jeunesse] je vois l'importance de la communauté francophone du Canada et j'en suis plus fier d'en faire partie, j'aimerais aider à montrer aux autres gens qui ne savent pas qu'on existe qu'il y a des francophones au Canada à l'extérieur du Québec.

Ainsi, l'engagement semble renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté francophone du Canada qui motive en retour un engagement pour mieux faire connaître la francophonie.

Engagement dans la discipline ou le sport

Plusieurs commentaires sur l'engagement portent particulièrement sur la discipline ou le sport pratiqué par les répondants et les répondantes. Ces commentaires nous permettent de comprendre ce qui motive les répondants et les répondantes à s'engager dans leur discipline. Pour certains participants et participantes, cet engagement se motive par un esprit de compétition afin de vaincre les équipes des autres provinces ou dans l'objectif de se dépasser personnellement,

c'est-à-dire de mieux performer dans sa discipline. Pour plusieurs répondants et répondantes, l'engagement se motive par un désir de voir d'autres jeunes s'épanouir dans le sport.

J'aime contribuer au développement personnel de jeunes qui aspirent à une amélioration de leurs talents. J'aime beaucoup voir le déclic qui se fait chez les jeunes quand ils acquièrent de nouvelles compétences, et contribuer à leur épanouissement.

Les commentaires de certains répondants et répondantes mettent en lumière une volonté de transmettre leur passion :

Car peut-être qu'un jour la personne à qui j'ai fait découvrir ma passion va vouloir poursuivre la sienne et se retrouver aux [JeuxFC] de 2020?

Je m'implique déjà ÉNORMÉMENT, en théâtre et en impro, mais je veux pousser ceci plus loin et surtout, impliquer les jeunes qui ont participé pour les prochaines années.

Voir d'autres jeunes s'épanouir est valorisant pour un répondant. Pour certains et certaines, ce désir de transmettre leur passion se double d'un désir de devenir un entraîneur sportif ou une entraîneuse sportive dans leur discipline. Ils et elles veulent en faire une carrière. Certains et certaines souhaitent faire connaître leur discipline, contribuer au développement de programmes ou de ligues sportives en français dans leur communauté, ou encore d'organiser des événements sportifs. Un répondant souhaite rendre le sport plus accessible pour les personnes plus défavorisées. Certains et certaines réalisent l'importance du bénévolat pour organiser des événements sportifs et souhaitent promouvoir le bénévolat dans le sport.

Entraîneurs, entraîneuses, accompagnateurs et accompagnatrices

Cinq entraîneurs et entraîneuses sentaient qu'ils contribuaient à l'épanouissement des jeunes et les aidaient à s'améliorer non seulement dans leur discipline, mais aussi au niveau du français. « J'aime mieux croire que j'ai contribué à leur épanouissement respectif ». Un entraîneur a noté que ses joueurs et joueuses sont arrivés aux JeuxFC en parlant anglais, mais ont eu la chance de parler français en avant de leur délégation. Ceci suggère que les entraîneurs et les entraîneuses considèrent qu'ils et elles font une contribution active dans l'apprentissage et l'épanouissement des jeunes, et que les JeuxFC offrent une occasion de parler ou d'améliorer le français.

Dix entraîneurs et entraîneuses disent que les JeuxFC leur ont apporté quelque chose sur le plan professionnel ou personnel. Ils et elles ont enrichi leur expérience professionnelle en y participant, ont amélioré leurs habiletés professionnelles, ont obtenu de l'expérience professionnelle récente, ont créé des liens avec d'autres entraîneurs et entraîneuses, et ont eu l'occasion d'interagir socialement avec ceux et celles-ci. Un répondant mentionne un désir de rapporter ses nouvelles connaissances dans sa communauté après les JeuxFC:

Je suis définitivement un meilleur entraîneur d'improvisation et j'ai pris conscience des ajustements à apporter afin de progresser dans cette discipline. J'ai l'intention de développer à un meilleur niveau les ligues d'improvisation dans mes écoles et communautés.

Plusieurs répondants et répondantes (jeunes) ont démontré une appréciation pour leur entraîneur ou leur entraîneuse. Trois répondants reconnaissaient que le travail des entraîneurs et des entraîneuses a été bénéfique en ce qui a trait à leur développement sportif.

Les JeuxFC m'ont entièrement permis de développer mes talents sportifs, car j'ai eu accès à un excellent entraîneur et il m'a permis de m'améliorer rapidement dans un court laps de temps.

Un répondant aurait aimé avoir de meilleurs entraîneurs et entraîneuses qui sont plus attentifs ou attentives. « Des meilleurs entraîneurs qui passent plus de temps avec leurs athlètes pour mieux les comprendre. » Deux répondants auraient voulu avoir des meilleurs entraîneurs ou entraîneuses. Ceci suggère que le niveau d'engagement et la capacité de développer les habiletés des athlètes sont des caractéristiques importantes à avoir en tant qu'entraîneur ou entraîneuse.

Cinq entraîneurs et entraîneuses ont affirmé que leur meilleur moment pendant les JeuxFC fut de voir leurs athlètes performer et vivre des victoires, ce qui suggère que la performance des athlètes joue un rôle dans l'expérience positive des entraîneurs et entraîneuses qui participent aux JeuxFC.

Défense et promotion de la langue

Plusieurs (75) participants et participantes ont précisé qu'ils et elles sont déjà engagés dans des organismes francophones, des organismes de jeunesse notamment, ou dans leurs écoles. Certaines activités sont d'ordre scolaire, culturel (théâtre, improvisation, dictée), médiatique (radios), sportif (les jeux francophones organisés dans leur province) et politique (le parlement jeunesse). Certains répondants et répondantes sont engagés ou ont participé à plusieurs activités dans leur école ou communauté. Certains répondants et répondantes déjà engagés mentionnent cependant que leur participation aux JeuxFC les motive encore plus à s'engager.

Nous pouvons donc penser que les JeuxFC attirent des jeunes qui sont déjà engagés dans leur communauté. En retour, la participation aux JeuxFC semble avoir motivé plusieurs jeunes à s'engager davantage dans leur communauté, que ce soit dans un cadre formel ou informel.

Plusieurs commentaires ont été formulés sur l'engagement des participants et des participantes dans le but de promouvoir la langue française. Selon plusieurs, leur participation aux JeuxFC les a motivés à s'engager soit de façon informelle soit dans le cadre d'activités organisées ou d'organismes francophones. À l'échelle personnelle, informelle, plusieurs mentionnent faire un plus grand effort pour utiliser le français. D'autres disent vouloir partager leur expérience aux JeuxFC avec leurs amis(es), promouvoir le français auprès de leur entourage. Un participant dit vouloir produire des vidéos sur YouTube au sujet de la francophonie. D'autres veulent inciter des amis(es) à fréquenter l'école de langue française ou pratiquer des sports en français.

Je vis dans un lieu anglophone très éloignée des autres écoles dans ma division scolaire, je viens d'une petite école de prématernelles à 12, on est 47 élèves en total, la plupart de mes années scolaires j'ai fait en étant le seul élève dans mon année. J'aimerais inspirer d'autres jeunes à joindre notre école.

Certains et certaines veulent promouvoir le français auprès d'anglophones ou aider des anglophones à apprendre le français.

Certains et certaines disent vouloir participer à des activités dans leur école, dans des organismes francophones ou dans leur communauté. Un répondant précise que son engagement dans certaines activités à son école qui se prolongent dans la communauté : « Je pourrais m'impliquer lors d'événements scolaires qui incluent la communauté, comme des levés de fonds pour mon école ou m'impliquer dans toutes les activités de bénévolat que mon école fait. »

Plusieurs souhaitent participer à l'organisation d'événements francophones dans la communauté, que ce soit dans le sport ou dans le domaine culturel.

Engagement bénévole

Plusieurs répondants et répondantes disent vouloir faire du bénévolat en français comme forme d'engagement soit à l'école, dans le cadre de jeux francophones ou autres activités sportives, ou dans un organisme francophone.

J'aimerais faire du bénévolat pour mon école à aider les équipes de volleyball à devenir meilleur en développant leurs compétences en les motivant de pratiquer la langue française pour qu'ils puissent aussi participer aux jeux en trois ans.

Certains participants et participantes ont pris conscience de l'importance du bénévolat pour réaliser des événements comme les JeuxFC.

J'ai réalisé à quel point le bénévolat était primordial pour l'organisation d'un tel événement alors je vais m'impliquer davantage! Surtout dans le volet sportif comme c'est ce qui me passionne!

Pour un répondant, le bénévolat est perçu comme une manière de rendre à la communauté ce qu'il a reçu d'elle : « *On reçoit de la communauté alors on doit redonner* ».

Les motivations

Plusieurs commentaires permettent de préciser les motivations des répondants et des répondantes à s'engager en faveur du français. Le sentiment de fierté est mentionné plusieurs fois. De même, l'importance de valoriser la langue et la nécessité de s'engager pour ce faire sont mentionnées plusieurs fois.

...sinon qui d'autres va s'assurer la continuation du français à la prochaine génération?

...pour moi préserver la langue française est important et ceci va se faire s'il y a des gens qui s'impliquer dans leur communauté.

Pour certains répondants et répondantes, la participation aux JeuxFC a permis de prendre conscience de l'importance de la langue française et de l'engagement pour pouvoir préserver la langue :

...j'ai réalisé qu'il est important de préserver la langue de notre culture.

Ma participation aux JeuxFC m'a fait réaliser bien des choses sur le Canada, entre autre que le français n'était pas facile à préserver comme langue. Donc, oui, les JeuxFC m'ont donné envie de m'impliquer dans la francophonie canadienne.

Je vois maintenant, grâce aux JeuxFC, que la langue française est vaste, mais il reste encore beaucoup à faire pour le répandre absolument.

... une fois qu'un jeune aura goûté à la douce saveur d'appartenance à une communauté française à travers le pays comme moi, il/elle aura l'esprit et le feu vivace de contribuer à la croissance de la langue française partout.

Ma participation m'a fait réaliser que la communauté francophone du Canada n'est pas bien représentée par le gouvernement et devrait être mis en valeur à travers le Canada,

Ça m'a apporté à la conclusion que le français est vraiment pertinent quand on parle de l'identité canadienne.

Pour un participant, les JeuxFC lui ont fait réaliser le niveau élevé d'insécurité linguistique, ce qui le motive à s'engager pour le diminuer.

Parce qu'aux JeuxFC, j'ai remarqué que le niveau d'insécurité linguistique était très haut et si je peux diminuer le niveau d'insécurité linguistique dans ma province dans les jeunes, je serais énormément fier!

Certains répondants et répondantes parlent de l'utilité de connaître la langue française et des possibilités qu'offre l'espace francophone :

...cela me permet d'avoir des opportunités incroyables et uniques que je ne peux pas trouver où avoir à d'autre endroit.

...en découvrant le français, une nouvelle monde d'expériences et d'opportunités s'ouvre envers soi.

Pour un participant, ce qui le motive est d'accroître une certaine cohésion dans sa communauté :

Parce que le danger de l'assimilation est d'autant plus présent que nous sommes divisés. Il y a des dissensions au sein de la communauté francophone pancanadienne.

Par jalousie, orgueil mal placé, peur du nationalisme québécois, par agenda idéologique trop appuyé, au détriment de discussions plus ouvertes, ma communauté est très affaiblie et n'est qu'une ombre pâle alors qu'elle est l'un des piliers fondateurs du pays avec les autochtones et les Canadiens anglais.

Les divisions au sein de la communauté francophone contribueraient à affaiblir la communauté et ainsi à son assimilation.

Résumé

En résumé, plusieurs participants et participantes disent vouloir redonner à d'autres ce qu'ils et elles ont reçu aux JeuxFC. L'idée de transmettre, de redonner, d'aider, de partager revient à plusieurs reprises.

Par ailleurs, le sentiment d'appartenance à la communauté francophone prend une dimension nationale pour certains et certaines. La fierté se trouve renforcée et apparaît comme une motivation à l'engagement. En faisant référence à leur communauté locale où le français est peu présent, certains et certaines veulent contribuer à y construire ou à élargir l'espace francophone.

Pour certains et certaines, cet espace s'appuie sur la possibilité de socialiser en français, c'est-à-dire de créer et maintenir des liens sociaux en français.

Engagement six mois après les JeuxFC

Six mois après les JeuxFC, on remarque encore un engagement de la part des participants et des participantes face à leur communauté francophone. Un nombre significatif de participants et de participantes (107) ont un désir de s'engager ou se sentent plus engagés depuis les JeuxFC. Parmi ceux-ci et celles-ci, huit répondants et répondantes ont un désir de s'impliquer dans les prochains JeuxFC. « L'expérience était une des meilleures de ma vie. Je retournerai aux [JeuxFC] en 2020! ». Soixante-huit (68) répondants et répondantes disent avoir un certain niveau d'engagement dans leur communauté et auprès de la francophonie. Ils et elles donnent comme exemple, la radio étudiante, le conseil étudiant, les équipes de sports, et le parlement jeunesse. Plusieurs parmi eux et elles disent exercer un leadership dans l'organisation de ces activités.

Création d'équipes ultimate à mon école!

J'aide certains élèves en français à l'école.

Je suis devenue présidente de la Cité Étudiante et je travaille très fort à promouvoir le français avec nos élèves.

Depuis les JeuxFC, d'autres répondants et répondantes se disent plus impliqués dans les activités francophones de leur communauté.

Je suis plus impliquée dans les activités (de la ville) pour promouvoir la francophonie dans notre école. Je vais à plus d'activité avec ma division scolaire.

J'ai commencé à écrire pour le journal francophone de ma ville.

Certains répondants et répondantes affirment qu'ils et elles l'étaient déjà, tandis que d'autres disent avoir commencé depuis les JeuxFC.

J'ai participé à tous les événements de la FESFO [organisme jeunesse en Ontario] pendant quatre ans et fait d'autres activités qui ont contribué à mon développement personnel.

J'étais déjà très impliquée à l'école alors il n'y a pas eu de changements.

Vingt-trois (23) des 69 répondants et répondantes ont un désir de s'impliquer dans la promotion de la langue française depuis leur participation aux JeuxFC pour « promouvoir la langue et la culture » et « pour que ma langue persiste ». Trois participants et participantes expriment une insécurité face à leur langue : « je ne veux pas perdre ma langue ».

J'ai réalisé à nouveau que je suis fière d'être bilingue. J'ai vu pour la première fois de centaines et centaines de jeunes comme moi de toutes les provinces et cela m'a ouvert les yeux à l'effort qu'il faut mettre pour ne pas perdre cette partie de mon identité.

Un participant est « fier de vouloir défendre la francophonie » et d'autres étaient déjà impliqués dans la revendication des droits des francophones.

J'ai apprécié les [JeuxFC], mais je n'y ai pas retrouvé quelque chose que je n'avais pas trouvé ailleurs. Je suis une personne impliquée dans différents mouvements très revendicateurs. Les [JeuxFC]-étaient un endroit bien où se retrouver (surtout en province), mais l'évènement comme tel n'était pas très revendicateur.

Depuis ma jeunesse que le français est ma langue maternelle et durant mon secondaire je me suis toujours considéré comme un militant de la langue française.

Six des 69 répondants et répondantes se sont engagés davantage dans leur communauté en tant que bénévoles et trois autres se sont engagés davantage dans leur sport depuis les JeuxFC (dont un comme entraîneur).

J'ai commencé à travailler avec [...] un programme pour les jeunes pour le soccer.

Apport des JeuxFC aux participants et participantes

Raisons de participer aux JeuxFC

Plusieurs raisons ont motivé les participants, les participantes, les accompagnateurs et les accompagnatrices à participer aux JeuxFC. Le fait de pouvoir s'amuser est ce qui a motivé le plus les jeunes à participer, de même que le fait de pouvoir participer à une compétition dans le volet où ils et elles étaient inscrits. Le fait de s'amuser en français ou de participer à une activité en français dans leur volet est aussi une source de motivation. L'autre source de motivation qui ressort est le fait de pouvoir rencontrer d'autres jeunes francophones et de se faire de nouveaux amis. L'occasion de développer de nouvelles compétences dans leur volet est aussi une source de motivation.

Tableau 71. Raison de participer aux JeuxFC

Phase 1	Statut lors des JeuxFC		
	Participant(e) (%)	Accompagnateur(trice), entraîneur(euse) adjoint(e) (%)	Total (%)
Pour m'amuser	86,2	52,9	77,3
Pour m'amuser en français	79,4	51,3	71,8
Pour développer mes compétences / pour apprendre dans mon volet (sports, arts, leadership)	77,5	54,6	71,4
Pour prendre part à la compétition dans mon volet (sports, arts, leadership)	84,9	35,3	71,6
Pour participer à mon volet ou ma discipline en français	70,8	29,4	59,7
Parce qu'on m'a encouragé à participer (entraîneur, ami.es, parents, etc.)	67,4	37,8	59,5
Pour me faire de nouveaux(elles) amis(es)	78,2	31,9	65,8
Pour rencontrer d'autres jeunes francophones	79,7	48,7	71,4
Pour voyager	66,2	44,5	60,4
Autre	2,5	21	7,4

Ce qui a été apprécié

Ce que les répondants et les répondantes ont le plus aimé des JeuxFC rejoint ce qui a été mentionné dans les sources de motivation. Le fait de rencontrer de jeunes francophones d'autres régions et de se faire de nouveaux amis ressort parmi les éléments qu'ils et elles ont le plus aimé. Suivent le fait de participer à des activités dans leur volet, le fait de s'amuser et de s'amuser en français. Chez les accompagnateurs et accompagnatrices, c'est l'énergie, l'ambiance, l'entraide, l'atmosphère francophone et le fait de participer à des événements dans leur volet qui ressortent le plus.

Tableau 72. Éléments appréciés pendant les JeuxFC

Phase 1	Statut lors des JeuxFC		
	Participant(e) (%)	Accompagnateur(trice), entraîneur(euse) adjoint(e) (%)	Total (%)
M'amuser	78,4	47	70,1
Participer à un évènement en français / La fierté francophone	76,2	67,5	73,9
Participer à des activités dans mon volet ou ma discipline (sports, arts, leadership)	78,7	47	70,3
Développer mes compétences et apprendre dans mon volet ou ma discipline (sports, arts, leadership)	70,1	44,4	63,3
Prendre part à la compétition dans mon volet ou ma discipline (sports, arts, leadership)	74,1	34,2	63,5
Participer à mon volet ou ma discipline en français	64,5	34,2	56,5
Me faire de nouveaux(nouvelles) amis(es)	82,1	40,2	71
Rencontrer des jeunes francophones qui viennent d'autres régions	84,3	55,6	76,6
Vivre une expérience en français	74,4	53,8	68,9
L'énergie, l'ambiance, l'entraide, l'atmosphère	71	53	66,2
L'énergie, l'ambiance, l'entraide, l'atmosphère francophone	75	71,8	74,1
Les spectacles	48,1	29,9	43,3
Autre	1,2	2,6	1,6

Les bénéfices des JeuxFC

Les bénéfices qui ressortent le plus chez les participants et les participantes pour avoir participé aux JeuxFC concernent la fierté et l'identité francophone, ainsi que les rencontres qui se sont produites et les amitiés qui se sont développées lors des JeuxFC. Le fait d'avoir une meilleure connaissance de la francophonie ressort également majoritairement. Du côté des accompagnateurs et accompagnatrices, c'est aussi la fierté et l'identité francophone qui ressort le plus fortement.

Tableau 73. Bénéfices après avoir participé aux JeuxFC (selon statut)

Phase 1	Statut lors des JeuxFC		
	Participant(e) (%)	Accompagnateur(trice), entraîneur(euse), adjoint(e) (%)	Total (%)
Fierté et identité francophone	83,3	81,6	82,8
Rencontres et amitiés	82,3	66,4	78,1
Découverte d'une nouvelle région	57,5	42,7	53,6
Meilleure connaissance de la francophonie	71,8	58,2	68,1
Autres	39,1	49,2	42,5

Six mois après les JeuxFC, les proportions des réponses des répondants et répondantes demeurent sensiblement les mêmes.

Tableau 74. Bénéfices après avoir participé aux JeuxFC selon statut (six mois plus tard)

Phase 2	Statut lors des JeuxFC		
	Participant(e) (%)	Accompagnateur(trice), entraîneur(euse), adjoint(e) (%)	Total (%)
Fierté et identité francophone	81,4	83,5	82
Rencontres et amitiés	78,0	68,6	75,7
Découverte d'une nouvelle région	58,8	48,5	56,3
Meilleure connaissance de la francophonie	69,6	51,5	65,2
Autres	47,4	57,5	50,4

Un nombre significatif de répondants et de répondantes (47) affirment que leur participation aux JeuxFC leur a été bénéfique. Plusieurs d'entre eux et elles ont eu une prise de conscience sur différents aspects de la francophonie : l'importance de parler français, l'importance d'être fier ou fière, les besoins des jeunes francophones minoritaires, l'insécurité linguistique, le nombre de francophones au Canada. Des répondants et des répondantes ont à présent une nouvelle perspective sur la francophonie canadienne et d'autres personnes disent avoir une ouverture à celle-ci après avoir fait l'expérience des JeuxFC. Dix-huit (18) d'entre eux et elles ont acquis de nouvelles connaissances sur la réalité des autres francophones, sur le français, et sur où se trouvent et comment vivent les francophones minoritaires du pays. Un participant a acquis « Un plus grand respect pour le montant de francophones que nous avons au Canada ». Deux participants ou participantes ont fait des contacts avec d'autres jeunes francophones, tandis que trois autres ont acquis une confiance comme leaders et en qui ils et elles sont. Sept répondants ou répondantes ont acquis une appréciation pour le français (1), la diversité culturelle francophone (2), les enjeux des francophones (1), les francophones hors Québec (2), et le théâtre francophone (1).

Une confiance sociale plus grande

Pour plusieurs, le fait de se retrouver loin de la famille et de leur milieu de vie habituelle est une expérience nouvelle. « *En prenant compte que ni mes parents ni mes coaches habituels n'étaient avec moi, je devais m'organiser seule.* » Dans ce cadre, plusieurs participants et participantes expriment dans leurs commentaires qu'il leur a fallu apprendre à se responsabiliser, même s'il y avait un encadrement offert par les organisateurs et les organisatrices.

J'ai dû apprendre à bien gérer mon horaire et les demandes afin d'accomplir toutes les tâches qui m'étaient demandées.

... même si des coaches m'encadraient, je devais me fier sur moi-même. Les coaches n'avaient pas seulement moi à surveiller. J'ai donc développé mon assiduité, ma ponctualité et mon autonomie dans mon milieu.

Le fait d'être plongés dans le cadre des JeuxFC pour quelques jours a incité plusieurs participants et participantes à « sortir de leur coquille » comme plusieurs le mentionnent et à développer une confiance sociale.

Cette semaine entière m'avait aidée à sortir de ma coquille et interagir avec les autres! Je me suis faite des nouvelles amies et je suis right fiers de moi-même!

Je me suis fait plusieurs amis et le fait que nous n'étions pas avec des gens que nous connaissions déjà est parfait. Ça nous force à sortir de notre carapace et faire de nouvelles connaissances.

Le témoignage d'un accompagnateur va en ce sens.

J'ai vu plusieurs jeunes sortir considérablement de leur coquille durant les [JeuxFC], et prendre beaucoup de confiance. Je les voyais se replier sur eux-mêmes durant les premiers jours, mais vers la fin, je les voyais établir de nouveaux liens avec les participants et se lâcher lousse. Je crois que cette semaine aura eu des effets positifs sur plusieurs jeunes, au niveau de leur développement personnel.

Pour certains et certaines, le simple fait de devoir parler à des personnes qu'ils ou qu'elles ne connaissent pas représente un certain accomplissement.

Ces jeux m'ont aidé à sortir de ma bulle personnelle, avoir le courage de parler à plusieurs nouvelles personnes et créer de nouvelles amitiés.

Je suis devenue beaucoup plus à l'aise de parler aux gens que je ne connaissais pas et je suis devenue plus fière de ma culture francophone.

J'ai apprises à sortir de ma zone de confort et allée parler à d'autre personne de d'autre provinces ou territoires!

La participation aux JeuxFC peut être l'occasion de découvrir certaines compétences sociales.

Étant plutôt introvertie et gênée, cette expérience m'a amené à faire la connaissance de plusieurs gens et de "socialiser" avec les personnes de mon équipe; chose plutôt rare et qui m'a surpris moi-même. Je suis right fière de moi :)

J'ai pu faire preuve d'enthousiasme que je ne vois pas de moi-même très souvent. Je suis timide, mais j'ai quand même fait des amis et j'ai gagné de la confiance en moi avec mes succès.

Le fait de parler devant un groupe ou devant une caméra peut aussi constituer un certain accomplissement.

La confiance de parler devant une caméra et de plusieurs personnes.

Nous pouvons penser que ce type d'évènement permet d'établir certains fondements personnels (psychologiques) à l'établissement de liens sociaux et au développement de compétences communicationnelles.

Apprentissage et développement

Plusieurs participants et participantes mentionnent que les JeuxFC leur ont permis de vivre une expérience qu'ils et elles décrivent à l'aide de divers adjectifs : inoubliable, époustouflante, hallucinante, un concentré d'émotions, palpitant, épatant, intense, énergisant, inspirant, etc. D'autres précisent que les JeuxFC ont constitué une « expérience de vie; expérience hors du commun; exceptionnelle; une de plus belles expériences que j'ai vécue, une expérience humaine très forte et très enrichissante! ». Pour de rares répondants et répondantes, l'expérience a été décevante.

Pour plusieurs participants et participantes, les JeuxFC leur ont permis de développer certaines compétences sur le plan personnel.

J'ai appris à avoir plus de patience...

Ça m'a aidé à accepter que je ne peux pas toujours gagner et cela va m'aider dans le futur à rester calme et accepter les défaites.

Ça fait développer des qualités comme l'adaptation et la flexibilité.

Les JeuxFC ont été l'occasion pour certains jeunes participants et participantes de se découvrir.

Une opportunité et privilège de me découvrir.

J'ai découvert beaucoup au sujet de moi-même.

Les épreuves m'ont fait penser vite et dans de nouvelles directions, je suis fière de ce que j'ai accompli et très étonnée que c'était dans mon pouvoir.

Chaque situation nous permet d'apprendre une nouvelle facette de notre personnalité.

Plusieurs participants et participantes disent que leur participation aux JeuxFC a permis de se dépasser, notamment dans leur discipline, alors qu'ils et elles ont pu apprendre de nouvelles techniques et s'améliorer.

J'en ressors grandie! Toute changée!

Une superbe façon d'apprendre, de développer sa propre personne et de grandir dans un milieu francophone tout en s'épanouissant dans son milieu.

Leur participation peut également leur permettre de se sentir eux-mêmes ou elles-mêmes.

Je ne sais pas comment vraiment expliquer, mais les expériences comme ceci m'aident beaucoup à être moi-même.

Je me suis senti dans mon espace. Entouré de jeunes passionnés, et en musique des gens qui partagent mon amour et passion pour la musique. Je me sentais vraiment bien, entourée d'instruments et de chansons qui flottaient un peu dans l'air. 'My kinda scene' comme on dit en anglais.

Les rencontres et les interactions peuvent être une façon d'apprendre à se connaître.

J'ai eu la chance d'apprendre sur moi-même par les interactions que j'ai faites et les choix.

Certains précisent que leur expérience aux JeuxFC sera utile dans le cadre de leur travail.

L'interaction sociale et le travail d'équipe te permettent de développer des techniques pour être capable de travailler avec différentes personnes dans ta future carrière.

Certains entraîneurs, entraîneuses, accompagnateurs et accompagnatrices ont également appris de l'expérience.

Je suis définitivement un meilleur entraîneur d'improvisation et j'ai pris conscience des ajustements à apporter afin de progresser dans cette discipline. J'ai l'intention de développer à un meilleur niveau les ligues d'improvisation dans mes écoles et communautaires.

Je pense déjà à comment améliorer mon accompagnement pour la prochaine fois ;)

...j'y étais comme adjointe et j'ai acquis beaucoup d'expérience qui me servira professionnellement

Certains participants et participantes mentionnent qu'ils ou qu'elles ont amélioré leurs compétences communicationnelles (écouter et exprimer ses idées) ou leurs compétences en français.

Ces rencontres m'ont aussi permis de pratiquer à négocier plusieurs divers échanges qui m'ont donné de l'expérience de communication et négociation.

Les événements me permettent d'avoir un différent groupe d'amis qui parlent entièrement en français et ça m'encourage à pratiquer mon français, car ce n'est pas ma langue maternelle.

Des participants et des participantes ont acquis des compétences en leadership.

...j'ai eu la chance de mettre à l'épreuve mes compétences en leadership. J'ai appris comment organiser/mener une campagne de sensibilisation tout en m'amusant!

De plus, participer dans l'équipe de volleyball m'a donné l'occasion de développer mes habiletés de leadership.

Pour des entraîneurs et des entraîneuses, les JeuxFC offrent également l'occasion de développer des qualités en leadership.

C'est super de travailler avec différents entraîneurs et d'en apprendre plus sur le leadership qu'entraîner demande des différents entraîneurs et des différents sports. C'est aussi superbe pour la résolution de problème et le travail d'équipe.

C'est très enrichissant pour moi aussi puisque j'ai pu développer mes compétences de leader avec eux.

Une expérience utile et transférable

Plusieurs participants et participantes disent que leur participation aux JeuxFC leur a permis de préciser leur choix de carrière.

Je suis encore plus sûre de continuer sur ce que je voulais faire dans le futur, grâce à mon expérience. Qui était juste tous simplement une confirmation.

C'est le cas pour certains entraîneurs et entraîneuses également.

Ça m'a aidé dans le sens que plus en plus j'envisage travailler auprès de jeunes comme travail.

Un participant a pris conscience qu'il peut « avoir un développement professionnel dans ma langue maternelle partout au Canada ».

Plusieurs participants et participantes ont conscience de la valeur que peut procurer le fait d'avoir participé aux JeuxFC. Par exemple, plusieurs répondants et répondantes précisent que le fait d'indiquer dans leur CV leur participation aux JeuxFC constitue une valeur.

Dire dans un CV que tu as participé aux [JeuxFC] c'est sûr que ça aide.

Cette expérience est certainement quelque chose de positif pour un CV.

Pour certains répondants et répondantes, cette participation accroît les possibilités professionnelles, notamment en raison du caractère francophone de l'évènement.

J'ai aussi maintenant beaucoup plus d'opportunités de carrière, car quand t'es bilingue, tout le monde veut que tu travailles pour eux.

En plus, parce que nous pratiquons tout ça en français, ça nous donne plusieurs opportunités pour les emplois.

Je veux entraîner le basketball quand je deviens enseignante et je voulais entraîner dans ma deuxième langue.

Ça m'aide plus si je veux un emploi français.

Pour certains participants et participantes, la participation aux JeuxFC est une étape vers l'atteinte de leurs objectifs professionnels.

Mes performances aux [JeuxFC] m'ont mis à un pas plus proche pour me rendre en compétition professionnelle.

Certains accompagnateurs et accompagnatrices voient dans leur participation un atout pour atteindre leur objectif professionnel.

Je suis thérapeute du sport et ma participation à des événements sportifs tels les [JeuxFC] me permet d'ajouter à mes applications aux Olympiques et aux Jeux de la Francophonie mondiale (deux de mes buts professionnels).

Puisque je souhaite un jour être entraîneur de haut niveau, les [JeuxFC] m'ont permis d'acquérir de nouvelles habiletés.

Développement ou expérience de l'individu

Six mois après les JeuxFC, 14 répondants et répondantes mentionnent qu'ils et qu'elles ont acquis un sens de **leadership** et plusieurs rapportent qu'ils et qu'elles sont devenus des leaders dans leurs communautés depuis leur participation aux JeuxFC.

... j'ai ressorti des qualités de leader et d'esprits d'équipe lors des [JeuxFC].

Dans le volet de leadership j'utilise encore des concepts que j'ai appris aux [JeuxFC].

Je suis devenue vice-présidente à mon école.

Je suis la coprésidente du conseil des étudiants de mon école et ma nouvelle appréciation pour la francophonie m'aide à encourager le français des autres élèves de mon école avec les activités que le conseil des étudiants organise.

Certains et certaines ressentent un sens de responsabilité envers la francophonie et rapportent un désir de « faire une différence pour les jeunes francophones de leur province et pour les générations à venir ». Un répondant exprime : « ... j'ai un sentiment de responsabilité accru en ce qui a trait à la francophonie ».

Épanouissement

Dans leurs commentaires six mois après les JeuxFC, plusieurs répondants et répondantes décrivent un processus de transformation personnelle qui comprend la façon dont ils et elles se voient et une prise de conscience de leur place dans la collectivité canadienne d'expression française. Plusieurs participants et participantes ont mieux conscientisé leur appartenance à la communauté francophone canadienne, ainsi que l'importance de leur langue et de leur accent comme éléments constitutifs de leur identité.

J'ai vu pour la première fois des centaines et centaines de jeunes comme moi de toutes les provinces et cela m'a ouvert les yeux à l'effort qu'il faut mettre pour ne pas perdre cette partie de mon identité.

Certains et certaines notent que les jeux « changent les vies pour le mieux », tandis que d'autres sentent qu'ils et qu'elles ont « grandi » comme personnes à plusieurs niveaux.

Je suis très fière d'avoir participé aux [JeuxFC]!!! Depuis, j'ai grandi dans plusieurs domaines de ma vie (identité culturelle, vie sociale, etc.). Merci!

L'expérience m'a appris de nouvelles choses sur moi-même et m'a permis de mieux voir les avantages de vivre en français. Les [JeuxFC] m'ont aussi permise de pouvoir observer comment d'autres jeunes francophones et francophiles vivent leurs francophonies dans leur coin du pays.

Neuf répondants et répondantes ont noté une plus grande **confiance** personnelle depuis les JeuxFC.

J'ai maintenant une plus grande confiance entre moi-même.

Je suis plus confiante en moi en tant que francophone.

Une confiance en moi-même d'être fière de qui je suis et de qui je veux être. Je n'ai plus peur de dire que je parle le français et je que suis francophone.

Ces commentaires illustrent un processus d'épanouissement qui découle de la participation aux JeuxFC. Cet épanouissement s'observe davantage dans la francophonie minoritaire, en dehors du Québec. Elle semble passer par une plus grande acceptation de la langue parlée (de son accent), une certaine reconnaissance et valorisation de son appartenance à la francophonie et un désir de s'engager et de vivre (étudier, travailler) en français.

Six mois après les JeuxFC, les participants et les participantes témoignent d'un effet des JeuxFC au niveau de leur fierté et de leur appartenance à la francophonie, que celle-ci soit vécue sur le plan local, provincial ou national. Dans plusieurs cas, l'identité et l'appartenance francophone se définissent à des niveaux local et global. Il s'agit peut-être là d'un effet des JeuxFC : l'occasion pour les jeunes de faire le lien entre une identité vécue au niveau local avec une appartenance plus large à la francophonie canadienne. De plus, plusieurs participants et participantes ont développé une confiance et un sens de leadership qu'ils et qu'elles souhaitent partager dans leurs communautés. Plusieurs participants et participantes s'engagent ou souhaitent s'engager comme bénévoles et comme leaders, ou simplement comme participants ou participantes dans plusieurs activités qui se déroulent en français. Plusieurs participants et participantes disent toujours qu'un apprentissage s'est fait tant sur le plan linguistique qu'au niveau de la francophonie canadienne. Cette meilleure connaissance et reconnaissance des communautés francophones à travers le pays a eu lieu grâce aux rencontres qu'ils et qu'elles ont fait avec d'autres francophones provenant de partout au Canada lors des JeuxFC.

DISCUSSION

En 2008, l'étude de Christine Dallaire (2010) sur *Les Jeux de la francophonie canadienne de 2008* présente les JeuxFC comme une occasion offerte aux jeunes pour échanger avec d'autres jeunes de partout au pays. La manière dont les jeunes s'identifient et se nomment montre l'importance des identités provinciales ou régionale (acadienne), tout en illustrant la prégnance d'une identité nationale (francophone, canadienne). Comme ce fut le cas pour 2017, les JeuxFC de 2008 ont favorisé des apprentissages et des prises de conscience chez les jeunes à l'égard de la francophonie canadienne.

Notons que l'âge moyen est à peu près le même en 2017 qu'en 2008. De plus, la proportion femme-homme est restée semblable. En 2008, 55,7 % des participants et des participantes étaient des femmes, alors que 44,3 % étaient des hommes; tandis qu'en 2017, 58,2 % des participants et des participantes étaient des femmes et 40,6 % étaient des hommes. Cependant, en 2017 une catégorie « Autre » sur l'identité sexuelle nous a permis de recenser 1,2 % participants et participantes qui ne s'identifient ni comme femme, ni comme homme. Cela devrait amener les organisateurs et organisatrices des JeuxFC à prévoir des espaces et des lieux qui assurent la neutralité de genre (gender neutrality) (douches et salles de bain notamment) pour garantir une ouverture et l'inclusion de l'ensemble des jeunes.

En 2008, 2,6 % des répondants et des répondantes étaient nés(es) à l'extérieur du Canada. En 2017, 6,6 % des répondants et des répondantes étaient nés(es) à l'extérieur du Canada. Quoique faible, ce nombre semble révéler une plus forte participation des jeunes immigrants et jeunes immigrantes aux JeuxFC. Ces dernières années, les organisateurs et organisatrices des JeuxFC ont d'ailleurs fait des efforts pour favoriser la participation de néo-francophones²¹.

Utilisation du français

Entre 2008 et 2017, nous ne constatons pas de différences importantes en ce qui concerne la langue maternelle, la langue parlée à la maison ou entre amis(es) (Dallaire, 2010 et tableaux 7 à 11 dans ce rapport).

En ce qui concerne les habitudes de consommation de musique francophone, cette question n'était pas posée par Dallaire. En 2017, nous avons vu que plus de la moitié (55 %) des jeunes écoutent de la musique dans les deux langues officielles et 42 % en écoutent seulement en anglais. Très peu de participants et participantes écoutent la musique uniquement en français, peu importe leur origine géographique ou leur langue maternelle. Cette tendance montre que la consommation de la musique anglophone par les jeunes d'expression française est omniprésente à travers le pays.

Plusieurs participants et participantes affirment qu'il est difficile de vivre en français à l'extérieur de l'école dans leur communauté, particulièrement en contexte minoritaire. Les JeuxFC offrent un tel espace où les participants et les participantes peuvent communiquer entièrement en français. Selon plusieurs répondants et répondantes, les JeuxFC offrent ainsi une chance d'améliorer leurs compétences en français.

La grande majorité des participants et des participantes se sont sentis inclus dans le cadre des JeuxFC, mais nous constatons que les personnes de langue maternelle anglaise ou qui ont les deux langues comme langue maternelle sont un peu plus nombreuses à ne pas s'être sentis inclus.

²¹ Communication interne avec la FJCF.

La langue des arbitres

Nous l'avons constaté, la présence d'arbitres ne pouvant pas s'exprimer en français au basketball a fait l'objet de plusieurs commentaires critiques chez les participants, les participantes, les accompagnateurs et les accompagnatrices. Cette situation a créé un malaise chez plusieurs d'entre eux. Il s'agit d'un enjeu qui avait déjà été relevé aux JeuxFC de 2008 (Dallaire, 2010). Cette étude avait souligné cette préférence pour le recrutement exclusif d'arbitres pouvant s'exprimer en français chez certains intervenants et intervenantes notamment chez les jeunes siégeant au conseil d'administration de la FJCF. Il était alors reconnu qu'il s'agit d'un défi récurrent en situation minoritaire étant donné les ressources humaines et financières limitées et qu'il risquait de s'imposer encore aux éditions subséquentes des JeuxFC (Dallaire, 2010).

Selon le comité organisateur des JeuxFC, il existe une volonté du comité organisateur des JeuxFC 2017 et de la FJCF d'assurer la présence d'arbitres francophones, malgré la pénurie de ces derniers au Nouveau-Brunswick dans certaines disciplines, dont le basketball. Malgré cette volonté, il fut impossible de recruter un nombre suffisant d'arbitres pouvant s'exprimer en français pour les compétitions de basketball. Dans cette discipline, un concours de circonstances explique le manque d'arbitres pouvant s'exprimer en français. L'organisation dans cette discipline a pris du retard sur l'échéancier en raison de circonstances imprévues. Le fait de ne pas avoir amorcé le recrutement des arbitres suffisamment tôt a limité le nombre d'arbitres disponibles pour les JeuxFC. Cette problématique soulève néanmoins celle, plus large, de la présence de professionnels francophones dans le domaine sportif en situation minoritaire et pourrait faire l'objet d'une attention particulière de la part des organisateurs et organisatrices.

C'est pour pallier à ce type de problèmes que les recommandations formulées dans le rapport d'études des JeuxFC 2008 encourageaient les organisateurs et organisatrices à s'inspirer davantage des Jeux de l'Acadie pour former les ressources humaines francophones et développer l'expertise nécessaire au sein des communautés francophones avant d'exiger des normes élevées sur le plan sportif (certification de niveau national par exemple) (Dallaire, 2010). Le fait d'assurer la présence d'arbitres qui puissent s'exprimer en français pourrait éliminer le malaise que créent des interactions en anglais lors des compétitions sportives.

De l'insécurité à la sécurité linguistique

Le choix du slogan des JeuxFC pour 2017, « Right fiers » a suscité de nombreuses réactions au Québec et en Acadie notamment. S'il illustre avec une pointe d'audace la manière de parler dans le Sud-Est de la province, où se déroulaient les JeuxFC, il a fait réagir plusieurs personnes qui y voyaient une contradiction entre le fait de vouloir créer un espace francophone et un slogan qui emploie un mot anglais. L'Acadie Nouvelle a sondé le public sur le choix du slogan. Fait intéressant, ce sondage est un de ceux qui a suscité la plus forte participation au journal²². Nous avons vu que ces débats ont pu créer un certain malaise chez certains participants et participantes, mais plusieurs ont repris dans leurs commentaires le slogan des JeuxFC, signifiant du fait leur accord et leur appropriation du slogan.

Les JeuxFC ont permis à plusieurs jeunes de se sentir plus à l'aise avec leur manière de s'exprimer contribuant de ce fait à réduire leur insécurité linguistique dans certains cas. Un des objectifs des organisateurs et organisatrices des JeuxFC est de mettre les jeunes en contact avec la diversité des accents afin qu'ils puissent les accepter et les apprécier.

²² « Right fiers » : un slogan qui fait... right jaser », *Le Front*, 16 février 2016. En ligne : <http://lefront.ca/right-fiers-un-slogan-qui-fait-right-jaser/> (consulté le 4 juin 2018).

L'insécurité linguistique chez les jeunes d'expression française en contexte minoritaire présente un défi constant étant donné que ces derniers et dernières rencontrent souvent des critiques face à la qualité de leur langue ou à leur accent. C'est en valorisant les accents et en offrant une expérience positive avec le français que la confiance naît (Bergeron, 2017).

Formations et bénévolat

Les activités de formations, les activités sportives, les activités sociales et les spectacles lors des JeuxFC ont offert de nombreuses occasions d'échanges et de rassemblements entre les participants et les participantes. Ces moments ont également enrichi l'appréciation de plusieurs participants et participantes pour leur discipline.

Le bénévolat est essentiel au fonctionnement des JeuxFC et contribue au sentiment de sécurité et au partage d'information. Pour plusieurs, le fait de faire du bénévolat pendant les JeuxFC est une manière de s'engager dans la communauté francophone. D'autres retournent dans leurs communautés et désirent exercer un certain leadership dans leurs écoles ou participer à la promotion de la langue française et de la culture francophone. La participation aux activités comme celles des JeuxFC semble donc favoriser un engagement communautaire après l'évènement.

Identité et appartenance collective

Pour une proportion importante des participants et des participantes, les JeuxFC ont apporté une fierté et un sentiment d'appartenance à la communauté francophone, et ont renforcé leur identité culturelle ou linguistique. Les JeuxFC offrent ainsi un espace qui, même s'il est temporaire, permet aux jeunes et aux adultes de s'épanouir en français. La fierté est associée à la capacité de parler français, d'étudier en français, de vivre en français, et de faire partie d'une communauté d'expression française sur le plan provincial, territorial et national. Les JeuxFC mènent aussi à une prise de conscience sur le fait de partager une expérience collective avec d'autres à travers le pays. Cette fierté d'appartenance est toujours présente six mois après les JeuxFC ce qui suggère que la participation aux JeuxFC a un effet durable.

L'expérience des JeuxFC a mis en évidence chez les participants et les participantes les différences régionales à travers le pays, tout en mettant en relief une situation minoritaire partagée par l'ensemble des communautés hors Québec et le trait d'union que constitue le partage de la langue française. Plusieurs participants et participantes disent mieux comprendre les différences linguistiques entre les régions (accents) après leur expérience aux JeuxFC. Pour certains participants et participantes, les JeuxFC ne sont pas assez francophones et devraient aller plus loin en assurant que les délégations parlent le français, et en assurant la présence d'arbitres qui parlent et comprennent le français.

En 2008, les termes « Acadien » et « Canadien » étaient le plus souvent utilisés pour s'identifier à une collectivité. Le terme « Canadien français » était utilisé 11,2 % du temps (Dallaire, 2010). Pour notre étude, nous avons fait une analyse des termes désignant des identités provinciales, territoriales ou régionale en fonction des provinces, territoires ou région (Acadie) de résidence des participants et des participantes. Cela nous a permis de constater que ces termes désignant des identités provinciales (Fransaskois et Fransaskoise, Franco-Manitobain et Franco-Manitobaine, etc.), territoriales (Franco-Ténois et Franco-Ténoise, etc.) ou régionale (Acadien et Acadienne) sont employés majoritairement par les résidents et les résidentes de ces provinces, territoires ou régions. Cela n'est certainement pas sans lien avec le fait que l'organisation des JeuxFC met en compétition des délégations provinciales et territoriales qui favorise un esprit d'équipe provincial ou territorial.

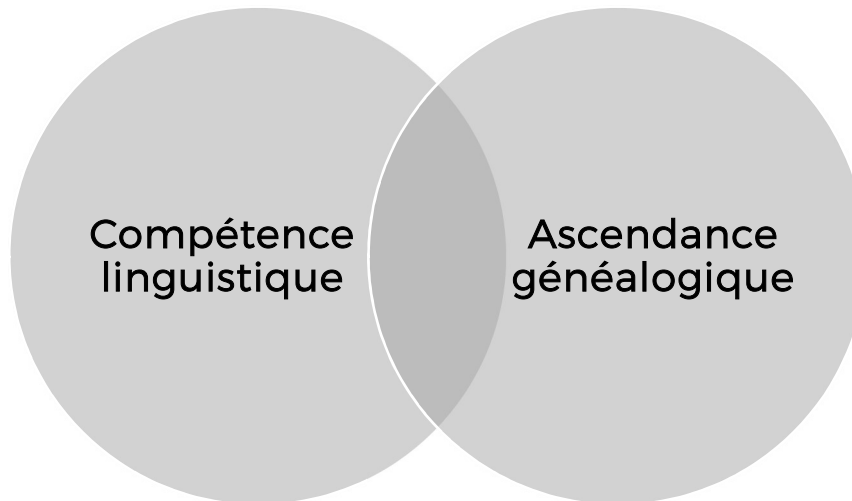
Par ailleurs, concernant les termes plus généraux, les termes « Canadien/Canadienne, bilingue ou francophone » sont les plus utilisés et le sont dans de fortes proportions (plus de 80 %). Autrement dit, la régionalisation ou la provincialisation des identités ne se fait pas nécessairement contre une identité nationale plus englobante. Ce phénomène s'explique en partie par le fait que les JeuxFC encouragent le développement d'une appartenance à la francophonie canadienne sans renier l'existence et la pertinence des identités provinciales/territoriales et régionales (Dallaire, 2010). Il n'est par ailleurs par surprenant que des identités provincialisées émergent fréquemment dans les réponses des participants et participantes au sondage et dans leurs commentaires étant donné la formation des délégations selon les frontières provinciales ou territoriales. La structure compétitive des JeuxFC qui place les délégations en opposition les unes contre les autres encourage aussi le renforcement des identités provinciales et territoriales. La présence de l'identité acadienne parmi les participants et participantes des provinces des maritimes indique que l'appartenance francophone y demeure surtout construite en fonction d'une Acadie qui dépasse les frontières provinciales.

En 2008, les entrevues révèlent deux grands types de discours identitaires : l'un qui privilégie la filiation généalogique et l'héritage culturel de la francophonie et l'autre qui privilégie le fait de parler français et l'engagement pour la langue française, sans nécessairement référer à une filiation généalogique. Dallaire constatait que le discours identitaire fondé sur la généalogie était plus présent du côté des Acadiens et des Acadiennes, alors que le discours fondé sur la langue était plus prégnant chez les autres participants et participantes.

Neuf ans plus tard, nous n'avons pas fait d'entrevues pour bien cerner le discours identitaire des participants et des participantes. Cependant, quelques questions du sondage nous permettent de dégager certaines tendances. La compétence linguistique est très majoritairement un critère d'appartenance à la francophonie partout au Canada. L'engagement à parler français le plus souvent possible, ainsi que le fait de promouvoir ou de défendre la langue française demeurent des critères majoritairement admis. Le fait d'avoir un ancêtre francophone ou acadien est un critère moins important chez les participants et les participantes, mais en Atlantique, ce critère demeure plus important. Une grande part des participants et des participantes reproduit une identité qui se définit à la fois dans un sens linguistique et généalogique. L'identité hybride était déjà apparente en 2008 (Dallaire, 2010).

Le schéma suivant illustre ces deux types de discours identitaire. D'une part, l'ascendance généalogique est une dimension constituante de l'identité francophone, tandis que, d'autre part, l'usage de la langue, voire sa promotion ou sa défense constitue une autre dimension constituante de l'identité francophone. Les deux dimensions peuvent contribuer à définir l'identité francophone. À la limite, l'origine généalogique pourrait définir un Acadien ou une Acadienne ou un francophone même s'il ou elle ne peut plus parler le français et la compétence linguistique pourrait définir l'identité francophone ou acadienne même si la personne n'a pas de parents ou d'ancêtres francophones ou acadiens. Entre les deux, l'ascendance généalogique et les compétences, voire l'engagement linguistique contribuent à façonner l'identité francophone.

Les sources de l'identité



Bâtir des Liens

Les JeuxFC sont un outil de rassemblement pour la francophonie canadienne, et comme nous l'avons vu, permettent de faire des rencontres et de créer des relations. Les JeuxFC ont permis une socialisation entre participants et participantes ce qui a favorisé la création de liens pour une majorité. Comme nous l'avons vu, plus de la moitié des répondants et répondantes sont encore en contact avec d'autres participants et participantes à travers le Canada six mois plus tard. Les JeuxFC permettent aux participants et aux participantes d'élargir leur réseau social avec d'autres jeunes d'expression française au Canada malgré les distances géographiques. Les médias sociaux comme Facebook, Snapchat et Instagram permettent de maintenir ces liens.

Apprentissages

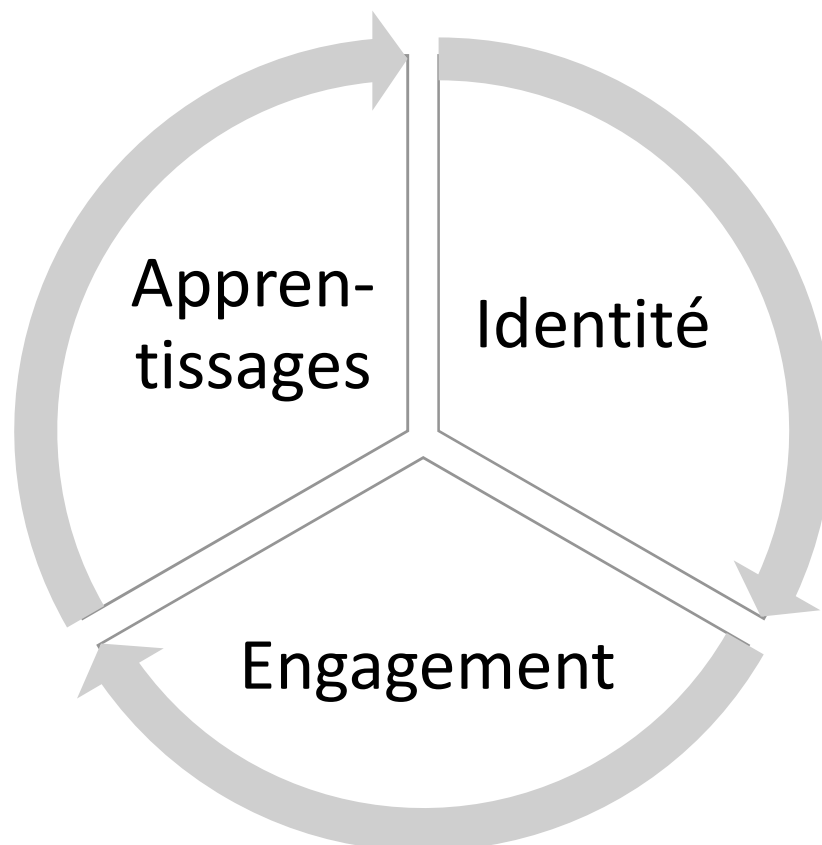
Il ressort clairement de cela que la participation aux JeuxFC favorise une conscientisation et un apprentissage des jeunes à l'égard de la francophonie au pays, ainsi que le renforcement de leur confiance à l'égard de la langue parlée. Six mois après les JeuxFC, les participants et les participantes ont retenu des connaissances linguistiques grâce à l'opportunité de parler français et d'interagir avec d'autres francophones. Ils et elles rapportent encore avoir appris au sujet des communautés francophones à travers le pays. Leur expérience des JeuxFC, particulièrement les interactions qu'ils et qu'elles ont eues avec d'autres francophones vivant dans diverses régions au pays, les ont sensibilisés aux réalités et aux enjeux de la francophonie canadienne. Ces acquis sont en droite ligne avec la mission des JeuxFC.

Engagement

L'analyse montre que la participation aux diverses activités des JeuxFC semble favoriser l'engagement des participants et des participantes au sein de leurs communautés francophones. Cet engagement peut prendre des formes diverses en faveur de l'avancement du fait français dans

les communautés des participants et des participantes. Il peut être informel ou formel, et ça peut être en participant à des activités sportives ou culturelles en français, ou en participant à leur organisation, voire, dans certains cas, en voulant créer de nouvelles activités en français dans leurs régions.

Le schéma suivant vient illustrer l'effet global des JeuxFC sur les participants et les participantes. Les JeuxFC offrent des occasions d'apprentissages personnels, de développement de compétences, de prises de conscience et d'épanouissement sur plusieurs plans : personnel, linguistique, social, sur la francophonie. Ces apprentissages viennent nourrir l'identité des participants et des participantes, non seulement en la renforçant dans plusieurs cas, mais en la précisant, c'est-à-dire en l'enrichissant d'un contenu plus informé. Cette identité peut favoriser un engagement des participants et des participantes dans leurs milieux. L'engagement favorise également des apprentissages personnels.



CONCLUSION

Les JeuxFC attirent des jeunes d'expression française qui ont une expérience de la langue qui peut être très différente d'une personne à l'autre. Certains et certaines proviennent de régions où le français est très minoritaire alors que d'autres vivent dans un environnement majoritairement francophone. Leur vécu linguistique peut faire en sorte qu'ils et qu'elles auront une expérience différente des JeuxFC. Pour les participants et les participantes provenant des milieux très minoritaires ou ceux et celles qui proviennent des écoles d'immersion, le fait de créer un espace francophone en dehors de l'école peut être vécu comme une première expérience. Celle-ci peut favoriser un sentiment de fierté pouvant inciter les jeunes participants et participantes à choisir de vivre davantage en français.

Pour des participants et des participantes provenant de milieux majoritairement francophones, la dimension linguistique des JeuxFC n'aura pas le même impact. Vivant déjà dans un milieu très francophone, ils et elles seront plus sensibles à la présence de l'anglais. Ainsi, si pour certains et certaines, les JeuxFC offrent un espace francophone plutôt inhabituel en dehors de l'école, pour d'autres, cet espace n'est pas aussi francophone que leur milieu de vie habituel.

Cependant, le fait de mettre en présence de jeunes participants et participantes provenant de milieux linguistiques aussi divers leur a permis d'en apprendre plus sur la présence francophone au pays.

Plusieurs participants et participantes ont vécu une expérience forte dans le cadre des JeuxFC, empreintes d'émotions, et plusieurs réalisent l'engagement requis pour organiser de tels événements. Certains et certaines souhaitent partager en retour et offrir la chance à d'autres de vivre une telle expérience en français. Les JeuxFC permettent de vivre un concentré d'expériences qui favorisent des apprentissages sur le plan linguistique, identitaire et social, qui alimentent le sentiment d'appartenance et qui peuvent motiver l'engagement dans la communauté francophone.

RÉFÉRENCES

- Bergeron, François (2017). « Pour en finir avec « l'insécurité linguistique » : promouvoir un français de qualité tout en valorisant les accents franco-ontariens », L'Express. En ligne : <https://l-express.ca/pour-en-finir-avec-linsecurite-linguistique/>
- Boudreau, Annette (2015). « Combattre le sentiment d'infériorité linguistique », Musée canadien des langues. En ligne : <https://langmusecad.wordpress.com/2015/05/24/combattre-le-sentiment-dinferiorite-linguistique/> (consulté le 5 juin 2018).
- Dallaire, Christine (2003). « Les Jeux francophones de l'Alberta : un projet de développement communautaire. », dans Nathalie Kermoal (dir.), *Variations sur un thème : la francophonie albertaine dans tous ses états*, p. 193-221, Edmonton, Salon d'histoire de la francophonie albertaine.
- Dallaire, Christine (2004). « 'Fier de qui on est... nous sommes FRANCOPHONES!' : l'identité des jeunes aux Jeux franco-ontariens », *Francophonies d'Amérique*, n° 18, p. 127-147.
- Dallaire, Christine (2010). *Les Jeux de la francophonie canadienne 2008 : renforcer l'appartenance francophone chez les jeunes*, Université d'Ottawa.
- Dallaire, Christine (2014). « La FJCF et ses Jeux de la francophonie canadienne : s'investir pour mousser l'engagement francophone des jeunes », contribution invitée dans Annie Pilote (dir.) *Francophones et citoyens du monde : identités, éducation et engagement*, p. 183-209, Québec, Presses de l'Université Laval
- Office québécois de la langue française (2012). Fiche terminologique « mot-clic », gouvernement du Québec. En ligne : http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/ficheOqlf.aspx?Id_Fiche=26506610